



HAL
open science

Une vie en Provence au xixe siècle

Christine Paoli

► **To cite this version:**

| Christine Paoli. Une vie en Provence au xixe siècle. Histoire. 2022. dumas-04079579

HAL Id: dumas-04079579

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04079579>

Submitted on 24 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

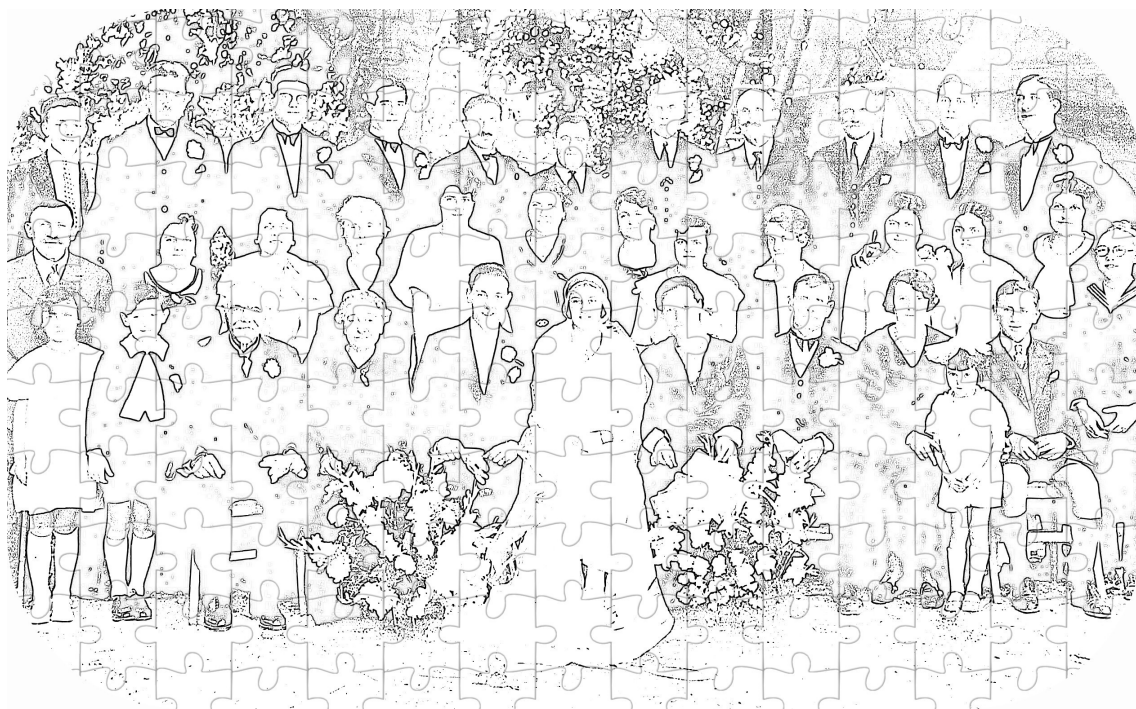


Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

PAOLI Christine
DU Généalogie et histoire des familles



Une vie en Provence au XIXe siècle



Directeurs de recherche : Messieurs Fabien Almanzy & Stéphane Cosson



Année 2021-2022
Distanciel Session II



« Je soussignée, Christine Paoli, certifie que le contenu de ce mémoire est le résultat de mon travail personnel. Je certifie également que toutes les données, tous les raisonnements et toutes les conclusions empruntés à la littérature sont soit exactement copiés et placés entre guillemets dans le texte, soit spécialement indiqués et référencés dans une liste bibliographique en fin de volume. Je certifie enfin que ce document, en totalité ou pour partie, n'a pas servi antérieurement à d'autres évaluations, et n'a jamais été publié. »

A Laurent, Séverine, Bastien et les pitchouns

SOMMAIRE

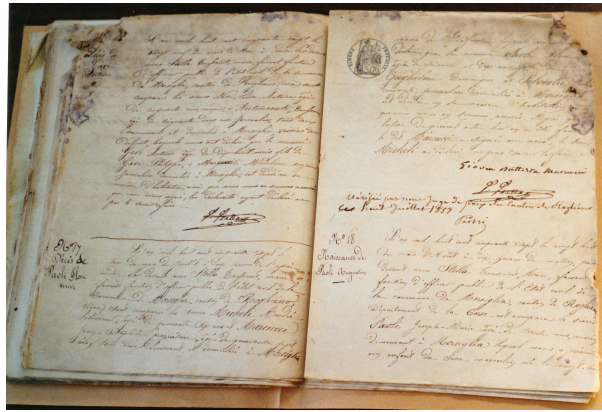
Première partie : Le cadre de mes recherches

<u>Chapitre 1</u> : Un mémoire ? Un mémoire !	2
Mes choix	2
Ma démarche	3
Ma première visite aux Archives	3
Mes lieux de recherche	4
Mes difficultés	5
Plan de la « visite »	6
<u>Chapitre 2</u> : Allauch	7
Le village perché	7
Marcel Pagnol	7
Armoiries	8
Allauch sous la seigneurie des chanoines	9
La peste de 1720	12
De la révolution au XIXe siècle	13
Le XIXe siècle	14
La contrebande du tabac	14
L'eau	15
Les transports	16
Les quartiers d'Allauch	17
<u>Chapitre 3</u> : L'activité des hommes dans le Sud	21
La vie des paysans de Provence	21
L'agriculture à Allauch	22
Les marins corses	23

Deuxième partie : Les familles de Joseph Bon et Catherine Pascal

<u>Chapitre 1</u> : Aux origines	26
1- Les aïeux de Joseph Bon	26
Antoine RICARD et Catherine JULIEN	26

Mathieu RICARD et Catherine MICHEL	27
La famille de Catherine MICHEL	28
Les enfants de Mathieu RICARD et Catherine MICHEL	29
Antoine RICARD et Thérèse SAUZE	31
La famille de Thérèse SAUZE	31
Les enfants d'Antoine et Thérèse SAUZE	34
Mathieu DELEUIL et Rose SAUZE	36
Etienne DELEUIL et Marie CHAPPE	38
Jean-Joseph RICARD et Marianne DELEUIL	41
2- les aïeux de Catherine Pascal MAURIN	44
Antoine MAURIN et Catherine MERLE	44
Jean-Pierre Pascal MAURIN et Anne BLANC	45
La famille d'Anne BLANC	45
Les enfants de Jean-Pierre Pascal MAURIN et Anne BLANC	47
<u>Chapitre 2</u> : Joseph Bon RICARD et Catherine Pascal MAURIN	50
L'enfance de Joseph Bon	50
L'enfance de Catherine Pascal	53
Le mariage de Joseph Bon et Catherine	54
Les enfants de Joseph Bon et Catherine	58
La famille OLIVE	68
<u>Chapitre 3</u> : Les descendants de Joseph Bon et Catherine	70
Les petits enfants RICARD	70
Marius OLIVE et Marie Adélaïde RICARD	72
Baptistin Joseph OLIVE et Rose POUCHELON	77
La famille de Rose POUCHELON	77
Les enfants de Baptistin OLIVE et Rose POUCHELON	80
Auguste Barthélemy PAOLI et Marie-Rose Francise OLIVE	82
La famille de Auguste Barthélemy PAOLI	82
Les enfants d'Auguste Barthélemy PAOLI et Marie-Rose OLIVE	86
Conclusion	88
Remerciements	90
Bibliographie	91



Première partie : Le cadre de mes recherches



Carte postale AD13 / 6 Fi 6520

Chapitre 1 : Un mémoire ? Un mémoire !

« Choisir un couple qui s'est marié entre 1833 et 1842, le présenter, ainsi que ses frères et sœurs. Choisir un de leurs enfants, le présenter : son conjoint, les parents et frères et sœurs du conjoint, ses enfants. Puis choisir un enfant de cet enfant et faire de même. Descendre le plus bas possible dans les limites de communicabilité des archives. Côté ascendants, présenter les parents du couple principal de la même manière, puis choisir un ascendant et le présenter, et ainsi de suite, en essayant de remonter aussi loin que l'on peut, au moins 3 générations. »

Voici les consignes pour ce mémoire, nouvelle aventure...

➔ Mon choix

Pour moi, la page est blanche, tout est nouveau. J'ai envoyé ma candidature pour le DU généalogie par intérêt pour ces recherches, mais mon « expérience » se limite à quelques timides explorations dans l'état civil ...en 2004 ! Puis abandon faute de temps, et surtout de méthode.

Tout d'abord, quel couple choisir ? J'hésite entre deux options : élire un couple au hasard, marié dans ma commune actuelle, un modeste village varois, ou privilégier des personnes de ma famille ? La seconde me tente davantage, j'hésite. Je fouille à la fois les archives de mon village, et celles des Bouches-du Rhône pour ma famille. Quelques investigations numériques me permettent de remonter plusieurs branches dans mon arbre généalogique. Je fais le choix des liens du sang, et je cherche mon couple, au hasard de mes découvertes ...

... Et je les trouve, c'est une évidence : ils sont là, ils m'attendent : **Joseph Bon et Catherine Pascal**, qui se sont unis le 21 novembre 1831, à Allauch. Leurs noms résonnent déjà en moi, je commence à rêver ! Qui sont-ils? Quelle est leur vie ? J'ai hâte de le découvrir...

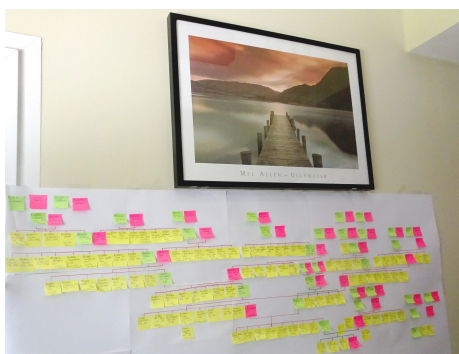
Mon choix s'est porté en définitive sur mes ancêtres, car je pense que la généalogie sert à créer du lien entre les générations, et je souhaite vivement y associer mon père. Car Joseph Bon et Catherine sont des aïeux de sa branche maternelle.

Je connais Allauch, cela me rassure, j'ai passé mon adolescence dans ce village aux portes de Marseille, devenu ville. Quelle surprise de découvrir qu'une partie de ma famille en est originaire ! C'est dans cette commune, que 161 ans après Catherine et Joseph Bon, mon homme m'a passé la bague au doigt ! Ma mère y réside encore, nous serons ravies de nous retrouver lors de mes recherches sur le terrain, qui se dérouleront à la mairie de la commune, ainsi qu'aux Archives Départementales et à la médiathèque l'Alcazar de Marseille, ma ville natale. Pour moi c'est un retour aux sources, et j'en suis

heureuse.

➔ **Ma démarche**

C'est le moment, je me lance, et compulse frénétiquement les archives numérisées des Bouches du Rhône. Puis rapidement, l'ampleur de la tâche me donne le vertige, je réalise que mon esprit s'embrouille déjà, je dois absolument faire preuve de méthode, et canaliser mon enthousiasme débordant. Je décide de tenir un carnet de bord relatant mes recherches, plus un cahier de brouillon pour noter les résultats des tables décennales, les actes à rechercher, les références... Je réalise à quel point tous les plus infimes détails comptent, alors je décide de réaliser deux fiches récapitulatives : une fiche familiale de chaque couple, et une fiche individuelle (exemples en annexes 1 et 2). Cela me permet d'organiser ma pensée, et de garder trace de toutes les informations. Parallèlement, j'enregistre



sur mon ordinateur tous les liens vers les actes numérisés afin de les retrouver facilement en cas de besoin. Je réalise un arbre géant avec des post-it afin de pouvoir le moduler au fil des trouvailles. J'y note régulièrement les résultats de mes recherches. D'un coup d'œil, je peux visualiser les manques ou vérifier une date.

Je me suis inscrite sur « généanet », et je remarque qu'une partie de la famille a déjà été étudiée. Mais dans un souci de cohérence, de justesse et de précision, je définis mon postulat de base : ne rien utiliser sans avoir trouvé et vérifié l'acte en question. Le site me permettra de gagner du temps en cherchant certaines informations directement à la juste date, mais cela s'arrêtera là. Cet arbre est le mien, j'ai à cœur de le réaliser personnellement, je le préfère incomplet plutôt que copié, voire faussé... Au fil de mes recherches, je fais d'ailleurs le constat de certaines erreurs ou incohérences sur le site, ce qui me conforte dans ma position.

Je commence donc par effectuer toutes les recherches d'état civil, la plupart en ligne, avant de me rendre aux archives afin d'accéder aux actes notariés, etc...

➔ **Ma première visite aux Archives**

Départ en train à l'aube, car le bâtiment se trouve en plein centre ville de Marseille, 1h40 de voyage. Ravie d'arriver enfin, je découvre un règlement draconien : après une fouille, une inscription, on ne peut entrer en salle de lecture qu'avec un crayon papier, une gomme, maximum 10 feuilles de papier, volantes, pas de pochettes plastiques, pas de trousse, ni étui à lunettes... Je dois me délester de

toutes mes notes, et même mon sac ne rentre pas dans les casiers du vestiaire, j'ai besoin d'une autorisation spéciale pour le déposer, -vide- dans un coin !

Je me sens perdue, tout est très complexe. Il faut passer commande sur des ordinateurs dédiés, et ce, après avoir obtenu des références, qui ne sont pas celles relevées en ligne à mon domicile, mais que l'on doit chercher dans des énormes classeurs. Les commandes ne sont prises en compte que toutes les 30 minutes et sont disponibles 10 minutes plus tard. Maximum 3 commandes simultanées, et un seul document délivré à la fois. Il faut s'organiser, dès que l'on rend un document, aller vite en commander un autre, pour ne pas rater la « tournée » suivante ! Ce fonctionnement très rigide limite fortement les consultations : si l'on trouve une information dans un répertoire, on ne pourra obtenir l'acte correspondant qu'environ une heure plus tard ! Là encore mon manque d'expérience me dessert. Heureusement je finis par faire quelques trouvailles, dont l'acte notarié de constitution de dot de Catherine Pascal, je reprends espoir ! J'espère être plus efficace lors de mes prochaines visites.

➔ **Mes lieux de recherche :**

J'ai également passé plusieurs matinées à la mairie d'Allauch, au service de l'état civil, et cela s'est avéré beaucoup plus facile : malgré un espace de travail très restreint (registres posés sur les genoux!), j'ai eu un accès libre aux actes postérieurs à 1900. Pour les années 1800, je devais demander les registres qui m'intéressaient afin qu'une personne aille les chercher en réserve. Cela m'a permis de bien avancer, j'ai parfois effectué des recherches d'actes que j'avais déjà visualisés en ligne, dans l'espoir d'y trouver des mentions marginales. En revanche, je n'ai eu accès à aucun autre type de document, tel le cadastre.

J'ai découvert assez tardivement l'existence des Archives municipales de Marseille. La recherche d'actes s'effectue très facilement, de façon nominative, sur un logiciel en ligne. Pas besoin de compulser des kilomètres d'archives, on visualise de suite l'acte et on peut en faire une copie. Mais j'ai quand même eu la joie de goûter au visionnage de microfilms sur des machines fatiguées ! Le site permet donc des recherches rapides, mais les documents accessibles se situent uniquement entre 1904 et 1946.

Sur la trace de Rose Pouchelon et Marius Olive, j'ai contacté la mairie de Plan-de-Cuques, dans laquelle ils sont décédés, afin de savoir s'ils reposaient au cimetière du village. La réponse a été négative, cependant la personne m'a délivré leurs actes de décès.

J'ai donc été amenée également à me rendre dans cette mairie, ainsi que dans un bureau annexe de celle de Marseille.

Au niveau documentation, j'ai utilisé les ressources des médiathèques de Marseille (l'Alcazar), Allauch et Brignoles, et à contacter les Archives Départementales de Corse.

➔ Visite des cimetières :

La grande majorité des familles de Catherine et Joseph Bon ayant vécu à Allauch, j'ai décidé de



visiter le cimetière de la commune, situé sur les hauteurs du village. Mais ma recherche se révèle infructueuse : les tombes sont trop récentes, je ne reconnais pas les noms des familles anciennes d'Allauch, à l'exception de quelques tombeaux fermés, notamment ceux de la famille Deleuil (photo).

En visitant le quartier des Gonagues, je trouve un autre cimetière, celui de Caguerasset. Deuxième visite. Deuxième échec. Seules quelques tombes anciennes subsistent, mais aucune ne me concerne.

Je poursuis mon exploration en visitant le quartier de Mordeau, et je découvre

l'existence d'un troisième cimetière : celui de la Bourdonnière, tout proche des lieux d'habitation de ma famille, ouvert le 5 août 1855. Et là, je sais que je touche au but: il reste de nombreuses tombes anciennes, je retrouve des descendants Ricard, Deleuil, Michel, Sauze... Je ne trouve pas la trace de Joseph Bon et Catherine, leurs modestes tombes ont dû laisser la place à d'autres, mais je suis persuadée d'être au bon endroit, et heureuse d'avoir découvert ce lieu paisible, hors du temps.



➔ Mes difficultés :

Durant mes recherches, je me suis heurtée à de nombreux obstacles, principalement : les homonymes, car les familles étudiées ont des noms très répandus dans la région. Puis les variations d'orthographe des patronymes (ex : Fouque / Foucou ; Deleuil / Delueil / Deluy...), ainsi que les variations dans les prénoms , ou l'usage d'un seul prénom, pas forcément le premier de l'état civil, ce qui engendre des confusions en créant des homonymes... Au début du XIXe siècle, six "Joseph Ricard" vivaient dans la commune ! Et les couples "(Jean) Joseph Ricard époux de Marie Anne Deleuil" et "Joseph Ricard époux de Anne Deleuil" m'ont causé bien du souci, j'ai dû faire moult recherches pour arriver à démêler leurs différentes destinées, d'autant qu'ils étaient contemporains.

Les recherches sur les registres marseillais pour une branche de la famille ont constitué un obstacle majeur pour moi, compte tenu de l'étendue de la ville, et du nombre de pages à consulter, et de la complexité de classification ! Il est très difficile de faire un travail exhaustif.

J'ai également eu des problèmes pour trouver des livres sur Allauch : la plupart sont très anciens, et uniquement consultables sur place, que ce soit à la gigantesque médiathèque de Marseille

l'Alcazar, ou la plus modeste bibliothèque de la commune. Il faut parfois même prendre rendez-vous plusieurs jours à l'avance pour consulter un ouvrage des fonds patrimoniaux !

Une autre difficulté a été la gestion du temps, compte tenu de l'étendue du sujet et des recherches demandées. Il faut savoir se mettre des limites...afin de commencer à rédiger et exploiter nos premières trouvailles. Car une recherche en appelant une autre, on saute de découverte en découverte, et le temps passe sans que l'on s'en rende compte. La rédaction, la lecture des documents sont excessivement chronophages également, il faut savoir l'anticiper.

➔ Plan de la « visite »

Dans une première partie, nous visiterons la petite ville d'Allauch, nous apprendrons une partie de son histoire, et celle de ses quartiers. Nous ferons ensuite connaissance, dans une deuxième partie avec les ancêtres de Joseph Bon et Catherine, avant de découvrir leur vie. Enfin nous rencontrerons leurs descendants.

J'ai choisi de commencer par les anciens, de **respecter le sens de l'histoire**. Alors bien sûr, cela nécessite quelques écarts, quelques retours dans le passé. J'espère ne pas vous perdre en chemin.

Quelques extraits d'arbres généalogiques sont insérés au fil des pages pour une meilleure compréhension.

La grande majorité des « acteurs » de cette histoire ayant passé toute leur vie à Allauch, je ne l'ai pas mentionné à chaque fois (si cela semblait implicite), afin d'alléger mon discours. Donc, si le lieu n'est pas précisé, c'est bien de cette ville dont il s'agit. En revanche, toutes les autres communes sont citées systématiquement.

Durant des siècles une seule paroisse a existé sur ce territoire, celle de Saint-Sébastien. Il n'y avait également qu'un seul notaire, ce qui a facilité mes recherches.

Souvent, j'ai choisi de ne transcrire qu'une partie des actes, celle qui me semblait la plus importante.

Je vous souhaite une agréable lecture, de belles rencontres en terre provençale...

➔ Le village perché

« C'est à douze kilomètres au nord-est de Marseille que se trouve la petite cité d'Allauch. [...] Le village s'élève à 228 mètres d'altitude, et la colline de Notre-Dame-du Château qui le domine à 310 mètres. Tout au bas de la montagne s'élèvent en gradins, les



maisons avec leur toiture rouge, plus loin c'est la plaine immense qui se déroule avec les nombreux clochers des pays voisins et que sillonne en tout sens le canal de la Durance.

A l'horizon, l'œil aperçoit sur les flots bleus de la Méditerranée les îles du Château d'If et à gauche celle de Saint Cyr et de Montredon. [...] L'air qu'on y respire y est pur et sain. [...] Le mistral n'est pas, il est vrai, un inconnu pour les habitants, il se charge de dissiper les microbes que les rayons d'un soleil brûlant y font naître.¹ »

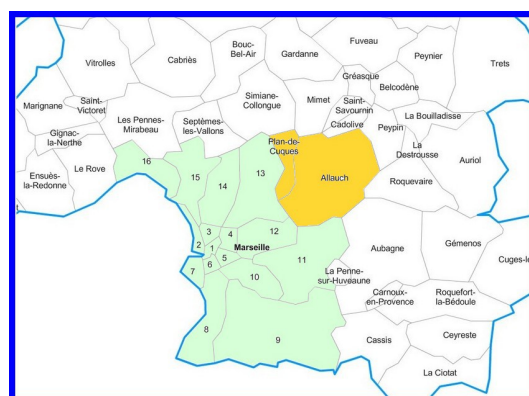
C'est ainsi que l'abbé Hilaire Blanc présentait ce village dont il était natif, et cher à son cœur, en 1923 dans son ouvrage « Allauch et ses environs ».

Allauch est aux portes de Marseille, côté est, mais elle est donc située à 12 km de la Canebrière et du Vieux-Port. Sa superficie totale est de 52 km², dont 40 km² de collines, la plupart célébrées par



Marcel Pagnol, ainsi que les grottes telles la Baume Sourne, le Grosibou, ou celle des Pestiférés...

La ville domine la métropole marseillaise, que l'on peut admirer de l'esplanade des moulins, ainsi que la Méditerranée, les îles du Frioul et du château d'If, le massif de l'Etoile.



➔ Marcel Pagnol

Né en 1895 à Aubagne, le célèbre écrivain et cinéaste passera toutes ces vacances dans une bastide au hameau allaudien « les Bellons » et arpentera les collines du Garlaban, le vallon de Passe-

¹ BLANC Hilaire (1923) cf. bibliographie

temps, le Taoumé, la Grande Tête-Rouge, les Escaoupres, avec son ami « Lili ». Il relatara ses aventures dans plusieurs romans : « La gloire de mon père », « Le château de ma mère »..., tournera des scènes de films et achètera mêmes quelques parties de collines.

Son projet de créer une cité du cinéma dans notre ville n'a pas abouti, cependant un musée va lui être dédié, actuellement en cours de réalisation dans l'ancienne usine EDF à l'entrée de la ville.

« Né à Aubagne, élevé à La Treille, j'ai toujours aimé, depuis ma petite enfance, le désert parfumé qui s'étend entre Allauch et Aubagne, et j'ai toujours regretté que ces collines fussent un désert. Dès que j'ai eu quelque argent, j'ai acheté, sans aucun motif de lucre, des parcelles de terrains qui ne portaient aucune culture, mais beaucoup de poésie. Plus tard, j'ai tourné dans ces collines trois films : Jofroi, Angèle et Regain pour lequel j'ai construit un village, mais par malheur un village en ruines. Je voudrais maintenant, en souvenir de mon enfance et pour honorer la mémoire de mon frère Paul, mort à 34 ans, qui fut le dernier chevrier d'Allauch, y construire non plus un village mort, mais une ville vivante. ²»

L'origine du nom d'Allauch est controversée et fait l'objet de plusieurs hypothèses : est-ce « alauda » (du latin « alouette », nom d'une légion roamine) ? ou « franc alleu », terre libre de tous droits et devoirs seigneuriaux ? Ou tout simplement le nom de la propriété terrienne qu'y possédait le gallo-romain Allaudius ? Cette dernière explication semble la plus plausible.

La graphie d'Allauch a évolué au fil des siècles, d'actes en actes : de Villa Alaudii en 1031, à Alauche en 1791, en passant par Alaugio, Alaudio, Alaux...

➔ Armoiries

L'armoire la plus ancienne est celle figurant dans l'Armorial d'Hozier au XVII^e siècle. La commune d'Allauch était symbolisée à l'origine par la croix de Jérusalem (les armes du Chapitre), au dessus de son nom en lettres d'or.



« D'azur au vol d'argent, surmonté d'une croix pattée du même, cantonnée de quatre étoiles d'or, et soutenu du mot "Allauch" en lettres d'or .»

2 Extrait d'une lettre de M. Pagnol au maire, le 21 novembre 1942. EYNAUD, GUIEN, MONGE (2000) cf. bibliographie

Mais la commune d'Allauch en a adopté une version plus récente (1727), que l'on peut observer sur la façade de la mairie. On y retrouve certains éléments, tels les couleurs : argent et azur ; les meubles : les ailes, les étoiles, le croissant.



« D'azur au croissant renversé d'argent, accompagnée en pointe de trois étoiles du même, et en chef de deux vols d'argent accostés. »

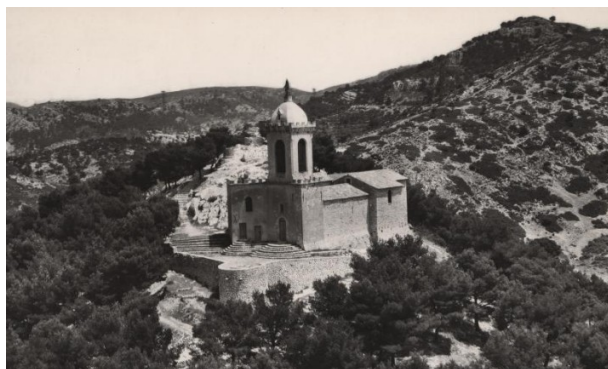
Selon une légende, alors que le château était assiégé par les Sarrasins au Xe siècle, les archers lancèrent par dessus les remparts les derniers pains qui restaient, faisant croire que c'était l'opulence et que la résistance pouvait durer longtemps. Découragés, les Sarrasins levèrent le siège. « Or, ce soir-là, la lune en son dernier quartier brillait au ciel avec trois étoiles autour d'elle. »³
(Les deux vols symbolisent les penes des flèches.)

La légende est belle, cependant les Sarrasins ont quitté la Provence au Xe siècle, alors que le château féodal date du ...XIIe siècle !

Le territoire d'Allauch était habité dès la préhistoire, comme en attestent les vestiges retrouvés lors de fouilles archéologiques dans les grottes des collines allaudiennes, du massif de l'Etoile et du Garlaban. A la Montade (quartier de Plan-de-Cuques) a été découvert le crâne trépané d'une femme d'une trentaine d'année, vivant il y a 4000 ans, rebaptisée « la Montadienne ».

Allauch sous la seigneurie des chanoines

Au Moyen-âge, en 1122, les vicomtes de Marseille perdent le territoire d'Allauch qui devient la propriété des 13 chanoines de la cathédrale de La Major. Ils décident, dès leur prise de possession, de



construire un château et des remparts sur le mont Rodinaccus, ce qui fut fait une vingtaine d'années plus tard. Une chapelle fut également érigée, Notre-Dame-de-Belvezzer⁴, -aujourd'hui Notre-Dame-du-Château, - seul vestige de cette époque-, et lieu de pèlerinage au long des siècles, comme en



³ Site web officiel de la mairie d'Allauch (cf sitographie)

témoignent les nombreux ex-voto, les premiers datant du XVIIe. Elle constitue de nos jours un lieu majeur de l'identité allaudienne, faisant face à sa « grande sœur », « la Bonne-Mère », Notre-Dame-de-la-Garde à Marseille.

Ce castrum n'était pas une grande forteresse, seulement composé d'«un bâtiment principal avec une salle, une grande chambre, un cellier et deux caves, une grande et une petite, et une tour avec cave, qui servait ordinairement de prison. Au devant, se trouvait la place que les habitants affectionnaient et qu'ils choisissaient volontiers comme lieu de réunion. »⁵

Les habitants s'installent peu à peu à l'intérieur des remparts, même si un habitat dispersé subsiste à Montespín, La Bourdonnière, La Pounche, Pichauris... La vie communautaire se structure socialement : un Prieur représente les seigneurs, un châtelain assure la police locale, un juge rend la justice. L'enceinte du château contient les citernes d'eau de pluie et le four banal, les moulins se trouvant à l'extérieur des remparts.

Mais les décideurs de la communauté étaient tous hommes du Seigneur, ainsi que le notaire. Il devenait important que certaines personnes puissent représenter le peuple.

« Le 24 mai 1384, Laurent Ricard, premier Syndic connu, assure le chapitre de l'obéissance et de la fidélité de la communauté, et en échange, les seigneurs s'engagent à reconnaître l'indépendance des habitants, à les défendre et à accomplir "tout ce qu'un véritable seigneur devait en droit à ses fidèles vassaux." La commune d'Allauch est née, près d'un siècle avant le rattachement de la Provence à la France. »⁶

Désormais se tient régulièrement un Conseil de ville, sur la place publique devant l'église, réunissant les chefs de famille, et durant lequel sont évoqués tous les problèmes touchant la communauté, que ce soit le taux de dîme, les droits de pâturage, les nouvelles constructions. Les délibérations sont rédigées en provençal, jusqu'à la dernière du 13 août 1536, où il est décidé d'écrire dorénavant en français, deux ans avant l'ordonnance de Villers-Cotterêts.

En 1500, alors que la peste sévit sur Marseille, les chanoines s'installent à Allauch. C'est à cette époque qu'est prise la décision d'édifier une église : celle de Saint-Sébastien, sur la place actuelle du village, car les habitants ont peu à peu déserté l'enceinte fortifiée pour s'installer plus bas, à « La Coste », à flanc de colline. Vers 1536, Notre-Dame-du-Château cesse d'être l'église de la paroisse au profit de Saint-Sébastien, qui sera agrandie vers 1625, puis en 1683 et dotée d'un clocher vernissé polychrome.

Aux portes d'Allauch, à Pichauris est construit également au XIIe



4 Carte postale AD13 / 6 Fi 6517. Consulté en ligne.

5 ARDISSONNE, EYNAUD (1975) cf. bibliographie

6 EYNAUD, GUIEN, MONGE (2000) cf. bibliographie

siècle le château de Ners, qui permet de surveiller l'entrée sur le territoire, et sert surtout à l'évêché pour appliquer des droits de péage. Il n'en reste aujourd'hui que quelques ruines.

En échange du défrichement et d'une faible redevance, les chanoines attribuent aux habitants les terres qu'ils ont nettoyées, ce qui permet aux seigneurs d'accroître l'assiette des impositions. Sont cultivées la vigne, le blé, l'avoine, des légumes secs, l'amandier et le figuier. On pratique la culture en terrasses grâce à des « bancaous » (ou restanques), murets en pierres sèches. Des bœufs sont utilisés pour les labours, et mulets et ânes pour le transport des récoltes, du bois et de l'eau. La principale production est le vin, dont le surplus est exporté via les ports voisins Cassis et La Ciotat, à dos de mulets. L'élevage le plus développé est celui des chèvres, mais il y avait aussi quelques troupeaux de porc qui étaient conduits dans les bois de Pichauris et du Garlaban pour « la glandée ».

Durant les guerres de religion, le château fut occupé plusieurs fois, et craignant qu'il ne serve de place forte aux protestants, le château féodal est démantelé entre 1594 et 1598. Sur le Mont



Rodinaccus ne subsistent que la chapelle au sommet de la colline, ses dépendances et une dizaine de maisons. De nos jours, on peut encore en admirer la poterne, dont une légende dit que si l'on réussit à lancer une pierre dans la niche sans qu'elle ne retombe, le bonheur est assuré !

Jusqu'à la révolution, la population est soumise à la fois à l'influence des chanoines et de leurs représentants, mais aussi à celle d'une bourgeoisie naissante, qui prend de plus en plus de place dans la vie municipale. Les propriétés sont très morcelées, le premier cadastre de 1636⁷ fait état de 586 propriétaires pour 1690 parcelles. La plupart des propriétaires ne résident pas sur leurs terres, mais dans le village. On distingue les « manants », qui habitent dans la communauté et les « forains », à l'extérieur du terroir. Ceux-ci proviennent en majorité de la petite noblesse. A Allauch, il s'agit de Pierre et Antoine de Moustiers, De Lenche, André Hermelin à Mordeau et Balthazar de Vias. Hormis cinq « manants » qui peuvent rivaliser avec les forains au niveau foncier, tel le notaire Honoré Tratebas, les allaudiens sont plutôt pauvres. Même s'ils possèdent eux-mêmes quelques terres, ils doivent travailler en sus dans les grands domaines pour survivre. L'activité économique de la commune se résume à la production agricole, et l'exploitation de neuf plâtrières (gipières). L'élevage local est très restreint et ne suffit pas aux besoins de la population.

La vie municipale n'est accessible qu'aux gens les plus aisés, seul un propriétaire sur trois peut prétendre aux fonctions de Premier Consul ou Conseiller et gérer les affaires de la communauté.

Après un épisode épidémique de peste conséquent en 1580, une autre vague de contagion affecte la ville en 1630, apportée par les armées de Louis XIII. Alors que les chanoines ont quitté les lieux et abandonné la population à son triste sort, ce sont les Consuls qui ont géré la crise sanitaire, et de ce fait, assis un peu plus leur pouvoir. Outre les pertes humaines, ce fléau a eu des retombées

7 MONGE (1987) Allauch Historique n°1

également économiques et sociales, puis certains n'ont pas pu, à cause de la maladie, honorer leurs traites, et ont perdu leurs biens, saisis et vendus aux enchères.

Près un siècle plus tard, en 1720, un retour de l'épidémie aura des conséquences encore plus meurtrières sur la population, et causera la ruine des finances municipales.

➔ La Peste de 1720 à Allauch

Lorsqu'il accosta dans le port de Marseille le 25 mai 1720, le navire « Grand Saint Antoine », en provenance de Tripoli, apporta, outre ses marchandises, le terrible le virus de la peste. Le parlement d'Aix, dès qu'il en a été informé, a édicté un certain nombre de mesures pour éviter la diffusion de cette maladie mortelle aux communes voisines. Ainsi, à Allauch un bureau de santé est établi à l'Hôtel de ville, et la route vers Marseille condamnée. Cela met en difficulté les plus pauvres, qui ne peuvent plus vendre leur modeste production sur les marchés marseillais. Une aide alimentaire se met en place, on aménage une infirmerie.

Mais cet isolement ne suffira pas à arrêter l'épidémie aux portes de la commune, dès le 20 août, le nombre de malades flambe. Il n'y a plus de place pour isoler les pestiférés, ni pour enterrer les morts. Les cadavres sont jetés dans une fosse commune derrière la chapelle. Les fossoyeurs succombent à leur tour. Les intendants du bureau de santé et d'autres capitaines et officiers ont quitté la région. Tout est désorganisé, et certains habitants continuent d'échanger en cachette leurs marchandises avec des gens de Marseille. La commune, qui ne perçoit plus la taille, s'endette pour acquérir du blé, payer ses chirurgiens, parmi lesquels certains succombent et d'autres désertent.

Lorsque l'épidémie reprend, la population accepte une quarantaine générale, de plus d'un mois. Ce sont les Consuls Caire et Camoin qui organisent les modalités de « tirage » de l'eau aux 2 puits (extérieurs au village), la livraison de 250 charges de blé, ainsi que la surveillance. La quarantaine débute le 11 mars 1721 et dure 47 jours. S'ensuit une désinfection des locaux, nettoyés et blanchis à la chaux, les paillasses draps et matelas souillés sont brûlés. Malgré cela, un sursaut de l'épidémie nécessite une deuxième quarantaine du 1er décembre 1721 au 18 février 1722.

« Au total et pour résumer, la maladie commença à Allauch le 20 août 1720 et dura jusqu'au 4 janvier 1722, avec une intermittence qui s'étendit du 20 septembre au 1er novembre 1721. Le total des malades durant toute cette période fut de 1331 et celui des morts atteignit le chiffre de 1023. Les secours reçus furent : 1° 350 charges de blé (dont huit perdues pour le transport) ; 2° 10 charges données par le Chapitre de la Major, prieur du lieu ; 3° 475 moutons fournis par la ville d'Aix ; 4° 3800 livres avancées par le trésorier de la Province ; 5° 1000 livres fournies par l'Archevêque ; 6° 200 livres fournies par l'Évêque de Marseille. » Tel est le bilan dressé par le consul Caire en ce début d'année

1722, retranscrit dans l'ouvrage « La peste à Allauch en 1720⁸» (cf bibliographie)

Le nombre de victimes représente plus d'un cinquième de la population de la ville.

Les allaudiens doivent également faire face à d'autres calamités, notamment celles qui affectent la production agricole: sécheresse exceptionnelle et tarissement des puits en 1683 et 1725. Des pluies diluviennes en 1745 détruisent les récoltes. Les hivers de 1786, et celui de 1788/1789 sont si rigoureux que les troupeaux sont décimés et plus de 4000 oliviers meurent du gel. C'est la disette.

➔ De la révolution au XIXe siècle

1789 et la révolution marquent la fin de la seigneurie du Chapitre, après 7 siècles de règne. Le cahier de doléances aux Etats Généraux du 29 mars⁹ nous dévoile les principaux problèmes rencontrés par la population :

- la mévente de vin, due aux droits et lourdes taxes pesant sur les exportations, ce qui entraîne des difficultés pour écouler la surproduction viticole.
- Le manque de blé
- Les pertes oléicoles consécutives au gel qui a détruit les oliveraies.
- L'état des chemins, souvent impraticables, même pour les mulets
- Le poids des impositions : royales, provinciales, communales, ainsi que la dîme.
- Le manque d'eau

Allauch est devenue commune laïque, administrée par un maire et un conseil municipal, élus par les citoyens actifs. Mais du fait de la lourde imprégnation religieuse, certaines familles n'acceptent pas les idées révolutionnaires, et ainsi se perpétuent des querelles entre les conservateurs groupés autour du premier maire, Jean-François Dieudé et les progressistes autour de Jean-Baptiste Cauvin, notaire et avocat. Les militants républicains se réunissent au Café Blanc, en face de l'église, et chahutent durant les offices religieux catholiques !

Ce n'est qu'en 1791 que, conformément aux souhaits de ses habitants, Allauch fait à nouveau partie du district de Marseille, et non plus d'Aix.

En 1792, huit volontaires allaudiens s'allient aux Fédérés marseillais, soldats-citoyens, et prennent la route pour Paris. Parmi eux Pierre Ricard et Jean-Baptiste Samat seront tués le 10 août lors de l'attaque des Tuileries. La même année, la quasi-totalité des biens ecclésiastiques sont vendus à des

8 MAUREL (1907)

9 EYNAUD, GUIEN, MONGE (2000) cf. bibliographie

particuliers.

➔ Le XIXe siècle

Allauch décline. La population décroît. L'agriculture et l'élevage stagnent, ainsi que la production artisanale des plâtrières. Les allaudiens sont accablés par les charges et les contributions. L'absence d'industries conduit certains à regagner Marseille pour trouver un travail en tant qu'ouvrier ou artisans et bénéficier un salaire décent.

Le vin ne se vend plus, et de surcroît les vignes sont touchées par l'oïdium et la pollution. La production de vin est divisée par 10 entre 1865 et 1871.

De nombreuses épidémies touchent encore la commune : le choléra en 1854, 1884 et 1892, et la variole durant tout le siècle. Le prix du pain augmente sans cesse, celui de la viande la rend inaccessible. Les soupes populaires et les secours de l'hospice viennent en aide aux plus nécessiteux, mais seulement un allaudien sur 7 est solvable. Et surtout l'eau manque, et la sécheresse certains étés déprécie les terres. Les chemins sont toujours impraticables et doivent être rénovés.

Chacun essaye de trouver une activité d'appoint pour survivre : les hommes chassent et braconnent, les femmes font des travaux de couture, de broderie pour les grands magasins de Marseille. Certains même s'adonnent à une activité plus lucrative, rendue possible grâce à la suppression du port franc de Marseille : la contrebande du tabac, qui alimente encore aujourd'hui la légende allaudienne.

➔ La contrebande du tabac :

Si il est difficile de dater le début de cette pratique illicite, compte tenu de l'absence de documents officiels, nous savons qu'elle perdura tout au long du XIXe siècle, et s'acheva au début du XXe. A cette époque, le village était isolé, dominant la plaine, à l'écart des voies de passage, et bien en retrait de Marseille, que l'on ne pouvait gagner qu'au terme de 2 à 3 heures de marche. Les feuilles de tabac arrivaient de Nice, d'Italie ou même d'une plantation agréée par le gouvernement dans la commune de Simiane ou celle de Mimet, camouflées sous une cargaison de foin ou de paille. Les livraisons s'opéraient de nuit, par les collines¹⁰. Le village perché occupait une situation stratégique pour observer les alentours et des guetteurs se relayaient sur la butte des moulins ou au sommet de la colline. Les feuilles étaient séchées sur les aires à blé de l'esplanade, puis travaillées à l'intérieur des maisons. Le maréchal-ferrant du village fournissait des outils à hacher le tabac : hachoirs, demi-lunes... (objets exposés aujourd'hui au musée d'Allauch). Les maisons, qui avaient la plupart du temps une

10 ASCHIERI Lucien (1985)

deuxième issue, abritaient des cachettes maçonnées. La livraison, vers Marseille ou Simiane, au débit de tabac, ou à des particuliers, était la plupart du temps effectuée par les femmes, cachant les paquets dans des poches cousues à l'intérieur de leur jupon, ou même des enfants, afin de passer sans encombre le poste d'octroi de la Croix-Rouge. L'implication d'un grand nombre de personnes dans ce trafic permettait de maintenir le secret, et une certaine solidarité, hormis quelques dénonciations. Malgré quelques descentes des Gabelous de la Régie, rares étaient les arrestations.

Tout au long des siècles, un problème majeur a été celui de l'eau.

➔ L'eau

Cet élément vital a toujours cruellement manqué à Allauch, aussi bien pour la vie quotidienne que pour les cultures. Les collines sont extrêmement arides, aucun ruisseau ne les traverse, et les trois sources du « Laurier », Pichoun Ome et Gorgueto se tarissent à la saison sèche. La rivière du Jarret prend sa source à Pichauris, traverse ensuite La Fève, La Bourdonnière, le Logis-neuf, Plan-de-Cuques, les Madets, puis se jette dans l'Huveaune à Marseille au quartier de Sainte Marguerite. Mais elle ne coule que lorsqu'il pleut. Sa partie marseillaise est aujourd'hui en grande partie recouverte.



La rivière Jarret à La Bourdonnière

Jusqu'au XVI^e siècle, le « Grand-Puits » fut l'unique point d'eau du village, situé hors du centre. Les habitants devaient effectuer des corvées à tour de rôle pour l'entretenir. Mais l'eau se raréfiait en été. Le Conseil de ville en limitait l'usage en cette saison: on risquait une amende de six sous (le double la nuit), si on prélevait de l'eau pour bâtir, laver ou arroser¹¹. Plus tard, les habitants ont pu utiliser aussi le puits de Guéridon, relativement proche du village mais comme le Grand Puits, l'eau y est rare en été, et celui de La Fontaine, qui produit une eau amère et plâtreuse, et était plutôt utilisé pour la lessive. Les autres puits: Enco-de-Pont, Gonagues, La Vieille, fournissaient une eau de bonne qualité mais étaient très éloignés du centre-ville. L'eau était acheminée au village à dos de mulet. L'eau de pluie qui coulaient des toits des maisons était recueillie dans des citernes particulières.

La situation est plus favorable dans les quartiers du Logis-Neuf, La Bourdonnière, situés au bord du Jarret.

Il faudra attendre la fin du XIX^e siècle pour que la ville soit alimentée. La construction du canal de Marseille permet l'arrivée de l'eau courante, à Plan-de-Cuques en 1873, puis le 23 septembre

11 MONGE Bernard (2012)

1888 au village, grâce à une machine élévatoire. L'arrivée de l'eau sur la place de l'église est inaugurée et célébrée en grande pompe par le docteur Joseph Chevillon, député-maire.

Le progrès est en marche. En 1890 un éclairage public est mis en place.

Si proche de la grande ville, Allauch est restée longtemps isolée, faute de routes praticables et de moyen de locomotion.

➔ Les transports



Vers 1870, un « omnibus », simple charrette à bancs tirée par deux chevaux, fut le premier moyen de transport offert aux allaudiens. L'entreprise Brémond assurait l'unique liaison journalière. Parfois les voyageurs devaient pousser l'attelage dans la dernière côte pour arriver au village !

L'électricité permit en 1902 l'arrivée du tramway à Plan-de-Cuques, et en 1908 à La Bourdonnière et Allauch. L'isolement de ce territoire est rompu, il est désormais possible de travailler quotidiennement à Marseille sans quitter son village natal. (Carte postale AD13 / 6 Fi 1793) Des citadins choisirent également de venir s'installer « à la campagne », loin de la foule et de l'agitation. Depuis, le nombre d'habitants n'a cessé de croître, pour atteindre le chiffre de 21 372 en 2019¹² et on ne peut plus parler de « village »!



Au cours de la guerre de 1914, soixante-douze soldats allaudiens perdirent la vie, dont le député-maire de la ville, Frédéric Chevillon.

Les relations entre les habitants du village et ceux de quartier de Plan-de-Cuques ont toujours été conflictuelles, les uns étant les pires ennemis des autres ! La vieille querelle entre les deux bourgs date du XVIIIe siècle. En 1937, Plan-de-Cuques obtient son indépendance et devient une commune autonome.

Durant la seconde guerre mondiale, Allauch est occupée par les allemands pendant 22 longs mois. Le 21 août 1944, les premiers soldats du 7ème régiment des tirailleurs algériens libèrent la ville, sous les ordres du Général de Montsabert avec les Forces Française de l'Intérieur du maquis d'Allauch.

Après cette vue d'ensemble d'Allauch et de son histoire, nous allons nous pencher sur celle de ses quartiers, tous les lieux qu'ont traversés nos "héros".

12 INSEE. <https://www.insee.fr/>

➔ Les quartiers d'Allauch¹³

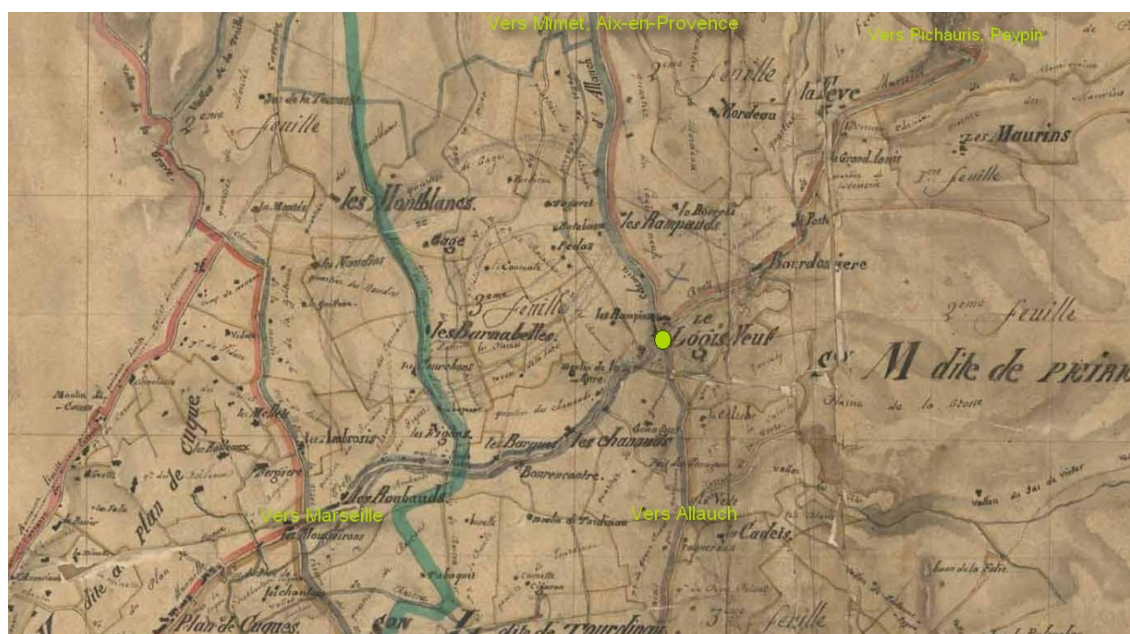
La Bourdonnière :

Pour certains, cette appellation vient du « bourdon », bâton des pèlerins qui faisaient étape dans l'auberge du lieu. Pour d'autres, c'est la famille Bourdon, une des premières à s'y installer lors des défrichements du XII^e siècle, qui aurait donné son nom a cet endroit.

Ce quartier est souvent assimilé à celui du Logis-Neuf qui le confronte, notamment dans les actes d'Etat civil ou les BMS¹⁴. La Bourdonnière désigne le secteur de l'Eglise et du cimetière, tandis qu'on trouve au Logis-Neuf les écoles, les commerces, l'administration. (Mordeau se trouve également dans cette zone).



C'est un hameau qui appartient à la commune d'Allauch, mais qui est distant de presque 3 kilomètres du centre-ville. Le problème de l'eau est moins important ds ce secteur du fait de la proximité du Jarret, et de la présence de plusieurs puits dans les propriétés privées, ainsi que le puits public des Gonagues. La Bourdonnière occupe une place stratégique, sur la voie reliant Marseille à l'arrière-pays. Alors que le village d'Allauch est un cul-de-sac, la situation géographique de ce quartier en fait une voie de passage depuis les temps anciens. En effet elle est à la croisée des chemins : celui qui, au départ de Mordeau mène à Aix, via Mimet, celui qui rejoint Aubagne par les gorges qui suivent la rivière Jarret en traversant Ners et Pichauris, celui qui mène au village et enfin celui qui rejoint Marseille.



Extrait du plan cadastral. AD13 / 3P 97

13 MONGE (2012) cf. bibliographie

14 Baptêmes Mariages Sépultures

Sur ces voies étaient transportées le vin, le charbon, et même les produits de contrebande. Celle qui relie La Bourdonnière à Peypin (le Terme) était régulièrement impraticable et faisait l'objet de tractations entre les seigneurs, la commune pour sa remise en état, car elle était primordiale pour l'approvisionnement de la cité phocéenne voisine : transport du bois pour la construction des galères, transport de charbon. Vers 1830, 600 à 800 mulets cheminaient sur la crête des collines, suivant la rive droite du Jarret, avec parfois des pentes de 10 à 15%. En 1837, la route royale 8 bis (actuellement RD 908) fut aménagée, permettant le passage des charrettes.

En raison de la situation stratégique de La Bourdonnière, un poste de garde y était installé, dans lequel se trouvait l'escorte qui accompagnait les voyageurs dans les fameuses gorges contre un droit de péage. On y trouvait également une Ferme du Roy, poste de douane qui prélevait les droits d'entrée et de sortie du Royaume de France, et qui luttait contre la contrebande, ou organisait la lutte sanitaire lors des épidémies. En effet, ce chemin était emprunté non seulement par des muletiers, des charretiers, des voyageurs, des pèlerins, mais aussi par des soldats et des contrebandiers ! Le bureau des fermes du Roy, poste frontière de ce hameau, est officiellement fermé le 10 septembre 1817, date du terme de la franchise du port de Marseille.



Les Chanauds :

Ce quartier, en bordure de la rivière Jarret, tire son nom de Jean Chasneaud, chirurgien, qui y était installé avec sa famille au XVIIe siècle.

Caguerasset :

Du provençal, signifie : « qui défèque le grain, le blé ». Ce nom pourrait laisser penser que la terre allaudienne était propice à la culture céréalière, ce qui n'était pas du tout le cas, la production étant bien en deçà de la consommation de la population locale. Selon les cahiers de doléances de 1789¹⁵, alors que le pain est l'aliment de base, le blé récolté ne couvre que « le sixième des besoins annuels ».

Cette rue dessert aujourd'hui le cimetière du même nom, ouvert à la fin des années 60. (Pour la petite histoire, on trouve aussi à Allauch le quartier de « Cagueferri »: « Qui défèque du fer », dans lequel se trouvent des mines de bauxite, autrefois confondue avec du minerai de fer.)

Hameau de La Fève ou quartier Fave :

Situé avec le quartier des Maurins sur le versant nord, au bord de la départementale 908, elle s'est développée sur les bords du Jarret. En 1820, 46 personnes y vivaient. En 1841, on compte 32

15 MONGE Bernard (2012)

familles soit 149 habitants dans ce secteur, Maurins compris.

Les Gonagues :

Ce nom pourrait signifier « Bonne eau », du provençal « Buon Aïguo », en référence à la qualité et l'abondance de l'eau du puits se trouvant sur cette propriété. Ce domaine a d'abord appartenu à la famille Caire dès le XVI^e siècle. Plus tard, selon le cadastre de 1636, une seule famille y habitait : les Cabrier (Gabriel?). Une vingtaine d'années plus tard, grâce à un défrichement important, on y dénombre 5 bastides. En 1841, 14 familles habitent aux Gonagues, soit 61 habitants.

Les gens du village venaient se ravitailler en eau au puits public lorsqu'elle se raréfiait aux autres puits : la Fontaine, Grand Puits et Gayedon. Début 2010 un grand complexe immobilier est sorti de terre : lotissements, maisons jumelées et petits immeubles, ainsi qu'une école.

Le puits est comblé et la bastide historique appartient désormais au patrimoine communal.

Les Maurins :

C'est Anthoine Maurin, propriétaire, qui donnera son nom à ce quartier à la fin du XVII^e siècle.

Plus tard ses habitants fonderont la « République des Maurins », sorte d'association dont la structure est exactement calquée sur la



République française, avec un président, un préfet, un maire, un commissaire de police etc...La première république sera proclamée en 1880, et perdurera jusqu'à la première guerre. (Il y en aura trois au total). Son objectif est épicurien : « profiter de la vie », faire du bien en s'amusant ». On y organise des bals, des banquets, des concerts, la récolte de jouets pour des enfants nécessiteux. En 1928, la seconde République entonne son hymne :

« Ce sont les Maurins de Provence

A la ronde, ils sont très connus

Galéjeurs, pleins d'exubérance

Aspirant à l'indépendance,

Par eux le cafard est vaincu ¹⁶»



Mordeau :

Il semblerait qu'une famille Mordeau se soit installée dans ce secteur lors du défrichement du terroir allaudien, au XII^e siècle, qui aurait donné son nom à ce quartier et cette voie. En 1636, d'après le cadastre, on y trouve trois bastides : une à Hermelin, une autre à Michel (dit "Pichon"), la troisième à Blanc (dit "Charamas"). La glace en provenance de Mimet était acheminée vers Marseille par ce

16 MONGE B. (2012)

chemin, à dos de mulets puis plus tard par charrettes.¹⁷

Rampins :



Plusieurs hypothèses sont émises sur l'origine de ce nom : Est-ce une déformation de « grands pins » ? du patronyme Rampal, en provençal Rampau ? Ou est-ce le dénommé Ricard, dit Rampin, qui a donné son sobriquet au quartier dans lequel il réside ? Ou l'inverse ?

Rascous :

En provençal, ce terme signifie avare.

Ricard :

Les Ricard sont une des familles les plus anciennes d'Allauch, et certains ont donné leur nom à une voie, en s'investissant dans la vie de la commune, tel Laurent Ricard, premier Syndic lors de la naissance de la commune le 24 mai 1384.

Tiranne :

C'est la famille Tiran qui possédait les terres dans ce secteur de la commune au XVIIe siècle.

La Verte ou la Verde :

Ce nom désigne une ancienne bergerie, située à la croisée des chemins entre les Gonagues, Caguerasset, le chemin qui relie le centre ville aux quartiers de La Bourdonnière, le Logis-Neuf...C'est la limite entre les deux paroisses : Saint-Laurent et Saint-Sébastien.



17 MONGE B. (2012)

Les cimetières :

Le premier date de 1032, de taille modeste, il accueillera tous les défunts sauf les victimes d'épidémies. Certains sont ensevelis dans l'Église Saint-Sébastien ou la chapelle de Notre-Dame-du-Château. De 1640 à 1848 les inhumations se font au nouveau cimetière des Moulins, sur la butte, à proximité du village. En 1748, une partie des fosses situées dans l'église s'étant affaissée, le conseil municipal fait transférer les dépouilles au cimetière. Mais bientôt cette nécropole atteint ses limites. En 1848, le nouveau cimetière Sainte-Anne est consacré au cours d'une cérémonie religieuse. Situé à flanc de colline à l'entrée du village, il sera agrandi plusieurs années plus tard. Réclamé par les habitants de La Bourdonnière depuis 1843, date de la création de sa paroisse, un nouveau cimetière y sera créé en 1855. En 1969, un autre lieu de sépulture est bâti au quartier Caguerasset, puis en 1969, dans la colline, sur le chemin du Garlaban, aux « Claous » (cimetière actuel).

Chapitre 3 : L'activité des hommes dans le sud

➔ La vie des paysans de Provence

En basse Provence, une minorité de population vit en habitat dispersé, sur des exploitations isolées : des mas, des granges ou des bastides. Le reste de la population habite dans des gros villages regroupant plusieurs centaines d'habitants. Au delà de 1000 ou 2000 personnes, cela devient des bourgs ou même des petites villes. « Les propriétaires ruraux les plus aisés et indépendants, hier dits "laboureurs" sont maintenant plutôt appelés "ménagers" ; la masse des pauvres (qu'ils aient un peu de terre ou pas du tout) est dite globalement les "travailleurs" ou encore les "paysans"¹⁸. » La place du village est une aire communale utilisée pour dépiquer le blé, on y trouve aussi des moulins. C'est également là que se tient le marché, où l'on peut échanger les produits récoltés ou fabriqués ou vendre le surplus de sa production. La principale culture est souvent celle des céréales, blé ou seigle, afin d'éviter toute disette, car le pain est l'élément alimentaire de base. Mais la vigne et l'olivier occupent aussi une bonne partie de l'espace agricole.

Au XVIIIe siècle, la natalité et la mortalité sont très élevés. La mortalité infantile est très importante surtout la première année. La variole, la peste surtout jusqu'en 1720, le typhus, la consommation d'eaux impropres et polluées, le manque d'hygiène déciment les populations. Les allaudiens ont dû affronter la variole encore en 1829, le choléra en 1834 et 1835, et même une invasion de sauterelles en 1832 !

A partir de la seconde moitié du XIXe siècle, avec le développement des échanges, les régions se spécialisent davantage, et dans les Bouches du Rhône, d'après René Grosso, la surface occupée par

18 GROSSO René (1993) cf bibliographie

le vignoble est multipliée par trois entre 1825 et 1902 pour atteindre à cette date 32 500 hectares.

La vie de nos ancêtres était rythmée par les rites religieux catholiques : le baptême était obligatoire dans les trois jours de la naissance du bébé pour le salut de son âme, il était interdit de travailler le dimanche et certains jours de fête religieuse. Ainsi un mariage ne pouvait pas se dérouler durant le Carême, l'Avent, ni en mai, le mois de la vierge Marie. Pas non plus le vendredi, jour saint, ou le dimanche. La plupart des mariages avaient donc lieu en janvier et février, ou en novembre après les travaux de labours. L'été était consacré aux travaux agricoles¹⁹. Souvent le mardi était choisi afin de pouvoir prolonger la fête les deux jours suivants.

La conscription (nom donné à l'inscription au rôle des jeunes gens parmi lesquels le sort désignait les conscrits.²⁰) était un moment important dans la vie des jeunes gens, une sorte de rite de passage vers le statut « d'homme ».

La vie des paysans est soumise aux aléas du climat, aussi bien les années de canicule (1632, 1694, 1778, 1793, 1803, 1817, 1825, 1842, 1857, 1858..) que le froid.

En 1709, l'hiver a été excessivement rigoureux : l'absence de récolte a engendré une famine en Provence: le blé a gelé, son prix a flambé, il se vendait au marché noir. Heureusement, de l'orge a été semée en lieu et place du blé, qui a donné un rendement trois fois plus important et a sauvé une partie de la population. Mais les plus fragiles n'ont pas survécu, enfants, vieillards...

En 1718 et 1719, une sécheresse totale de janvier à avril a été suivie de fortes gelées de printemps.

En 1865, un journalier agricole non nourri gagne 2,50F par jour²¹.

➔ L'agriculture à Allauch

Nous avons donc vu que la culture principale est la vigne, car le sol calcaire, même empierré, et le soleil lui conviennent. A la fin du XVIIIe siècle, la production de vin s'élève à 35 000 hectolitres, alors que la consommation locale est de 2 500²². La vente du surplus est donc un enjeu crucial pour la communauté, et donc l'état de la voirie. La concurrence de vins « étrangers » est tout à fait préjudiciable, et la communauté a été autorisée à imposer 20 sols sur chaque millerole²³ de vin importé en provenance d'autres terroirs, et un garde est posté en 1662 à La Bourdonnière pour surveiller l'entrée des vins. Parfois une commande de l'armée est une aubaine pour les producteurs : c'est ainsi qu'en 1693, plusieurs viticulteurs de La Bourdonnière ont honoré une commande pour les équipages de la Marine, dont un ancêtre, Guilhem Ricard, des Rampins, pour 34 milleroles (environ 2600 litres). Les stocks de vin invendus sont distillés en eau de vie.

19 BEAUCARNOT Jean-Louis (2002), cf bibliographie

20 Dictionnaire Larousse en ligne. <https://www.larousse.fr>

21 BEAUCARNOT Jean-Louis (2002) cf bibliographie

22 MONGE (2004), in « Le Logis-Neuf »

23 Une millerole de vin à Allauch équivaut à 77 litres.

En revanche, la production locale de blé est insuffisante : 2 300 hectolitres, alors que les besoins sont 7 fois plus importants, de l'ordre de 16 300 hectolitres., mais il était d'excellente qualité.

Concernant la culture des oliviers, la production était de 700 hectolitres d'huile d'olive vierge de premier choix, qui était en partie exportée sur Marseille. Mais les grands froids ont causé la perte totale de 26 000 oliviers sur le territoire.

Sont cultivés également la pomme de terre, les légumes secs sur les terres arides.

La forêt fournit bois de chauffage et combustible pour la cuisine.

Nos paysans ont dû faire face aux voleurs qui hantent les campagnes et pillent les récoltes.

Les moulins à vent ont cessé leur activité au début du XIXe siècle du fait de la concurrence des moulins à eau de l'Huveaune.

Une partie des acteurs de notre histoire étant natifs de l'île de beauté, je me dois maintenant d'évoquer le contexte économique et commercial de cette région avant le XXe siècle.

➔ Les marins corses

Alors que la Corse est par tradition tournée vers l'agriculture et l'élevage, le Cap Corse, terre sauvage et rude, est tournée vers la mer. Les capcorsins ont depuis des siècles une vocation maritime, en particulier à Morsiglia. Au XIXe siècle, 30% des inscrits maritimes sont originaires du Cap²⁴, cette sorte de presqu'île montagneuse et étroite qui avance dans la mer au nord de Bastia. Cet attrait pour la mer est due à l'existence de deux petits ports : Centuri et Maccinaggio, et date du XVIe siècle. « A partir de 1530, les Centurais et les habitants du village limitrophe de Morsiglia se sont imposés en Méditerranée, à Marseille, Barcelone, Madrid et sur toutes les côtes du Maghreb. ²⁵» Le premier fut Tomasino Lenche, natif de Morsiglia, d'abord marin puis armateur, qui a donné son nom à une place de Marseille.



Si certains capcorsins s'illustrèrent dans la marine de guerre, ils furent surtout pêcheurs, marins de commerce ou armateurs. La terre est favorable à la culture de la vigne, de l'olivier. La production de vin est écoulee sur l'île et jusqu'en Italie²⁶ ou en Sardaigne. Après la marine à voiles, se développe dès 1830 la navigation à vapeur. Une ligne régulière est mise en place entre l'île et la France²⁷.

La marine à vapeur a facilité les échanges en diminuant la durée des voyages, et augmentant le tonnage des marchandises. En moins de trente ans, le nombre de bateaux est multiplié par plus de

24 Musée de Corse. <https://museudiacorsica.corsica> [Consulté en juillet 2022]

25 VERGE-FRANCESCHI Michel (2006). cf bibliographie

26 PICCIONI Camille (1923). cf bibliographie

27 CAMPOCASSO Pierre-Jean (2009). cf bibliographie

quatre et le poids des marchandises par huit. En 1827, 1655 navires assurent l'import/export pour un total de 14 573 tonneaux ; en 1856, 7 933 navires pour 289 356 tonneaux²⁸. La région du Cap perd un peu de son importance commerciale au profit de grands ports comme Bastia, mais elle garde à cette époque une place non négligeable. La Corse exporte ses productions traditionnelles : bois, peaux tannées, vin, huile d'olive, des fruits et légumes, mais aussi dans les années 1850 de la fonte, des minerais, des résines. Elle importe principalement des produits manufacturés (tissus, cordages...) et alimentaires (riz, viande, fromage, sucre, café...)

Mais avant d'évoquer la famille corse, nous allons revenir en Provence afin de rencontrer les "Ricard" et les "Maurin" d'Allauch...

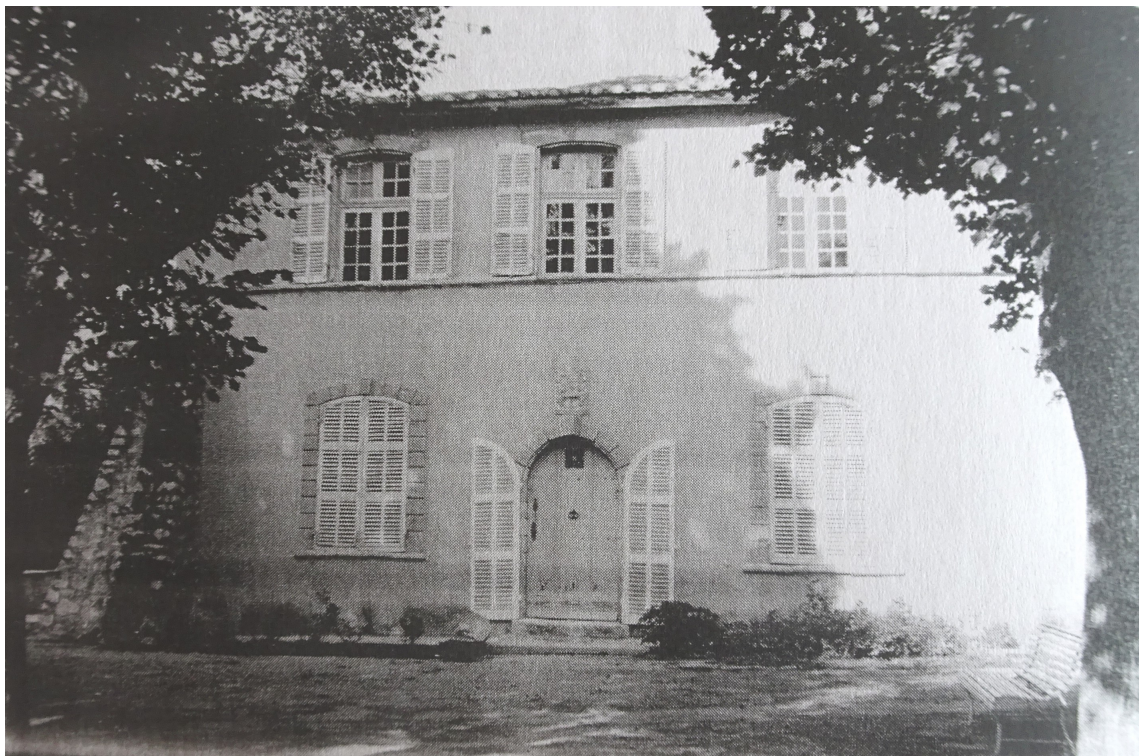


28 CAMPOCASSO Pierre-Jean (2009). cf bibliographie



Deuxième partie :

Joseph Bon RICARD et Catherine Pascal MAURIN



La Bastide des Gonagues

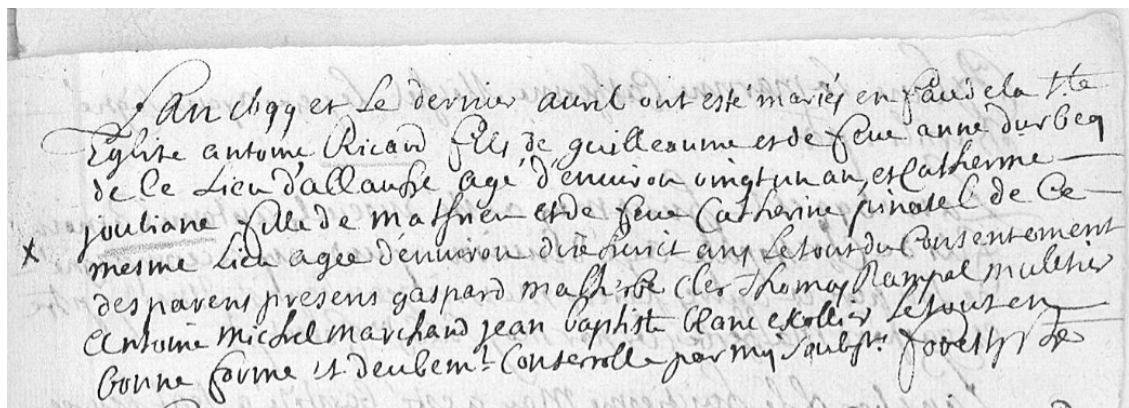
Avant de vous présenter Catherine et Joseph Bon, nous allons dans un premier temps remonter aux origines de la famille Ricard, faire connaissance avec leurs aïeux, dans la commune d'Allauch.

Chapitre 1: Aux origines

1- Les aïeux de Joseph Bon

◆ Antoine Ricard & Catherine Julien

➔ 1699 Allauch : Transcription de l'acte de mariage²⁹ d'Antoine et Catherine



[1] L'an 1699 et le dernier avril ont été mariés en foi de la sainte

[2] église Antoine Ricard, fils de Guillaume et de feu Anne Durbeq

[3] de ce lieu d'Allauch, âgé d'environ vingt un an, et Catherine

[4] Juuliane fille de Mathieu et de feu Catherine Pinatel de ce

[5] mesme lieu, âgée d'environ dix-huit ans.

Le tout du consentement

[6] des parens présens, Gaspard Malherbe clerc, Thomas Rampal, muletier

[7] Antoine Michel marchand, Jean Baptiste Blanc, escollier.

Le tout en

[8] bonne forme et deub[1]em[en]t contrrollé par moy soub[si]gn[é]. [...]

Antoine est né et a été baptisé le 19 janvier 1676 à Allauch³⁰. Il est décédé le 4 janvier 1719³¹, au quartier de la Bourdonnière, « accompagné » de son frère Jean-Baptiste.

Sa femme **Catherine Julien** a été baptisée le 20 janvier 1682³², ses parents sont Mathieu et Catherine Pinatel. On ne trouve trace de son décès. (Hormis une homonyme décédée en 1758). Mais on sait qu'elle est toujours en vie en 1737, lors du mariage de son dernier fils Mathieu, elle a alors 55 ans.

29 BMS Allauch 1699, vue 8. Consulté en ligne, archives13.fr

30 BMS Allauch 1676, vue 2. Consulté en ligne, archives13.fr

31 BMS Allauch 1719, vue 1. Consulté en ligne, archives13.fr

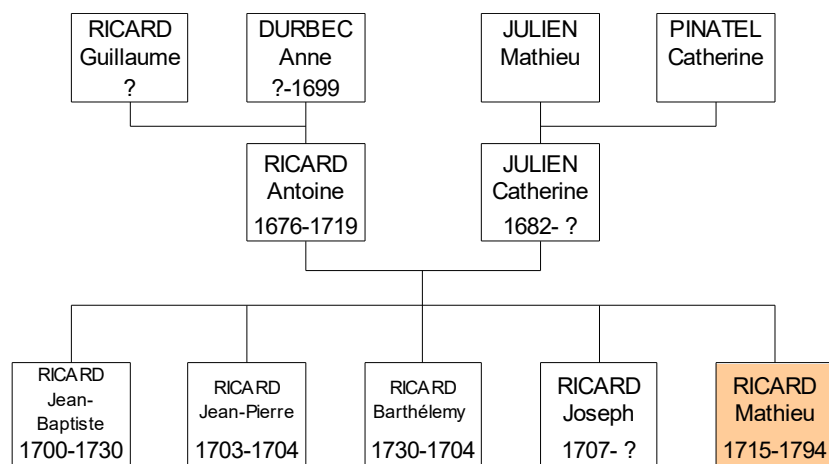
32 BMS Allauch 1682, vue 2. Consulté en ligne, archives13.fr

De cette union naîtra **Jean-Baptiste** le 25 mars 1700³³, qui décèdera le 12 février 1730³⁴, laissant une veuve : Marie Maurin.

En 1703, le 31 décembre, ce sont des jumeaux qui voient le jour : **Jean-Pierre** et **Barthélémy**³⁵. Malheureusement, ils s'éteignent quelques jours plus tard, tous deux le 10 janvier 1704³⁶.

Vers 1707 naît **Joseph**, qui épousera, le 25 avril 1730³⁷, quelques jours après le décès de son frère Jean-Baptiste, Elisabeth Maurin, fille de Lazare et de feu Marguerite Olive.

C'est vraisemblablement en 1715 que **Mathieu** vient au monde.



Certaines dates sont approximatives, car je n'ai pas trouvé les actes correspondants : un registre est manquant, un autre s'arrête au mois de mars. Un site généalogique date la naissance de Mathieu, mais l'acte n'apparaît pas dans le registre.

***Ricard** : nom de personne d'origine germanique : Richard (ric-, puissant, ; hard-, dur, fort)*

***Julien, Jullien** : Nom issu du latin Julianus, dérivé de Julius.*

***Durbec** : « dur bec », nom provençal qui désigne le pinson, oiseau à gros bec.*

***Pinatel** : nom dérivé de pin : pomme de pin.*

◆ Mathieu Ricard & Catherine Michel

Mathieu naît le 4 juin 1715 à Allauch³⁸. Ses parents, Antoine et Catherine, ont alors respectivement 39 et 33 ans. Il perd son père alors qu'il n'a que 4 ans. Le 8 octobre 1737³⁹, il épouse **Catherine Michel**. Tous deux ont 22 ans. Personne ne sait écrire, mais Catherine, elle, signe son acte de mariage.

Le notaire Trabebas a enregistré leur contrat le 2 septembre 1737⁴⁰.

33 Acte indisponible dans les BMS numérisés qui commencent en juin 1700, acte consulté en ligne sur généanet.

34 BMS Allauch 1730, vue 5. Consulté en ligne, archives13.fr

35 BMS Allauch 1703, vue 15. Consulté en ligne, archives13.fr

36 BMS Allauch 1704, vue 2. Consulté en ligne, archives13.fr

37 BMS Allauch 1730, vue 13. Consulté en ligne, archives13.fr

38 AD13 103EGG 3, relevé par une association généalogique

39 BMS Allauch 1737, vue 22. Consulté en ligne, archives13.fr

40 Archives départementales. Minute des notaires. AD13 / 391 E 444, f°328. Consulté en salle de lecture.

Transcription d'un extrait de l'acte :

Les parents Jacques et Françoise Cauvin,

[ont donné et consigné en dot à lad[ite] Catherine Michel leur fille et pour elle aud[it] Mathieu Ricard son futur mari présent et acceptant [...] pour eux et les leurs, la somme de cinq cents livres compris son paiement, scavoir quatre cents cinquante livres du chef du père, cinquante livres du chef de la mère. Le tout payable entièrement par le père a [...] de laquelle somme de cinq cents livres le[dit] Mathieu Ricard a confessé avoir reçu dud[it] Jacques Michel son futur beau-père celle de deux cents livres présentement et réellement en écus blancs]

Concernant les 300 livres restantes, 150 représentent le trousseau de la jeune fille, et son père Jacques s'engage à payer 50 livres chaque année à compter de ce jour, jusqu'à concurrence des 150 livres dues. (Quittance de 300F du 23 avril 1740)

➔ La famille de Catherine Michel

Catherine Michel est née quelques mois après son époux, le 28 décembre 1715⁴¹. Son père, Jacques Michel, ménager, est né le 25 octobre 1676⁴², de l'union de Jean et Claire Blanque (Blanc). Le 8 mars 1707⁴³, il épouse Françoise Cauvin, née le 25 novembre 1682⁴⁴, fille de Pierre et feu Claudette Nardy.

Le 11 mars 1708⁴⁵ naît la sœur aînée de Catherine, **Anne Marie** Michel, mais elle ne vivra que quelques mois et s'éteindra le 14 septembre 1708⁴⁶.

Claire, née le 30 octobre 1709⁴⁷ vivra 3 ans, et perdra la vie le 27 janvier 1712⁴⁸.

Quelques mois après son décès, naît **Marguerite**, le 16 avril 1712⁴⁹. Elle vivra 15 ans et s'éteindra le 19 novembre 1726⁵⁰.

En 1714, **Antoine**, premier garçon de la fratrie, naît le 20 février⁵¹. Il s'unit le 9 février 1740⁵² à Marie Michel, fille de Antoine et Magdeleine Michel. Même si les époux ont le même patronyme, l'acte précise qu' « aucun empêchement canonique » n'a été découvert. Antoine, « ménager de ce lieu » (Allauch), décédera le 1er septembre 1775⁵³ à l'âge de 71 ans.

Après Catherine, 5ème de la fratrie, c'est **Jacques** (deuxième du nom), qui voit le jour le 24 octobre 1718⁵⁴. Malheureusement, il ne vivra lui aussi que quelques mois et quittera ce monde le 9

41 BMS Allauch 1715, vue 20. Consulté en ligne, archives13.fr

42 BMS Allauch 1676, vue 18. Consulté en ligne, archives13.fr

43 BMS Allauch 1707, vue 5. Consulté en ligne, archives13.fr

44 BMS Allauch 1682, vue 21. Consulté en ligne, archives13.fr

45 BMS Allauch 1708, vue 8. Consulté en ligne, archives13.fr

46 BMS Allauch 1708, vue 17. Consulté en ligne, archives13.fr

47 BMS Allauch 1709, vue 17. Consulté en ligne, archives13.fr

48 BMS Allauch 1712, vue 3. Consulté en ligne, archives13.fr

49 BMS Allauch 1712, vue 13. Consulté en ligne, archives13.fr

50 BMS Allauch 1726, vue 27. Consulté en ligne, archives13.fr

51 BMS Allauch 1714, vue 5. Consulté en ligne, archives13.fr

52 BMS Allauch 1740, vue 5. Consulté en ligne, archives13.fr

53 BMS Allauch 1775, vue 22. Consulté en ligne, archives13.fr

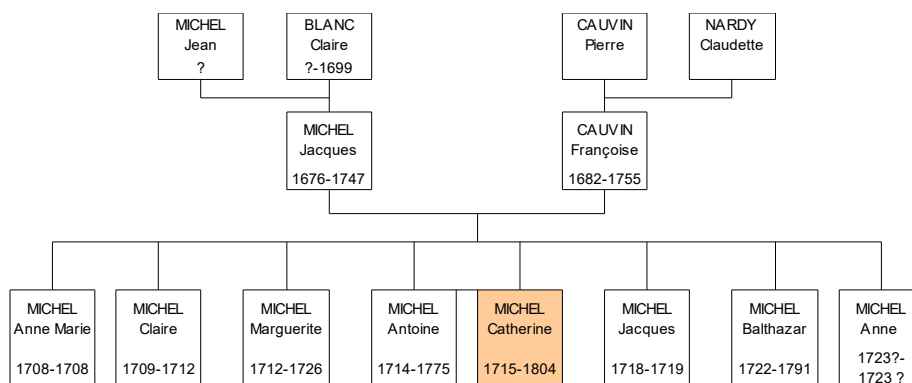
54 BMS Allauch 1718, vue 15. Consulté en ligne, archives13.fr

juillet 1719⁵⁵.

Le 8 mars 1722⁵⁶ naît **Balthazar**, qui épousera le 16 février 1745⁵⁷ Catherine Rampal, fille de Jean, distilleur, et Magdeleine Ricard. Il décédera le 2 janvier 1791⁵⁸ à l'âge de 69 ans. Son acte de décès nous apprend qu'il a exercé le métier de muletier.

En février 1723, vraisemblablement un dernier enfant viendra au monde: Rose, qui ne vivra que quelques jours.

Un site de généalogie situe sa naissance et son décès le 14 et le 19 février, mais je ne peux pas le vérifier, le registre 1723 étant manquant.



Le père de Catherine, Jacques, « travailleur », décède à 71 ans, le 10 juin 1747⁵⁹, sa mère Françoise à 73 ans le 23 avril 1755⁶⁰.

Michel : Nom très fréquent, d'origine biblique de l'archange Mikael « qui est comme Dieu ».

Cauvin : forme méridionale de chauvin.

➔ Les enfants de Mathieu Ricard et Catherine Michel

De son union avec Mathieu en 1737, Catherine mettra au monde 10 enfants.

Une petite **Catherine** (deuxième du nom) voit le jour le 28 octobre 1738⁶¹. On trouve un acte de décès le 25 mars 1740⁶², qui mentionne que Catherine a 7 mois.

Je me demande si il s'agit du même enfant, alors je cherche une naissance environ 7 mois plus tôt. La seule naissance que je trouve est celle de Catherine Ricard, née le 25 juillet 1739, fille de François et Magdeleine Michel. J'en déduis donc que le prêtre a fait une erreur sur l'âge de l'enfant

55 BMS Allauch 1719, vue 12. Consulté en ligne, archives13.fr

56 BMS Allauch 1722, vue 12. Consulté en ligne, archives13.fr

57 BMS Allauch 1745, vue 9. Consulté en ligne, archives13.fr

58 BMS Allauch 1791, vue 1. Consulté en ligne, archives13.fr

59 BMS Allauch 1747, vue 11. Consulté en ligne, archives13.fr

60 BMS Allauch 1755, vue 16. Consulté en ligne, archives13.fr

61 BMS Allauch 1738, vue 27. Consulté en ligne, archives13.fr

62 BMS Allauch 1740, vue 11. Consulté en ligne, archives13.fr

défunte, peut-être a-t-il confondu les deux bébés. Notre petite Catherine avait en réalité 2 ans.

Un autre malheur s'abat sur le couple, car **Thérèse**, née le 25 juillet 1742⁶³ ne survit pas et s'éteint le lendemain de sa naissance⁶⁴.

Antoine - que nous évoquerons par la suite - naît en 1744, suivi par **Roze** deux ans plus tard, le 5 janvier 1746⁶⁵. Mais cette troisième fille du couple ne survivra elle aussi que quelques mois, s'éteignant le 29 juillet 1746⁶⁶.

1747. Catherine et Mathieu ont 32 ans. Ils ont eu 4 enfants, mais seul le petit Antoine, 3 ans, est encore auprès d'eux. Un petit frère, **Jacques**, vient au monde le 13 novembre⁶⁷. Il atteindra l'âge adulte, et à 25 ans, épousera le 25 février 1772⁶⁸ Magdeleine Baudouin, fille de Mathieu et feu Marie Corneille. Il perdra la vie le 18 octobre 1802⁶⁹, à 55 ans, au quartier des Rampins.

Magdeleine naît le 21 février 1750⁷⁰ au quartier Ratabau. Elle s'unit le 11 avril 1769⁷¹, alors qu'elle n'a que 19 ans, à Jean Joseph Roubaud, fils de Jean-Baptiste et Elisabeth Jullien. Elle vivra jusqu'à 74 ans et quittera ce monde le 12 décembre 1824⁷² dans son habitation au Plan-de Cuques.

En 1752, **Guillaume** voit le jour, le 2 mai⁷³. Lui aussi atteindra l'âge adulte et il se mariera avec Magdeleine Constant, fille de Joseph et Magdeleine Roubaud, le 13 février 1774⁷⁴. Il décédera à 41 ans, le 21 octobre 1793⁷⁵, dans « sa bastide au hameau des Rampins ».

Le 15 décembre 1754⁷⁶, un autre garçon, **Jean Joseph** vient au monde. Célibataire, il passera sa vie au quartier des Gonagues avec sa famille. Le 8 mars 1831⁷⁷, il lègue par testament (extrait d'acte p.52) jouissance de tous ses biens à son neveu Jean Joseph Ricard, fils de son frère Antoine décédé, octroie une somme à ses deux petites nièces et nomme Joseph Bon son petit neveu légataire universel, avant de décéder deux mois plus tard, le 7 mai 1831⁷⁸, à l'âge de 77 ans.

Une deuxième petite **Rose** naît le 30 octobre 1756⁷⁹. Elle vivra 16 ans puis s'éteindra « subitement », le 2 janvier 1772⁸⁰.

63 BMS Allauch 1742, vue 22. Consulté en ligne, archives13.fr

64 BMS Allauch 1742, vue 23. Consulté en ligne, archives13.fr

65 BMS Allauch 1746, vue 5. Consulté en ligne, archives13.fr

66 BMS Allauch 1746, vue 24. Consulté en ligne, archives13.fr

67 BMS Allauch 1747, vue 26. Consulté en ligne, archives13.fr

68 BMS Allauch 1772, vue 9. Consulté en ligne, archives13.fr

69 Etat civil. Décès. Allauch 1802, vue 22, f° 3. Consulté en ligne, archives13.fr

70 BMS Allauch 1750, vue 10. Consulté en ligne, archives13.fr

71 BMS Allauch 1769, vue 14. Consulté en ligne, archives13.fr

72 Etat civil. Décès. Allauch 1824, vue 17, acte 92, f° 31. Consulté en ligne, archives13.fr

73 BMS Allauch 1752, vue 22. Consulté en ligne, archives13.fr

74 BMS Allauch 1774, vue 9. Consulté en ligne, archives13.fr

75 Etat civil. Décès. Allauch 1793, vue 32, f° 62. Consulté en ligne, archives13.fr

76 BMS Allauch 1754, vue 36. Consulté en ligne, archives13.fr

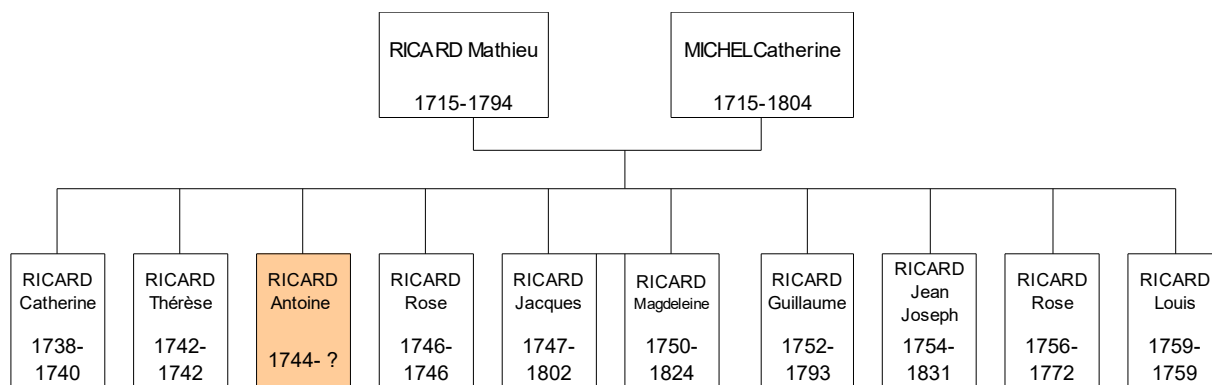
77 Minute de notaire AD 13 / 408 E 223 Consulté en salle de lecture

78 Etat civil. Décès. Allauch 1831, vue 7, f° 10. Consulté en ligne, archives13.fr

79 BMS Allauch 1756, vue 36. Consulté en ligne, archives13.fr

80 BMS Allauch 1772, vue 1. Consulté en ligne, archives13.fr

A 44 ans, Catherine met au monde un dixième enfant : **Louis**, le 25 avril 1759⁸¹, qui ne vivra que quelques jours et décédera le 4 mai⁸².



Les différents actes d'état civil de sa famille nous indiquent que Mathieu est « ménager », qu'il travaille dans différents quartiers d'Allauch : la Bourdonnière, les Rampins, Ratabau, et puis dès 1772 au quartier des Gonagues. L'acte de naissance de Louis nous apprend qu'il exerce le métier de muletier au quartier des Rampins. Il décédera à son domicile, dans « la bastide quartier des Gonagues », le 30 juillet 1794⁸³, à l'âge de 79 ans.

Sa femme Catherine lui survivra 10 ans, et s'éteindra au bel âge de 89 ans, le 21 janvier 1804⁸⁴, « dans la maison d'habitation du citoyen Antoine Ricard, son fils, sise au terroir de cette commune d'Allauch, quartier des Gonagues ».

◆ Antoine Ricard et Thérèse Sauze

Antoine, né le 22 février 1744⁸⁵, fils de Mathieu et Catherine Michel, porte le prénom de son grand-père défunt. A 22 ans, il épouse à Allauch Thérèse Sauze, d'un an sa cadette, le 5 août 1766⁸⁶.

➔ La famille de Thérèse Sauze (annexe 3)

Thérèse, l'aînée de la fratrie, a été baptisée le 3 février 1745⁸⁷. Son père Louis, fils de Germain et de Catherine Gueidon du quartier de

Saint-Loup à Marseille, est ménager au quartier de la Bourdonnière. Il épouse le 29 mai 1742⁸⁸ Ursule

81 BMS Allauch 1759, vue 15. Consulté en ligne, archives13.fr

82 BMS Allauch 1759, vue 16. Consulté en ligne, archives13.fr

83 Etat civil. Décès. Allauch 1794, vue 20, f° 109. Consulté en ligne, archives13.fr

84 Etat civil. Décès. Allauch 1804, vue 2, f° 9. Consulté en ligne, archives13.fr

85 BMS Allauch 1744, vue 6. Consulté en ligne, archives13.fr

86 BMS Allauch 1766, vue 28. Consulté en ligne, archives13.fr

87 BMS Allauch 1745, vue 7. Consulté en ligne, archives13.fr

88 BMS Allauch 1742, vue 16. Consulté en ligne, archives13.fr

Daignan, née le 22 octobre 1723⁸⁹, fille de Joseph et Thérèse Bourrely. Ce mariage se fait grâce au consentement de leurs mères respectives, car leurs pères Germain et Joseph sont déjà décédés à cette date. Ils ont établi un contrat de mariage devant le notaire Tratebas le 20 mai 1742⁹⁰.

Transcription d'un extrait de l'acte :

La dot s'élève à 400 livres : 200 en argent comptant et 200 au titre du trousseau de la jeune fille, laquelle Ursule, désormais,

[ne pourra plus rien prétendre sur les biens et héritage dudit Jean Philip Daignan non plus que du leg[...] de trois cents livres qu'il luy avoit fait par son dernier testament.]

C'est son aïeul, ledit Jean Philip, qui a réglé le montant de la dot, et il déclare :

[que la susd[it]e somme de quatre cens livres par luy sy dessus payée luy a été remise par led[it] et père Daignan, son fils, des deniers et argent qu'il avoit à son pouvoir du produit de ses biens et du [...] de la bastide de Mordeaux par luy sy devant arrentée, conjointement aux ledit feu Joseph Daignan de feu son père par acte [...] maître Michel...]

Cet acte nous apprend que la famille Daignan vit à Mordeau, où le personnage central de notre histoire, Joseph Bon, s'installera quelques années plus tard. Concernant la naissance d'Ursule, le registre 1723 n'est pas numérisé, je l'ai consulté aux Archives départementales . Je n'ai pas retrouvé l'acte de naissance de Louis, aux alentours de 1720, et l'acte de mariage ne précise pas l'âge des époux. Sachant que la peste a sévi à Allauch entre 1720 et 1722, la désorganisation de la vie administrative et religieuse pourrait expliquer l'absence de certains actes.



Le 27 juin 1747⁹¹, naît une petite sœur, **Jeanne Rose**, au quartier de La Fave. Elle épouse à Allauch le 30 novembre 1769⁹² Joseph Samat, fils de Joseph et de Catherine Olive, de Saint Savournin, diocèse d'Aix. Elle s'éteindra à 77 ans, le 17 avril 1824⁹³ à Saint-Savournin.

Deux ans plus tard, **Magdeleine** voit le jour, le 24 novembre 1749⁹⁴. Elle se marie à 27 ans, le 16 février 1776⁹⁵ avec Antoine Amphoux, fils de Jean et Anne Durbec, originaires de Château-Gombert, hameau voisin faisant partie de Marseille.

Un petit garçon, **Pierre**, naît le 18 mai 1753⁹⁶, toujours dans le même quartier. Adulte, il exerce le métier de ménager, et le 2 février 1779⁹⁷, s'unit à Rose Michel, fille de Laurent et Rose Pinatel. Comme son père, Pierre

89 BMS Allauch AD 13 / 103 E 94 Consulté en salle de lecture

90 Archives départementales. Minute des notaires. AD13 / 391 E 444, f°524. Consulté en salle de lecture.

91 BMS Allauch 1747, vue 14. Consulté en ligne, archives13.fr

92 BMS Allauch 1769, vue 40. Consulté en ligne, archives13.fr

93 Etat civil. Décès. Saint-Savournin. 1824, vue 3, acte 8, f°3. Consulté en ligne, archives13.fr

94 BMS Allauch 1749, vue 28. Consulté en ligne, archives13.fr

95 BMS Allauch 1773, vue 7. Consulté en ligne, archives13.fr

96 BMS Allauch 1753, vue 22. Consulté en ligne, archives13.fr

97 BMS Allauch 1779, vue 9. Consulté en ligne, archives13.fr

signe son acte de mariage. Il s'éteint à 79 ans, le 21 août 1832⁹⁸ dans son domicile de La Fave.

Le 20 février 1756⁹⁹, **Marie** voit le jour au quartier de la Bourdonnière. 22 ans plus tard, le 24 novembre 1778¹⁰⁰, elle convole en justes noces à Allauch avec son beau-frère Jean Paul Samat, né le 22 mars 1752¹⁰¹, également un fils de Joseph et de Catherine Ollive. Comme sa grande sœur Jeanne Rose, elle a vraisemblablement passé une partie de sa vie dans cette commune de la banlieue aixoise, puisqu'elle s'y éteint le 4 janvier 1836¹⁰², à l'âge de 80 ans.

(Suite à une erreur de numérisation, j'ai retrouvé cet acte à la fin du registre de 1835)

Les enfants de Jeanne Rose et Marie seront donc doubles cousins. Ce mariage entre beau-frère et belle-sœur peut s'expliquer en partie par le fait que le faible nombre d'habitants de Saint-Savournin rend difficile la recherche d'un conjoint sans consanguinité.

Catherine vient au monde le 15 juillet 1759¹⁰³. A 29 ans, après avoir obtenu une dispense de consanguinité au 3ème et 4ème degré, accordée par Messire Martin, prévôt de la cathédrale de Marseille le 29 janvier 1788, elle s'unit à Etienne Rampal, fils de Pierre et de feu Marguerite Julien, le 4 février 1788¹⁰⁴. Âgée de 76 ans, décédera après son mari, le 7 juillet 1835¹⁰⁵, au Logis-Neuf.

Alors que Thérèse a 10 ans, un petit dernier vient compléter la famille, il s'agit d'**André**, né le 23 octobre 1765¹⁰⁶, et décédé à 39 ans, célibataire, le 22 avril 1804¹⁰⁷, au quartier de La Fave.

Les parents n'ont pas quitté Allauch, Louis est « ménager », « travailleur » et « muletier ». Ursule s'éteint à 73 ans le 25 avril 1796¹⁰⁸, suivie par son époux Louis, 6 ans plus tard, le 15 octobre 1802¹⁰⁹, à l'âge approximatif de 80 ans.

Sauze : nom d'origine occitane, signifiant saule.

Daignan : originaire d'Aignan, dans le Gers.

Gueidon : peut être issu de « gueldon » en ancien français, qui désigne un soldat à pied armé d'une lance.

98 Etat civil. Décès. Allauch 1832, vue 12, acte 60, f° 21. Consulté en ligne, archives13.fr

99 BMS Allauch 1756, vue 9. Consulté en ligne, archives13.fr

100BMS Allauch 1778, vue 33. Consulté en ligne, archives13.fr

101BMS Saint-Savournin. 1752, vue 3. Consulté en ligne, archives13.fr

102Etat civil. Décès. Saint-Savournin. 1835, vue 6, acte 1. Consulté en ligne, archives13.fr

103BMS Allauch 1759, vue 39. Consulté en ligne, archives13.fr

104BMS Allauch 1788, vue 9. Consulté en ligne, archives13.fr

105Etat civil. Décès. Allauch. 1835, vue 10, acte 55. Consulté en ligne, archives13.fr

106BMS Allauch 1765, vue 37. Consulté en ligne, archives13.fr

107Etat civil. Décès. Allauch. 1804, vue 8, f°14. Consulté en ligne, archives13.fr

108Etat civil. Décès. Allauch. 1798, vue 6, f°136. Consulté en ligne, archives13.fr

109Etat civil. Décès. Allauch. 1802, vue 22, f° 3. Consulté en ligne, archives13.fr

Un an après leur mariage, naît **Marie**, le 10 juillet 1767¹¹⁰. Son parrain est son grand-père paternel Mathieu, et sa marraine sa grand-mère maternelle Ursule. A l'âge de 19 ans, elle épouse Mathieu Blanc le 8 octobre 1786¹¹¹, fils de Jean-Pierre et Thérèse Bérenger. Il exerce le métier de ménager à Allauch.

Une petite **Catherine** voit le jour deux ans plus tard, le 16 septembre 1769¹¹² au quartier de la Bourdonnière. Mais elle ne vivra que quelques mois hélas, et s'éteindra le 15 avril 1770¹¹³.

Magdeleine pointe le bout de son nez le 15 janvier 1772. Elle épousera Jean Joseph Deleuil, vraisemblablement en 1794¹¹⁴ à Allauch. Elle mettra au monde Joseph le 29 mars 1798¹¹⁵, qui s'éteindra quelques jours plus tard.¹¹⁶ Nous apprenons qu'elle s'est installée avec son époux, muletier, dans une habitation quartier de Pichauris. Elle finira sa vie au quartier du Logis-Neuf, où elle décédera à 83 ans, le 23 mars 1855.¹¹⁷

Jean-Joseph verra le jour en 1774. Nous retracerons son histoire un peu plus tard.

Un second fils, **Louis**, naîtra le 24 août 1777¹¹⁸ au quartier de la Bourdonnière. Il exerce le métier de cultivateur et épouse le 25 novembre 1816¹¹⁹ à Gardanne Jeanne Blanc, fille de François et feu Rose Montanard, résidant dans cette commune proche d'Aix-en Provence. Il exercera également le métier de charretier et décédera le 10 avril 1841¹²⁰, à son domicile, 1, rue allant au pilon, au centre du village d'Allauch. Il avait 64 ans.

Une autre petite fille naît aux alentours de 1780, un bébé de remplacement auquel Antoine et Thérèse donneront le prénom de sa grande sœur défunte : **Catherine**. Adulte, celle-ci enfantera à Gardanne d'un petit garçon, Etienne, né hors mariage, le 8 novembre 1800¹²¹. Les témoins sont les grands-parents du bébé: Etienne Deleuil et Thérèse Sauze Elle s'unira à Mathieu Deleuil, le père de l'enfant, une semaine plus tard, 16 novembre 1800¹²², à Gardanne, où elle s'installera avec son époux, rue Cauvet. Celui-ci, cultivateur, est le fils de Étienne et de Marie Chape, d'Allauch. Il est né le 12 juillet 1775¹²³. Catherine s'éteindra le 14 mars 1854¹²⁴ à Gardanne, à l'âge de 84 ans, son mari le 12

110BMS Allauch 1767, vue 27. Consulté en ligne, archives13.fr

111BMS Allauch 1786, vue 34. Consulté en ligne, archives13.fr

112BMS Allauch 1769, vue 35. Consulté en ligne, archives13.fr

113BMS Allauch 1770, vue 14. Consulté en ligne, archives13.fr

114Consulté sur un site de généalogie, mais registre non numérisé.

115Etat civil. Naissance. Allauch. 1798, vue 10, f°184. Consulté en ligne, archives13.fr

116Etat civil. Décès. Allauch. 1798, vue 5, f°134. Consulté en ligne, archives13.fr (Erreur de date sur le registre entre le baptême et la sépulture.)

117Etat civil. Décès. Allauch. 1855, vue 6, acte 20. Consulté en ligne, archives13.fr

118BMS Allauch 1777, vue 32. Consulté en ligne, archives13.fr

119Etat civil. Mariage. Gardanne. 1816, vue 36. Consulté en ligne, archives13.fr

120Etat civil. Décès. Allauch. 1841, vue 8, acte 29. Consulté en ligne, archives13.fr

121Etat civil. Naissance. Gardanne. 1800, vue 54, f°6. Consulté en ligne, archives13.fr

122Etat civil. Mariage. Gardanne. 1800, vue 34, f°1. Consulté en ligne, archives13.fr

123BMS. Allauch. 1775, vue 18. Consulté en ligne, archives13.fr

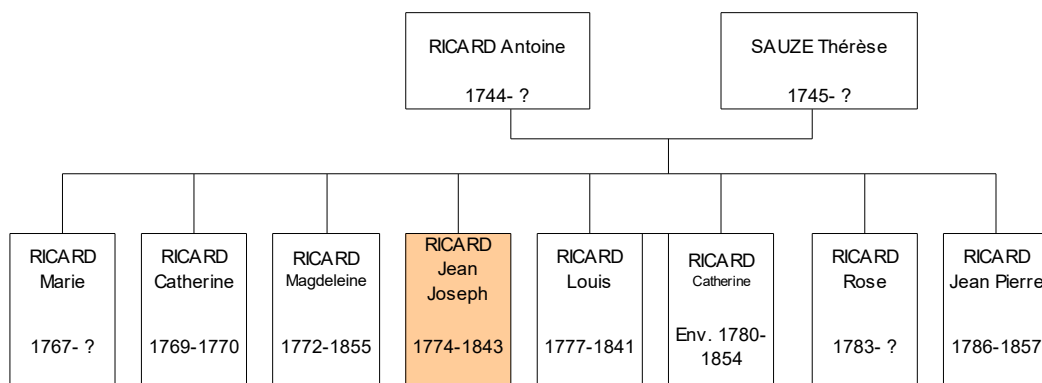
124Etat civil. Décès. Gardanne. 1854, vue 3, acte 13. Consulté en ligne, archives13.fr

décembre 1861¹²⁵, à 86 ans.

Un septième enfant, **Rose**, naît le 15 février 1783¹²⁶. A 18 ans, le 9 février 1801¹²⁷, elle s'unit à Jean-Joseph Deluy, fils de feu Jérôme et de feu Thérèse Pinatel.

Une confusion existe entre les patronymes Deluy / Deleuil, employés parfois indifféremment. Puis au fil du temps, l'orthographe s'est fixée, et on observe ultérieurement sur la commune d'Allauch deux branches distinctes. Cette confusion m'a obligée à retracer les filiations des différentes familles portant ce nom afin de ne pas les mélanger.

A respectivement 42 et 41 ans, Antoine et Thérèse accueillent un « petit dernier » : **Jean-Pierre**, né le 4 décembre 1786¹²⁸. Il épouse le 30 janvier 1812¹²⁹ Marguerite Ricard, née le 15 novembre 1786¹³⁰, de l'union de Joseph et de Anne Deluy. Il finira sa vie à Simiane, où il décédera le 9 février 1857¹³¹ à 71 ans.



Comme son père, Antoine exerce le métier de muletier. Parfois il est dit « ménager ».

En 1801, lors du mariage de leur fille Rose, les parents résident à Allauch au quartier des Gonagues, puis en 1812 au quartier du Logis-neuf.

Avant de vous parler de leur fils Jean-Joseph Ricard, je vais vous présenter une nouvelle famille : les Deleuil. Revenons un peu un arrière : Louis Sauze, que nous connaissons déjà, le père de Thérèse, et fils de Germain et Catherine Gueidon, a une sœur, Rose, née vers 1716. Celle-ci épouse le 24 janvier 1741¹³² Mathieu Deleuil, ménager et travailleur, fils de Vincent et de feu Marguerite Julien. Il est né à Mimet (commune limitrophe d'Allauch), le 14 février 1715¹³³.

125Etat civil. Décès. Gardanne. 1816, vue 15, acte 72. Consulté en ligne, archives13.fr

126BMS. Allauch. 1783, vue 6. Consulté en ligne, archives13.fr

127Etat civil. Mariage. Allauch. 1801, vue 4. Consulté en ligne, archives13.fr

128BMS. Allauch. 1786, vue 42. Consulté en ligne, archives13.fr

129Etat civil. Mariage. Allauch. 1812, vue 4, f°6. Consulté en ligne, archives13.fr

130 BMS. Allauch. 1786, vue 40. Consulté en ligne, archives13.fr

131 Etat civil. Décès. Simiane. 1857, vue 3, acte 3. Consulté en ligne, archives13.fr

132 BMS. Allauch. 1741, vue 3. Consulté en ligne, archives13.fr

133 BMS. Mimet. 1715, vue 7. Consulté en ligne, archives13.fr



***Deleuil** : nom porté principalement dans les Bouches du Rhône, probablement issu de l'occitan "uelh" (œil), pris au sens topographique : source, arche d'un pont.*

***Julien ou Jullien** : nom issu du latin Julianus, dérivé de Julius.*

◆ Mathieu Deleuil et Rose Sauze (annexe 3)

Mathieu Deleuil est le fils de Vincent et de Marguerite Julien. Avec sa femme Rose, il aura 11 enfants.

Toussaint voit le jour 9 mois après le mariage, le 1er novembre 1741¹³⁴. A 22 ans, il épouse le 5 septembre 1763¹³⁵ Magdeleine Daignan, fille de Jean et Marianne Barthélémy. Il décèdera à 89 ans, le 13 octobre 1830¹³⁶.

Le 18 août 1743, naît **André**. Il se marie à Mimet avec Marie Gajan, fille de feu Antoine et feu Françoise Coulon le 4 février 1765¹³⁷. Le couple s'installe à Allauch, André est muletier au quartier de la Bourdonnière. Mais sa femme perd la vie à 40 ans, le 30 janvier 1782¹³⁸. Il se remarie l'année suivante à Peynier avec Marguerite Michel, fille de feu Louis et de feu J. Fouque, le 11 février 1783¹³⁹. Il s'éteindra à Allauch, au Logis-Neuf, le 11 mars 1822¹⁴⁰, à l'âge de 79 ans.

Rose met au monde un troisième garçon, **Jérôme**, le 8 janvier 1745¹⁴¹. A 27 ans, il épouse Catherine Pinatel le 18 mai 1772¹⁴². Catherine est la fille de Balthazar et Anne Rose Allègre. Jérôme trouve la mort à 37 ans sur la « route de Bordeaux », en octobre 1782. Son décès est retranscrit trois ans plus tard dans le registre d'Allauch¹⁴³.

Le nom Deleuil présente de nombreuses variantes d'un acte à l'autre : Delueil, Deluiel, Deluy, Delui, Deleuy, et parfois au sein du même acte :

134 BMS. Allauch. 1741, vue 25. Consulté en ligne, archives13.fr

135 BMS. Allauch. 1763, vue 31. Consulté en ligne, archives13.fr

136 Etat civil. Décès. Allauch. 1801, vue 15, acte 79. Consulté en ligne, archives13.fr

137 BMS. Mimet. 1765, vue 2. Consulté en ligne, archives13.fr

138 BMS. Allauch. 1801, vue 5. Consulté en ligne, archives13.fr

139 BMS. Peynier. 1783, vue 2. Consulté en ligne, archives13.fr

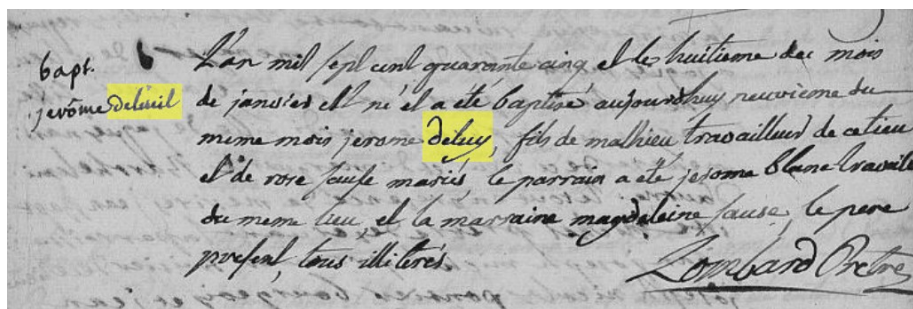
140 BMS. Allauch. 1822, vue 4. Consulté en ligne, archives13.fr

141 BMS. Allauch. 1745, vue 4. Consulté en ligne, archives13.fr

142 BMS. Allauch. 1772, vue 20. Consulté en ligne, archives13.fr

143 BMS. Allauch. 1785, vue 10. Consulté en ligne, archives13.fr

Acte de naissance de Jérôme Deleuil et transcription :



[Bapt[ême]
Jérôme Deleuil]¹⁴⁴

- [1] L'an mil sept cent quarante cinq et le huitième du mois
[2] de janvier est né et il a été baptisé aujourd'hui neuviesme du
[3] même mois Jérôme Deluy, fils de Mathieu travailleur de ce lieu
[4] et de Rose Sauze mariés. Le parrain a été Jérôme Blanc travail[leur]
[5] de même lieu et la marraine Magdeleine Sauze. Le père
[6] présent, tous illettrés
[7] Lombard prêtre

Un quatrième garçon, **Etienne**, dont nous retracerons la vie ultérieurement, naît en 1747, puis l'année suivante, c'est la naissance d'**Anne Rose**, le 9 décembre 1748¹⁴⁵. Elle épousera le 25 février 1772¹⁴⁶ Jean Joseph Ricard, muletier, fils de Jean et Anne Guien. Elle vivra 76 ans, et s'éteindra après son mari, le 19 novembre 1824¹⁴⁷ au Logis-Neuf.

Magdeleine voit le jour le 1er mars 1750¹⁴⁸. Sauveur Boyer, d'Auriol, fils de Joseph et Thérèse Dol, l'épouse à Allauch le 20 février 1775¹⁴⁹. Elle vivra à Auriol auprès de son époux, propriétaire agriculteur, et y décèdera au quartier de la Bouilladisse, le 11 septembre 1832¹⁵⁰, à 82 ans.

Joseph, né le 2 mars 1752¹⁵¹, se marie à 31 ans avec Claire Julien, le 3 mars 1783¹⁵². Celle-ci est la fille de Nicolas et Claire Cauvin. Joseph exerce le métier de cordonnier. Il est également « soldat canonnier garde côte de la compagnie d'Allauch ».

Le 26 avril 1755¹⁵³ naît un sixième garçon, **Louis**. Quelques jours après le mariage de son frère

144Mention marginale

145 BMS. Allauch. 1748, vue 32. Consulté en ligne, archives13.fr

146 BMS. Allauch. 1772, vue 10. Consulté en ligne, archives13.fr

147 Etat civil. Décès. Allauch. 1824, vue 16, acte 83, f°28. Consulté en ligne, archives13.fr

148 BMS. Allauch. 1750, vue 10. Consulté en ligne, archives13.fr

149 BMS. Allauch. 1775, vue 5. Consulté en ligne, archives13.fr

150 Etat civil. Décès. Auriol. 1832, vue 37, acte 133. Consulté en ligne, archives13.fr

151 BMS. Allauch. 1752, vue 14. Consulté en ligne, archives13.fr

152 BMS. Allauch. 1783, vue 9. Consulté en ligne, archives13.fr

153 BMS. Allauch. 1755, vue 16. Consulté en ligne, archives13.fr

Joseph, Louis épouse Jeanne Rose Cauvin, le 10 mars 1783¹⁵⁴, après avoir obtenu une dispense de bans et une autre de « temps prohibé ». Jeanne est la fille d'Esprit et de Magdeleine Nicolas. Ce mariage a peut-être été célébré « en urgence », dans l'attente de leur fils Jean, né le 28 décembre¹⁵⁵ de la même année. Louis, ménager, décèdera à 63 ans le 14 février 1818¹⁵⁶ au quartier du Logis-neuf.

Un autre fils, **Pierre** complète la famille mais ne vivra qu'une année et quittera ce monde le 6 octobre 1761¹⁵⁷.

L'année suivante, le 17 mars 1762¹⁵⁸, Rose mettra au monde un autre garçon, qu'elle prénommera **Pierre** également, en souvenir de son enfant défunt. Il vivra et épousera le 21 novembre 1790¹⁵⁹ Anne Fouque, fille de Mathieu et feu Jeanne Mandine, du quartier de Plan de Cuques.

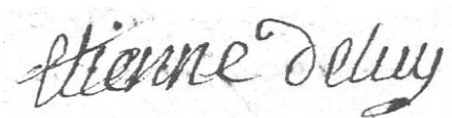
Vers 1764 naît un onzième enfant, **Toussaint**, décédé à l'âge de 5 ans, le 30 août 1769¹⁶⁰.

Il peut sembler étrange que ce bébé porte le même prénom que son grand frère, vivant. Je pense qu'il devait avoir un deuxième prénom, mais je n'ai pas pu le vérifier faute d'avoir trouvé son acte de naissance.

Mathieu travaille comme ménager au quartier de la Bourdonnière. Il perd la vie à 74 ans, la veille de la prise de la Bastille, le 13 juillet 1789¹⁶¹! Son épouse Rose lui survit et décède à environ 92 ans le 18 décembre 1808¹⁶².

◆ Etienne Deleuil et Marie Chape

Etienne naît le 14 mai 1747¹⁶³ au quartier de la Bourdonnière. En 1772, à 25 ans, le même jour que son frère Jérôme, grâce à une dispense ecclésiastique, il s'unit à Marie Chape. Il s'agit d'une dispense de deux bans accordée par Monseigneur l'Evêque, insinuée au greffe des insinuations du diocèse de Marseille en date du 1er mai 1772. Marie est née à Allauch le 21 avril 1746¹⁶⁴, elle est la fille de Claude, travailleur des Gonagues et Marie Amphoux.



Mes recherches dans la série 5G aux Archives ont été vaines, très peu d'actes ont été conservés, et je n'ai retrouvé aucune dispense dans cette période, qu'elles soient de bans ou de consanguinité.

154 BMS. Allauch. 1783, vue 11. Consulté en ligne, archives13.fr

155 BMS. Allauch. 1783, vue 39. Consulté en ligne, archives13.fr

156 BMS. Allauch. 1818, vue 4. Consulté en ligne, archives13.fr

157 BMS. Allauch. 1761, vue 34. Consulté en ligne, archives13.fr

158 BMS. Allauch. 1762, vue 14. Consulté en ligne, archives13.fr

159 BMS. Allauch. 1790, vue 43. Consulté en ligne, archives13.fr

160 BMS. Allauch. 1769, vue 33. Consulté en ligne, archives13.fr

161 BMS. Allauch. 1789, vue 23. Consulté en ligne, archives13.fr

162 Etat civil. Décès. Allauch. 1808, vue 18. Consulté en ligne, archives13.fr

163 BMS. Allauch. 1747, vue 11. Consulté en ligne, archives13.fr

164 BMS. Allauch. 1748, vue 14, f°14. Consulté en ligne, archives13.fr

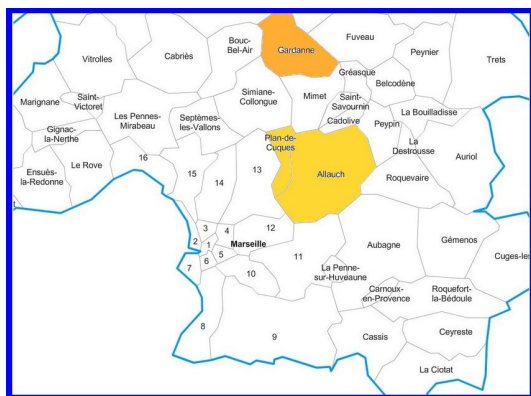
Un premier enfant naît de cette union, au début de l'année 1773, **Mathieu**, mais il s'éteindra un mois plus tard, le 2 mars 1773¹⁶⁵.

Curieusement, son acte de naissance n'apparaît pas dans le registre.

Un deuxième enfant voit le jour le 12 juillet 1775¹⁶⁶, il sera prénommé également **Mathieu**, en souvenir de son frère aîné. Nous l'avons déjà rencontré puisque c'est l'époux de Catherine Ricard, fille d'Antoine et de Thérèse Sauze, qu'il épouse à Gardanne en 1800. Il passera donc sa vie dans cette ville et s'y éteindra à 86 ans.

Le premier jour de l'année 1777¹⁶⁷ naît **Toussaint**, à Allauch, quartier de la Bourdonnière. Mais hélas le petit garçon s'éteindra avant ses deux ans, le 22 décembre 1778¹⁶⁸.

Après le décès de Toussaint, Etienne et Marie partent s'installer à Gardanne, où va naître le 8



juin 1779¹⁶⁹ un quatrième garçon : **Jean-Joseph**. Il convole en justes noces le 21 février 1802¹⁷⁰, toujours dans cette commune, avec Marie-Magdeleine Grogard, fille de Joseph et Rose Marin. Il exerce le métier de voiturier, et trouve la mort à 57 ans, dans la commune voisine de Simiane-Collongue, au domicile de Bruno Pontier, alors qu'il lui rendait visite, le 28 décembre 1836¹⁷¹.

Marie Anne, née en 1780, sera la quatrième de la fratrie. Nous verrons son histoire un peu plus loin.

Puis c'est la naissance de **Jean Louis** le 17 mars 1783¹⁷². Il passera lui aussi sa vie à Gardanne, quartier Verdillon et épousera Marie Montanard le 15 février 1806¹⁷³. C'est son neveu Etienne qui déclarera son décès le 27 juin 1869¹⁷⁴. Il était veuf et avait 86 ans.

Pierre naît le 10 février 1785¹⁷⁵ à Gardanne. Quelques mois après le décès de ses parents, alors qu'il exerce le métier d'agriculteur, il se marie à Auriol, le 20 octobre 1810¹⁷⁶, avec Anne Rose Estienne, née le 14 janvier 1783 dans cette commune, fille de Jacques et Delphine Riboulet. Mais sa femme décède le 6 septembre 1837¹⁷⁷. Il se remarie l'année suivante, à 53 ans, avec Magdeleine

165 BMS. Allauch. 1773, vue 10. Consulté en ligne, archives13.fr

166 BMS. Allauch. 1775, vue 18. Consulté en ligne, archives13.fr

167 BMS. Allauch. 1777, vue 1. Consulté en ligne, archives13.fr

168 BMS. Allauch. 1778, vue 37. Consulté en ligne, archives13.fr

169 BMS. Gardanne. 1779, vue 8. Consulté en ligne, archives13.fr

170 Etat civil. Mariage. Gardanne. 1802, vue 21. Consulté en ligne, archives13.fr

171 Etat civil. Décès. Simiane. 1836, vue 7. Consulté en ligne, archives13.fr

172 BMS. Gardanne. 1783, vue 5. Consulté en ligne, archives13.fr

173 Etat civil. Mariage. Gardanne. 1806, vue 22. Consulté en ligne, archives13.fr

174 Etat civil. Décès. Gardanne. 1869, vue 8, acte 39. Consulté en ligne, archives13.fr

175 BMS Gardanne. 1785, vue 4. Consulté en ligne, archives13.fr

176 BMS. Auriol. 1810, vue 35. Consulté en ligne, archives13.fr

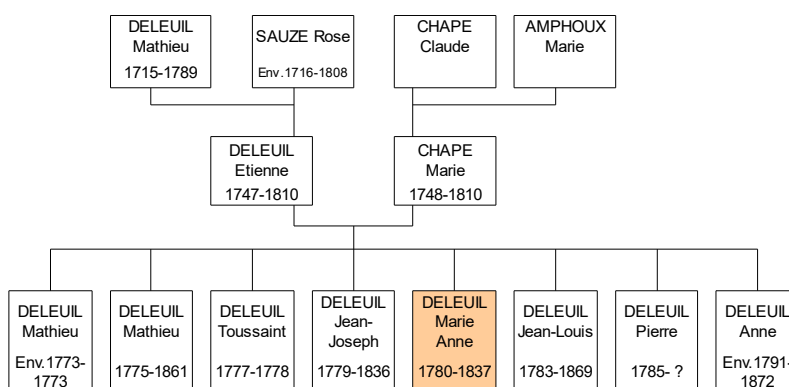
177 Vu dans l'acte de mariage qui suit.

Dépousier à Gardanne, le 30 avril 1838¹⁷⁸. Madeleine a 41 ans, elle est la fille de Mathieu, maréchal ferrant, et de Marguerite Gilli.

Je n'ai pas trouvé l'acte de décès de Pierre à Gardanne.

Une petite dernière, **Anne**, vient au monde vers 1791 à Gardanne, alors que ses parents ont respectivement 44 et 43 ans. Elle s'unit le 20 novembre 1813 à François Rossignol, cultivateur, fils d'Antoine et de Marie Anne Roure, toujours dans cette même commune. Elle y décèdera à 80 ans, le 8 mars 1872¹⁷⁹, au quartier de la Pousterlle.

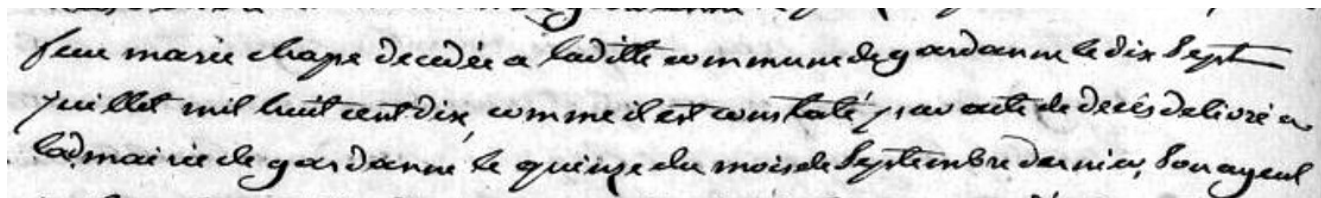
Le registre de 1791 est manquant. Sur son acte de décès, son prénom est Marie-Anne, ce qui est étrange, car c'est celui de sa sœur aînée. Mais il ne peut y avoir confusion entre les deux puisque le nom de son mari François Rossignol y est mentionné.



Etienne est ménager ou agriculteur, au quartier de la Bourdonnière, à Allauch, puis à Gardanne. quartier de Cauvet. Il est le seul de la famille à savoir signer. Les deux époux décèdent à quelques jours d'intervalle, Etienne le 22 juin 1810¹⁸⁰ et Marie le 17 juillet¹⁸¹. Ils avaient 63 et 62 ans.

Une incohérence subsiste quant au décès de Marie, car sur l'acte est noté que ses parents sont Claude et Marie Reymondy (?), veuve d'Etienne Deleuil, habitant quartier Cauvet...Je ne trouve pas d'autre décès à ce nom, ni dans cette ville, ni à Allauch. Et l'acte du premier mariage de son fils Pierre confirme la date et le lieu de son décès.

Extrait de l'acte de mariage de Pierre Deleuil :



178 Etat civil. Mariage. Gardanne. 1838, vue 27, f°6. Consulté en ligne, archives13.fr

179 Etat civil. Décès. Gardanne. 1872, vue 4. Consulté en ligne, archives13.fr

180 Etat civil. Décès. Gardanne. 1810, vue 7. Consulté en ligne, archives13.fr

181 Etat civil. Décès. Gardanne. 1810, vue 8. Consulté en ligne, archives13.fr

[feue Marie Chape, décédée à laditte commune de Gardanne le dix-sept juillet mil huit cent dix, comme il est constaté par acte de décès délivré en la mairie de Gardanne le quinze du mois de septembre dernier...]

Chape ou Chappe : de chape, désigne le porteur de chape (sorte de manteau long, cape).

Amphoux : forme méridionale dérivée d'Alphonse, d'origine germanique Adalfuns (adal-, noble funs-, impatient)

Après avoir fait connaissance avec les familles Ricard et Deleuil, je vais vous présenter Jean Joseph et Marianne.

◆ Jean Joseph Ricard et Marianne Deleuil

Jean Joseph est donc le fils d'Antoine Ricard et de Thérèse Sauze, il est né le 9 septembre 1774¹⁸² à Allauch. Le jour de son sixième anniversaire, Marie Anne, fille d'Etienne Deleuil et Marie Chape naît à quelques kilomètres de là, dans la ville de Gardanne, le 9 septembre 1780¹⁸³.

L'orthographe des patronymes est très aléatoire, puisque dans ces actes de naissance, Ricard est écrit « Richard » et Deleuil « Delui ».

Le 28 février 1802¹⁸⁴, les deux jeunes gens s'unissent à Gardanne.

Jean Joseph, cultivateur de métier est délivré de ses obligations militaires, puisqu'il est « porteur d'un congé définitif délivré par le général Louis Ilairé, commandant de la 8ème division, le 27 fructidor de l'an VIII » (14 septembre 1800).

Le couple part s'installer à Allauch, et le 30 septembre 1803¹⁸⁵ naît leur premier enfant : **Magdeleine**. Ce sont ses grands-parents Antoine et Thérèse qui sont les témoins de sa naissance.

Nous perdons la trace de cette enfant, sûrement décédée précocement, car elle n'apparaît pas dans les documents notariés.

Le 29 septembre 1805¹⁸⁶, **Thérèse Jérôme** voit le jour. Son papa exerce désormais le métier de muletier. A 20 ans, le 18 octobre 1825¹⁸⁷, elle épouse un de ses voisins du quartier des Gonagues, Etienne Gabriel, né le 22 octobre 1799, fils de Joseph et de Catherine Ollive. Elle aura quatre enfants : Joseph, né le 17 mai 1827¹⁸⁸, Marie le 29 septembre 1829¹⁸⁹, Thérèse Claire le 18 septembre 1831¹⁹⁰ et Thérèse le 9 mars 1834¹⁹¹. Mais son mari meurt brutalement, quelques mois après la naissance de leur

182 BMS Allauch. 1774, vue 36. Consulté en ligne, archives13.fr

183 BMS Gardanne. 1780, vue 12. Consulté en ligne, archives13.fr

184 Etat civil Gardanne. Mariage. 1802, vue 7, f°13. Consulté en ligne, archives13.fr

185 Etat civil. Naissance. Allauch. 1803, vue 26, f°3. Consulté en ligne, archives13.fr

186 Etat civil. Naissance. Allauch. 1805, vue 26, f°2. Consulté en ligne, archives13.fr

187 Etat civil. Mariage. Allauch. 1825, vue 29, acte 18, f°19. Consulté en ligne, archives13.fr

188 Etat civil. Naissance. Allauch. 1827, vue 14, acte 25. Consulté en ligne, archives13.fr

189 Etat civil. Naissance. Allauch. 1829, vue 22, f°40, acte 79. Consulté en ligne, archives13.fr

190 Etat civil. Naissance. Allauch. 1831, vue 17, f°31, acte 62. Consulté en ligne, archives13.fr

191 Etat civil. Naissance. Allauch. 1834, vue 10, f°16, acte 28. Consulté en ligne, archives13.fr

dernier enfant, le 3 septembre 1834¹⁹². Il avait 35 ans. Leur fils Joseph trouve la mort vraisemblablement à 23 ans, le 19 août 1850¹⁹³. Thérèse, la petite dernière, vivra 66 ans, et s'éteindra le 6 janvier 1900¹⁹⁴ à Plan-de-Cuques, laissant un veuf, Jean André Pinatel. Sa mère Thérèse Jérôme est décédée à 64 ans, le 21 mars 1869¹⁹⁵, à Allauch, quartier des Ramberts.

Un petit frère, **Louis**, naît le 24 mars 1808¹⁹⁶, mais sa santé est trop fragile, il s'éteint deux jours plus tard, le 25 mars¹⁹⁷.

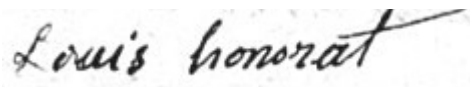
Joseph Bon, le « modeste héros » de notre histoire, vient au monde deux ans plus tard.

En 1813, Marie Anne accouche de deux petites jumelles, hélas sans vie, le 4 septembre¹⁹⁸.

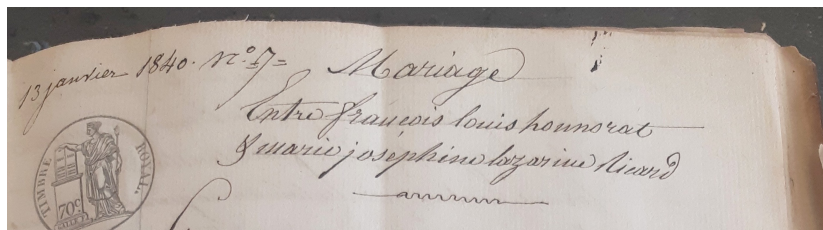
Puis c'est **François** qui voit le jour, le 14 avril 1815¹⁹⁹, mais le petit garçon s'éteindra à l'âge de 7 ans, le 7 juillet 1822²⁰⁰.

Jacques Philippe Lazare naît le 1er mai 1817²⁰¹. Lui aussi perdra la vie précocement, à l'âge de 2 ans, le 16 avril 1819²⁰².

1819. Jean Joseph a 45 ans, Marie Anne 39, lorsqu'elle met au monde un neuvième et dernier enfant, le 8 novembre²⁰³, une petite fille prénommée **Marie Joséphine Lazarine**. A 21 ans, le 13 janvier 1840²⁰⁴, elle épouse son voisin au quartier des Gonagues, François Louis Honnorat, fermier, âgé de 25 ans. Celui-ci est né à Aubagne le 5 février 1815²⁰⁵, ses parents sont Vincent et feue Rose Thobert.



A cette occasion, son père Jean Joseph lui a constitué une dot, acte passé devant Ange Marie Cauvin le 13 janvier.²⁰⁶



Transcription d'un extrait de l'acte notarié:

[Pour aider les époux à supporter les charges du présent mariage, le dit Joseph Ricard père de la future a assigné [et] constitué en dot à ladite Marie Joséphine Ricard sa fille, et pour elle audit François Louis Honnorat son futur époux acceptant la somme de six cents francs, compris son trousseau en paiement de laquelle constitution de dot le dit François Louis Honnorat futur époux a déclaré avoir reçu du sieur Joseph Ricard son futur beau-père la somme de cinq cent

192 Etat civil. Naissance. Allauch. 1834, vue 13, acte 66. Consulté en ligne, archives13.fr

193 Table décennale Allauch 1843-1852. Registre non numérisé.

194 Etat civil. Allauch. Décès. 1900, acte 3. Consulté à la mairie d'Allauch.

195 Etat civil. Décès. Allauch. 1869, acte 17. Consulté à la mairie.

196 Etat civil. Naissance. Allauch. 1808, vue 10, f°19. Consulté en ligne, archives13.fr

197 Etat civil. Décès. Allauch. 1808, vue 4, f°7. Consulté en ligne, archives13.fr

198 Etat civil. Décès. Allauch. 1813, vue 13, f°24. Consulté en ligne, archives13.fr

199 Etat civil. Naissance. Allauch. 1815, vue 13, f°24. Consulté en ligne, archives13.fr

200 Etat civil. Décès. Allauch. 1822, vue 12, f°19, acte 54. Consulté en ligne, archives13.fr

201 Etat civil. Naissance. Allauch. 1817, vue 13, f°25. Consulté en ligne, archives13.fr

202 Etat civil. Décès. Allauch. 1819, vue 5, f°8, acte 22. Consulté en ligne, archives13.fr

203 Etat civil. Naissance. Allauch. 1819, vue 25, f°49, acte 90. Consulté en ligne, archives13.fr

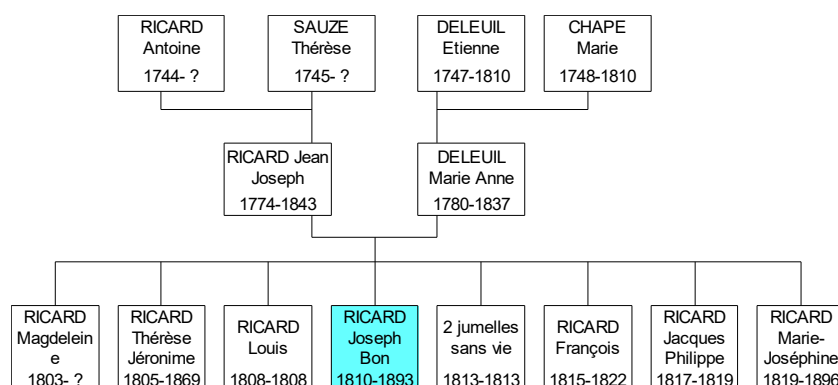
204 Etat civil. Mariage. Allauch. 1840, vue 2, f°2, acte 2. Consulté en ligne, archives13.fr

205 Etat civil. Naissance. Aubagne. 1815, vue 7, f°7, acte 24. Consulté en ligne, archives13.fr

206 Minute des notaires. AD13 / 408 E 232. Consulté en salle de lecture.

francs, en le prix [et] valeur des robes, linges jupes et effets composant le trousseau de ladite Ricard sa future épouse, suivant l'estime qui en a été faite par leurs amis communs.[...]. En conséquence, ledit François Louis Honnorat futur époux reconnaît [et] assure au profit de ladite Marie Joséphine Lazarine Ricard sa future épouse, ladite somme de six cents francs, par lui reçue, tant en argent comptant qu'au prix de son trousseau, sur tous les biens présents et à venir...]

Marie Joséphine met au monde Louis Vincent le 16 juillet 1841²⁰⁷, Thérèse Joséphine le 8 avril 1844²⁰⁸, Marie Baptistine le 19 février 1851²⁰⁹, et Louis François le 7 décembre 1855²¹⁰, mais le petit garçon ne vivra pas et s'éteindra 6 jours plus tard le 13 décembre²¹¹. Le couple aura un dernier enfant quatre ans plus tard, Paul Joseph, né le 4 juin 1859²¹². Celui-ci s'unira à Hortense Philomène Baup et s'éteindra à 75 ans, quartier Bon rencontre, le 27 mars 1934²¹³. Marie Joséphine sa mère passera toute sa vie au quartier du Logis-neuf, et y décédera le 5 mars 1896²¹⁴, à 77 ans.



Jean Joseph - qui se fait appeler seulement Joseph- exerce le métier de cultivateur, ou ménager, au quartier du Logis-Neuf. Avec sa femme Marie Anne, ils ont eu neuf enfants, mais seulement 3 ont survécu, Joseph Bon est le seul garçon de la fratrie ayant atteint l'âge adulte. Marie Anne décède à l'âge de 57 ans, le 26 janvier 1837²¹⁵, et Jean Joseph à 69 ans, le 29 octobre 1843²¹⁶. Sa déclaration de succession s'effectuera le 18 janvier 1844²¹⁷, la valeur du mobilier s'élève à 46 F, le revenu des immeubles à 12,50 F. (Déclaration de succession p. 58/59)



207 Etat civil. Naissance. Allauch. 1841, vue 14, acte 51. Consulté en ligne, archives13.fr
 208 Etat civil. Naissance. Allauch. 1844, vue 10, acte 34. Consulté en ligne, archives13.fr
 209 Etat civil. Naissance. Allauch. 1851, vue 5, f°5, acte 16. Consulté en ligne, archives13.fr
 210 Etat civil. Naissance. Allauch. 1855, vue 19, acte 72. Consulté en ligne, archives13.fr
 211 Etat civil. Décès. Allauch. 1855, vue 22, acte 83. Consulté en ligne, archives13.fr
 212 Etat civil. Naissance. Allauch. 1859, vue 11, acte 35. Consulté en ligne, archives13.fr
 213 Etat civil. Décès. Allauch. 1934, acte 33. Consulté à la mairie d'Allauch.
 214 Etat civil. Décès. Allauch. 1896, vue 6, acte 17 Consulté en ligne, archives13.fr
 215 Etat civil. Décès. Allauch. 1837, vue 3, acte 8. Consulté en ligne, archives13.fr
 216 Etat civil. Décès. Allauch. 1843, vue 22, acte 84. Consulté en ligne, archives13.fr
 217 TSA 1843. 12 Q 9 16 33. Vue 145, f°167. Consulté en ligne, archives13.fr

Après avoir fait connaissance avec les ancêtres de Joseph Bon, nous allons maintenant nous intéresser ceux de Catherine Pascal.

2- Les aïeux de Catherine Pascal MAURIN

1732. C'est l'été. Le 9 juillet²¹⁸, Pierre Maurin, fils de feu Jacques et de Félice Jouve, épouse Rose Margaillet, fille d'Antoine et de Jeanne Cart. De cette union naîtra Antoine, l'année suivante.

Jouve : Forme méridionale de « jeune ».

Margaillet : Nom qui pourrait être dérivé de Marguerite, nom d'une personne d'origine grecque : « Margarita », la perle.

Cart : nom qui pourrait être un aphérèse de Ricart.

Gabriel : nom de l'archange (origine biblique), de gheber (homme) + el (Dieu)

◆ Antoine Maurin et Catherine Merle

Antoine a vu le jour le 28 septembre 1733²¹⁹. Il a rencontré Catherine Merle dans la même commune d'Allauch et l'a épousée le 8 décembre 1767²²⁰, ce qui a été possible grâce à l'obtention d'une « dispense de temps prohibé accordée aux parties dans les lettres de mariage ». Catherine est née le 5 décembre 1739²²¹, fille de Joseph et Françoise Pelegrin.

Elle accouche de leur premier enfant, **Rosalie**, le 13 mars 1769²²². 30 ans plus tard, celle-ci s'unira à Lazare Jullien, ménager, le 17 février 1789²²³, dont les parents sont Jean Joseph et Christine Ricard.

Une seconde petite fille, **Françoise**, est vraisemblablement née en 1771, mais elle perd la vie avant ses 3 ans, le 19 août 1773²²⁴.

Le 16 avril 1775²²⁵, des jumeaux viennent au monde : **Jean-Pierre Pascal**, sur lequel nous reviendrons plus tard, et **Anne Pascal**. Cette dernière ne vivra que deux ans, comme sa grande sœur Françoise, et décédera le 29 septembre 1777²²⁶, au quartier de Mordeau.

L'année suivante, **Lazare** voit le jour, le 26 avril 1778²²⁷, au quartier des Maurins. Il épouse en

218 BMS Allauch. 1732, vue 7. Consulté en ligne, archives13.fr

219 BMS Allauch. 1733, vue 14. Consulté en ligne, archives13.fr

220 BMS Allauch. 1767, vue 43. Consulté en ligne, archives13.fr

221 BMS Allauch. 1739, vue 27. Consulté en ligne, archives13.fr

222 BMS Allauch. 1769, vue 9. Consulté en ligne, archives13.fr

223 BMS Allauch. 1789, vue 8. Consulté en ligne, archives13.fr

224 BMS Allauch. 1773, vue 25. Consulté en ligne, archives13.fr

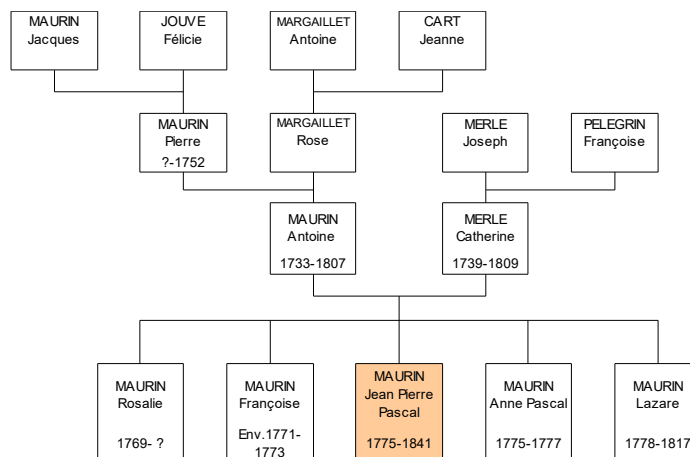
225 BMS Allauch. 1775, vue 12. Consulté en ligne, archives13.fr

226 BMS Allauch. 1777, vue 36. Consulté en ligne, archives13.fr

227 BMS Allauch. 1778, vue 13. Consulté en ligne, archives13.fr

seconde noces, le 16 février 1811²²⁸ Thérèse Euphrosine Ricard, née le 13 octobre 1783, qui n'est autre que la fille de feu Guillaume Ricard et Magdeleine Constant, que nous connaissons déjà. (cf p.29 : les enfants de Mathieu Ricard et Catherine Michel.) Il décède à seulement 39 ans, le 20 juin 1817²²⁹. Son acte de décès nous apprend qu'ils résident à ce moment là au quartier des Figons.

On constate encore des approximations orthographiques au niveau des patronymes ou prénoms : Marguerite ou Marguerit au lieu de Margaillet, Paschal à la place de Pascal.



Antoine est laboureur, il passera sa vie à Allauch et s'éteindra au quartier Mordeau, à 70 ans, le 7 janvier 1807²³⁰. Sa femme Catherine décédera deux ans plus tard, le 27 janvier 1809²³¹.

Maurin : Nom issu du latin Maurinus, dérivé de Maurus.

Merle : sobriquet désignant une personne chantant ou sifflant comme l'oiseau du même nom.

Pelegrin : forme méridionale de pèlerin.

◆ Jean-Pierre Pascal Maurin et Anne Blanc

Jean-Pierre Pascal est donc né également le 16 avril 1775²³². Il réside avec ses parents au quartier de Mordeau lorsqu'il s'unit le 6 février 1798²³³ avec Anne Blanc.

➔ La famille d'Anne Blanc

Anne est la fille d'Honoré, ménager au quartier de Ratabaud

228 Etat civil. Mariage. Allauch. 1811, vue 19, f°9. Consulté en ligne, archives13.fr

229 Etat civil. Décès. Allauch. 1817, vue 8. Consulté en ligne, archives13.fr

230 Etat civil. Décès. Allauch. 1807, vue 1, f°1. Consulté en ligne, archives13.fr

231 Etat civil. Décès. Allauch. 1809, vue 2, f°3. Consulté en ligne, archives13.fr

232 BMS Allauch. 1775, vue 12. Consulté en ligne, archives13.fr

233 Etat civil. Mariage. Allauch. 1798, vue 5, f°105. Consulté en ligne, archives13.fr

à Allauch, et Catherine Fouque. Elle a vu le jour le 13 mars 1775²³⁴. Son père Honoré, né le 14 avril 1744²³⁵, est le fils de Jérôme et Marguerite Blanc. Catherine Fouque, née le 14 avril 1745²³⁶, est fille de Lazare et de Claire Jullien, du quartier de la Fave. Ils se sont unis le 8 septembre 1765²³⁷.

Là encore, des variations orthographiques existent : Fouque s'écrit souvent Foucou. Par la suite, la branche se divisera : certains descendants porteront le nom de Fouque, alors que d'autres se nommeront définitivement Foucou.

Le premier enfant d'Honoré et Catherine sera **Jérôme**, né le 30 décembre 1766²³⁸, qui épousera le 9 janvier 1791²³⁹ Anne Figon, fille de feu Jean et de Anne Rose Blanc, originaires du quartier de Plan-de Cuques.

Une petite sœur, **Marguerite Magdeleine**, naît le 6 février 1769²⁴⁰, à la Bourdonnière. Mais nous perdons sa trace par la suite.

L'année suivante, le 25 décembre 1770²⁴¹, Catherine accouche d'un second garçon et le prénomme...**Noël** ! A 20 ans, le 16 novembre 1790²⁴², il épousera Magdeleine Laugier, née le 9 février 1768²⁴³, fille de Jean et de Marguerite Gabriel (*Cabriel dans son acte de naissance*), grâce à l'accord de son oncle paternel, Jérôme Blanc, son parrain et curateur. Noël exerce le métier de « maître cordonnier ». Il décédera après son épouse, le 3 avril 1808²⁴⁴, à l'âge de 38 ans.

Claire voit le jour le 20 mai 1873²⁴⁵. Elle se marie à Mimet le 20 septembre 1791²⁴⁶ avec l'accord de son oncle Jean-Pierre Fouque, parrain et tuteur, avec Alain Magère, fils de Joseph et de feu Magdeleine Marin, originaires de Mimet. Elle passera sa vie dans cette commune limitrophe avec Allauch.

Anne naîtra deux ans après Claire, en 1775, puis **Jean-Baptiste**, le 7 janvier 1778²⁴⁷. Celui-ci épouse Catherine Laugier le 15 février 1795²⁴⁸, probablement sa belle soeur. En effet, Catherine, née le 11 février 1770²⁴⁹, est la fille de Jean, cordonnier, et de Marguerite « Cabries », (*même si l'orthographe*

234 BMS Allauch. 1775, vue 9. Consulté en ligne, archives13.fr

235 BMS Allauch. 1744, vue 10. Consulté en ligne, archives13.fr

236 BMS Allauch. 1745, vue 16. Consulté en ligne, archives13.fr

237 BMS Allauch. 1765, vue 32. Consulté en ligne, archives13.fr

238 BMS Allauch. 1766, vue 46. Consulté en ligne, archives13.fr

239 BMS Allauch. 1791, vue 2. Consulté en ligne, archives13.fr

240 BMS Allauch. 1769, vue 6. Consulté en ligne, archives13.fr

241 BMS Allauch. 1770, vue 40. Consulté en ligne, archives13.fr

242 BMS Allauch. 1790, vue 41. Consulté en ligne, archives13.fr

243 BMS Allauch. 1768, vue 9. Consulté en ligne, archives13.fr

244 Etat civil. Décès. Allauch. 1808, vue 5, f°8. Consulté en ligne, archives13.fr

245 BMS Allauch. 1773, vue 17. Consulté en ligne, archives13.fr

246 BMS Mimet. 1791, vue 6. Consulté en ligne, archives13.fr

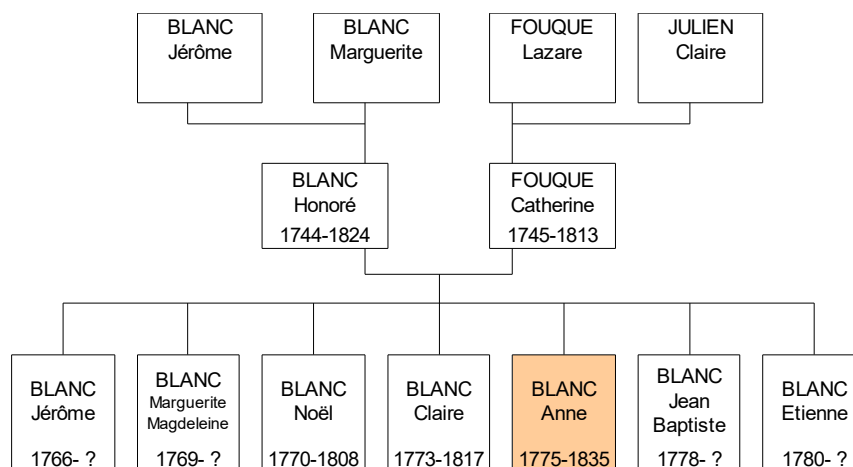
247 BMS Allauch. 1778, vue 2. Consulté en ligne, archives13.fr

248 Etat civil. Mariage. Allauch. 1795, vue 9, f°21. Consulté en ligne, archives13.fr

249 BMS Allauch. 1770, vue 6. Consulté en ligne, archives13.fr

des patronymes laisse planer un petit doute).

Un dernier enfant, **Etienne**, verra le jour le 30 décembre 1766²⁵⁰. A 19 ans, il s'unit à Virginie Pelegrin, fille de feu Jean-Pierre, cordonnier, et de Magdeleine Blanc, le 9 avril 1799²⁵¹.



L'acte de mariage de Claire nous apprend que son père Honoré est « mort civilement », ce qui explique les tutelles et curatelles de ses enfants, alors qu'il est toujours en vie. Mais pour le mariage de son fils Etienne en 1799, c'est lui qui donne son consentement. Je n'ai pas trouvé d'acte notarié concernant ces tutelles chez le notaire unique d'Allauch à ces dates.

Honoré et Catherine ont passé leur vie au quartier du Logis-Neuf. Catherine s'éteint à 68 ans le 14 août 1813²⁵², son mari à 80 ans, le 15 juin 1824²⁵³.

Blanc : nom très fréquent dans le sud de la France, désigne une personne aux cheveux blancs.

Fouque : Nom d'origine germanique, de « folc-»(peuple).

Foucou vient de « Folc-wulf »(folc-, peuple ; wulf-, loup)

➔ Les enfants de Jean-Pierre Pascal Maurin et Anne Blanc

Le couple s'est installé au quartier de Mordeau et un premier enfant, **Antoine**, naît le 28 octobre 1798²⁵⁴.

Nous ne savons pas ce qu'il est devenu, mais il est toujours vivant en 1841 puisqu'il hérite de son père à cette date.

250 BMS Allauch. 1780, vue 17. Consulté en ligne, archives13.fr

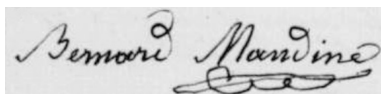
251 Etat civil. Allauch. 1799, vue 15. Consulté en ligne, archives13.fr

252 Etat civil. Allauch. 1813, vue 12, f°23. Consulté en ligne, archives13.fr

253 Etat civil. Allauch. 1824, vue 10, f°16, acte 45. Consulté en ligne, archives13.fr

254 Etat civil. Allauch. Naissance. 1798, vue 28, f°7. Consulté en ligne, archives13.fr

Deux ans plus tard, **Joseph** vient au monde, le 3 mai 1800²⁵⁵. A 52 ans, résidant quartier Rascoups, il épouse Antoinette Noëtte Mandine le 11 octobre 1852²⁵⁶. Cette dernière, âgée de 28 ans, exerce le métier de journalière, elle est née le 10 mai 1824²⁵⁷, fille de Bernard Mandine, boulanger, et de Marguerite Baptistine Blanc. Pour leur mariage, les futurs époux sont passés devant le notaire Michel Cauvin, le 11 octobre 1852²⁵⁸ pour établir un contrat, car Antoinette a elle-même constitué sa dot.



de Marguerite Baptistine Blanc. Pour leur mariage, les futurs époux sont passés devant le notaire Michel Cauvin, le 11 octobre 1852²⁵⁸ pour

Transcription d'un extrait du contrat de mariage :

[Déterminant les conventions civiles qui doivent régler leur association conjugale, les futurs époux déclarent adopter le régime dotal simple avec constitution particulière. La d[emois]elle Mandine s'est constituée en dot, de son chef et comme provenant du fruit de son travail et de ses économies, une somme de six cents francs, en la valeur des robes, hardes et bijoux composant son trousseau, à ce estimé par des amis communs.[...] Les futurs époux voulant se donner une preuve de l'attachement et de l'amitié qu'ils ont l'un pour l'autre, se font donation mutuelle, à titre de gain de survie, de l'usufruit et jouissance pendant la vie du survivant de tous les biens meubles et immeubles qui composeront la succession du premier décédé, et ce avec dispense formelle pour le survivant de donner caution de bien user et jouir et même de faire faire inventaire. En cas de survenance d'enfant, cette donation sera réduite de moitié...]

Le 18 janvier 1802²⁵⁹, Anne accouche d'un troisième garçon, **Lazare**, qui épousera à Marseille Rosalie Blanc, fille de Pierre Joseph et Anne Amphoux, le 7 septembre 1826²⁶⁰. Rosalie, née dans cette même ville le 29 avril 1800, est alors âgée de 26 ans.

Une petite fille, **Marie Virginie**, voit le jour le 27 juin 1804²⁶¹, mais elle s'éteindra avant ses deux ans, le 7 septembre 1805²⁶².

L'année suivante, **Thérèse Adélaïde** naît le 26 février 1806²⁶³. A 23 ans, elle épousera Joseph Michel de 9 ans son aîné, le 16 novembre 1829²⁶⁴. Celui-ci réside quartier de Gage avec ses parents Jean Joseph et Thérèse Olive.

Le 23 avril 1808²⁶⁵, Anne met au monde un quatrième garçon, **Joseph Marius**. A 32 ans, celui-ci épouse en premières noces, le 26 février 1840²⁶⁶, Marie Louise Anne Martin, 27 ans, fille de Jean-François et Anne Durbec, domiciliés quartier des Gonagues. Mais sa femme décède à 34 ans le 23 avril 1847²⁶⁷, et il se remarie le 22 novembre 1852²⁶⁸ avec Rosalie Jullien, 29 ans, fille de Jean Antoine et

255 Etat civil. Allauch. Naissance. 1800, vue 17, f°50. Consulté en ligne, archives13.fr

256 Etat civil. Allauch. Mariage. 1852, vue 23, acte 26. Consulté en ligne, archives13.fr

257 Etat civil. Allauch. Naissance. 1824, vue 18, acte 59. Consulté en ligne, archives13.fr

258 Archives départementales. Minutes des notaires. AD13 / 408 E 257. Acte 208

259 Acte mal numérisé. Date connue grâce à l'acte de mariage.

260 Etat civil. Marseille. Mariage. 1826, vue 5, acte 158. Consulté en ligne, archives13.fr

261 Etat civil. Allauch. Naissance. 1804, vue 19, f°30. Consulté en ligne, archives13.fr

262 Etat civil. Allauch. Décès. 1805, vue 16, f°24. Consulté en ligne, archives13.fr

263 Etat civil. Allauch. Naissance. 1806, vue 8, f°37. Consulté en ligne, archives13.fr

264 Etat civil. Allauch. Mariage. 1829, vue 24, f°19, acte 19. Consulté en ligne, archives13.fr

265 Etat civil. Allauch. Naissance. 1808, vue 14, f°27. Consulté en ligne, archives13.fr

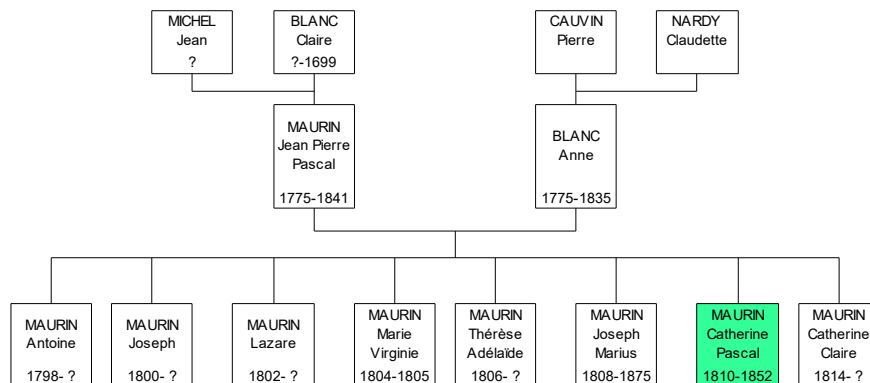
266 Etat civil. Allauch. Mariage. 1840, vue 8, f°8, acte 10. Consulté en ligne, archives13.fr

267 Etat civil. Allauch. Décès. 1847, vue 11, f°11, acte 39. Consulté en ligne, archives13.fr

268 Etat civil. Allauch. Mariage. 1852, vue 29, acte 33. Consulté en ligne, archives13.fr

Catherine Négrel. Il s'éteindra à 67 ans, quartier Cague-Rasset le 15 avril 1875²⁶⁹.

En 1810, c'est la naissance de **Catherine Pascal**, notre « héroïne », dont nous connaissons l'histoire plus tard, puis le 25 octobre 1814²⁷⁰, celle d'une autre fille, **Catherine Claire**. Le 15 février 1838²⁷¹, cette dernière s'unit à Jean-Baptiste Chaillan, tisseur de toiles, né le 9 juin 1808²⁷², fils de Pierre et feu Marie Anne Françoise Raoul.



Jean-Pierre Pascal exerce le métier de cultivateur. Les différents actes nous montrent que le couple a déménagé plusieurs fois : après leur mariage et jusqu'à la naissance de Thérèse Adélaïde, leur quatrième enfant, ils résident quartier Mordeau, probablement avec Antoine Maurin et Catherine Merle, les parents de Jean-Pierre Pascal. En 1808, Joseph Marius naît à La Bourdonnière, deux ans plus tard, on retrouve la famille à Marseille, quartier des Accates, puis en 1814, quartier de Pichauris à Allauch. L'acte de mariage de Lazare nous apprend qu'ils résident en 1826 au quartier de Château-Gombert à Marseille. Ce quartier de Marseille, dans le 13ème arrondissement, est dans la continuité de l'axe Logis-neuf – Plan-de Cuques. Le 15 juin 1835²⁷³, à 60 ans, s'éteint Anne, quartier Chanaud. En Jean-Pierre Pascal s'installe ensuite au quartier des Rascoux. Le 10 mai 1840²⁷⁴, il passe un compromis devant notaire avec Antoine Maurin et Etienne Julien, pour l'arpentage et le bornage d'une colline sise aux Maurins dont ils sont tous trois propriétaires.

Transcription d'un extrait de l'acte :

[...Lesquels ont exposé qu'ils font dans l'intention de faire procéder au bornage à l'amiable entr'eux de trois parties de colline contigües qu'ils possèdent respectivement audit quartier des Maurins. En conséquence, ils ont d'un commun accord nommé par ces présentes pour leurs experts : 1°) Dominique Joseph Porte, arpenteur, demeurant au quartier de la Bourdonnière, terroir d'Allauch, 2°) et M. Louis François Bernard, aussi arpenteur demeurant à Allauch, auxquels ils donnent conjointement pouvoir et mission de procéder, soit en leur présence, soit en leur absence, tant à l'arpentage desdites trois parties de colline, qu'à leur bornage sur les lignes qui les joignent les uns aux autres...]

269 Etat civil. Allauch. Décès. 1875, vue 9, acte 32. Consulté en ligne, archives13.fr

270 Etat civil. Allauch. Naissance. 1814, vue 29, f°57. Consulté en ligne, archives13.fr

271 Etat civil. Allauch. Mariage. 1838, vue 25, acte 8. Consulté en ligne, archives13.fr

272 Etat civil. Allauch. Naissance. 1808, vue 17, f°32. Consulté en ligne, archives13.fr

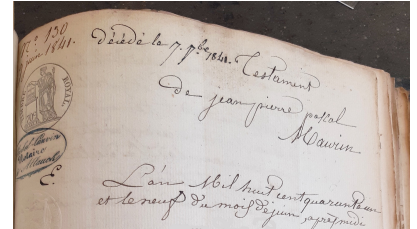
273 Etat civil. Allauch. Décès. 1835, vue 9, acte 49. Consulté en ligne, archives13.fr

274 Minute des notaires. AD13 / 408 E 232, acte 94. Consulté en salle de lecture.

Jean Pierre Pascal décédera à l'âge de 66 ans, le 6 septembre 1841²⁷⁵. Quelques mois auparavant, malade et alité « au premier étage de la maison audit quartier de Rascoux », il avait sollicité le notaire Michel Cauvin pour dicter son testament, le 9 juin 1841²⁷⁶, enregistré à Marseille de 10 septembre 1841.

Transcription d'un extrait de l'acte notarié :

[...Je lègue et laisse par préciput et [...] part à Joseph Maurin et Joseph Marius Maurin, mes deux fils avec lesquels je demeure, le quart de tous les biens meubles et immeubles qui composeront ma succession pour, par mesdits deux fils, recueillir et posséder ledit quart dès que j'aurai cessé de vivre. Ils seront libres de le prendre où ils voudront et de la manière qu'ils voudront. Telles sont mes intentions, je veux qu'elles vaillent partout les meilleurs moyens de droit et soient exécutées d'abord après moi...]

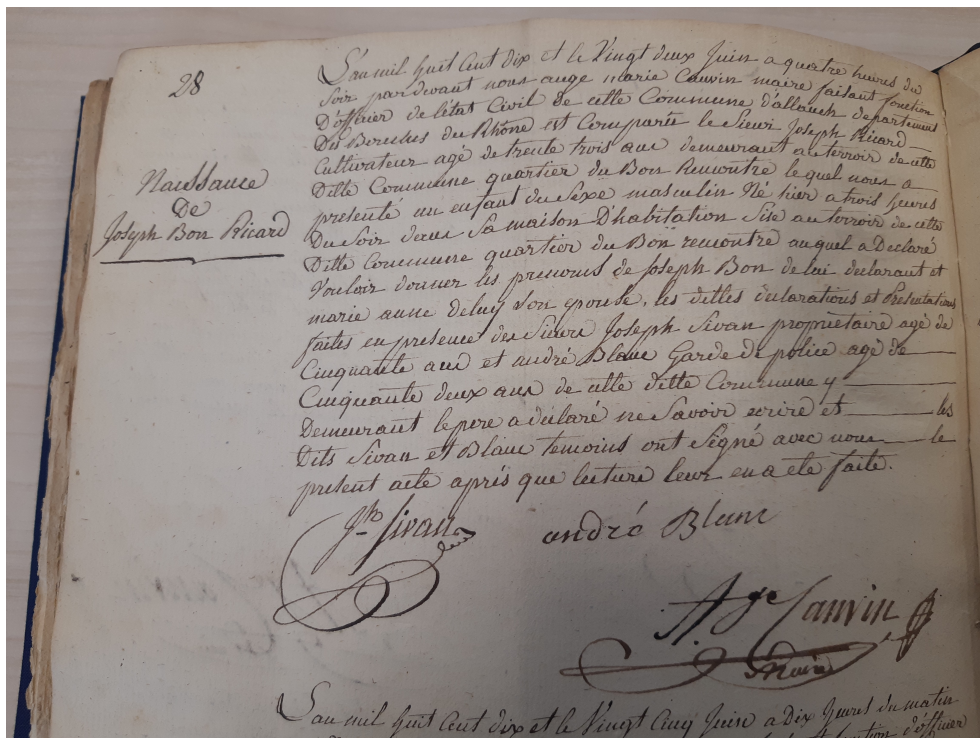


Deuxième partie : Joseph Bon et Catherine

◆ L'enfance de Joseph Bon Ricard (Annexe 4 : son arbre généalogique)

1810. Ses parents ont respectivement 36 ans et 30 ans, lorsque Joseph Bon vient au monde, à Allauch, le 21 juin²⁷⁷, quatrième enfant de Jean Joseph et Marianne.

Acte de naissance et transcription :



275 Etat civil. Allauch. Décès. 1841, vue 18, acte 67. Consulté en ligne, archives13.fr

276 Minute des notaires. AD13 / 408 E 234, acte 130. Consulté en salle de lecture.

277 Etat civil. Allauch. Naissance. 1810, vue 15, f°28. Consulté en ligne, archives13.fr

[28
Naissance
de
Joseph Bon Ricard]²⁷⁸

[1] L'an mil huit cent dix et le vingt deux juin à quatre heures du soir
[2] par devant nous Ange Marie Cauvin, maire, faisant fonction d'officier
[3] de l'état civil de cette commune d'Allauch, département des Bouches
[4] du Rhône. Est comparu le sieur Joseph Ricard, cultivateur âgé de
[5] trente trois ans, demeurant au terroir de cette dite commune quartier
[6] du Bon Rencontre, lequel nous a présenté un enfant de sexe
[7] masculin, né hier à trois heures du soir dans sa maison d'habitation
[8] sise au terroir de cette dite commune, quartier du Bon Rencontre
[9] au quel a déclaré vouloir donner les prénoms de Joseph Bon,
[10] de lui déclarant et de Marie Anne Deluy, son épouse.

Lesdites

[11] déclarations et présentations faites en présence des sieurs Joseph
[12] Sivan, propriétaire, âgé de cinquante ans, et André Blanc,
[13] garde de police âgé de cinquante deux ans, de cette
[14] dite commune, y demeurant.

Le père a déclaré ne

[15] savoir écrire et les dits Sivan et Blanc, témoins ont
[16] signé avec nous le présent acte après que lecture leur en a
[17] été faite.

[18] J[oseph] Sivan. André Blanc

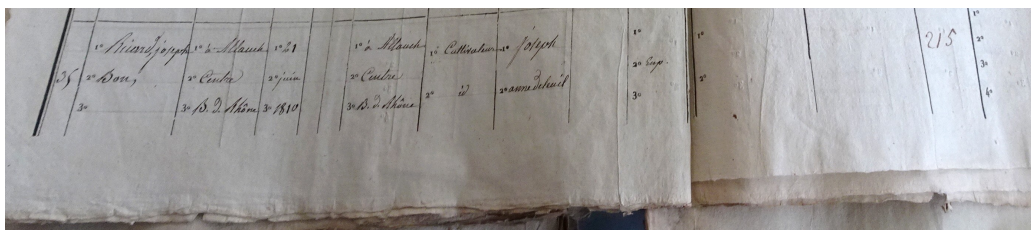
[19] A[n]ge Cauvin.

[20] Marie.

En 1813, sa mère accouche de deux jumelles, mort-nées. Deux ans plus tard, c'est la naissance d'un petit frère, François, puis en 1817 de Jacques Philippe Lazare. Alors que Joseph Bon n'a que 8 ans, son frère Jacques s'éteint à l'âge de 2 ans, et une petite sœur vient agrandir la famille la même année : Marie Joséphine Lazarine. En 1822, il a 12 ans, et c'est son petit frère François qui décède à son tour. Il avait 7 ans. Joseph Bon est le seul fils survivant de la fratrie.

En 1825, à 15 ans, il assiste au mariage de sa sœur aînée Thérèse Jéronyme avec Etienne Gabriel.

1830. Joseph Bon a 20 ans, c'est l'appel militaire, il participe au tirage au sort des conscrits et tire le numéro 215.²⁷⁹

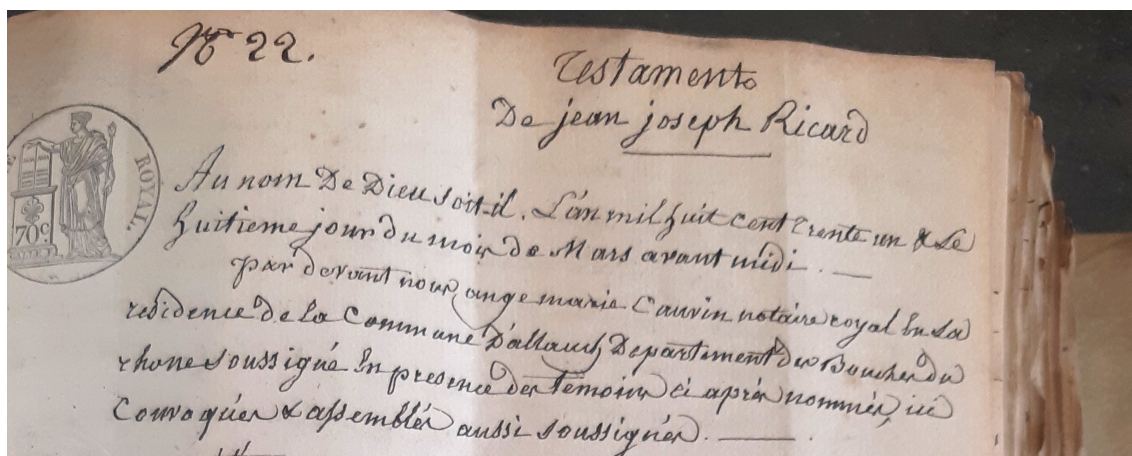


L'année suivante, comme nous l'avons déjà évoqué, son grand-oncle Jean Joseph lui lègue ses biens, par un testament contracté le 8 mars 1831 auprès du notaire

278 Mention marginale

279 AD13 / 1 R 42. Consulté en salle de lecture

Ange Marie Cauvin²⁸⁰. En effet, Jean Joseph, fils de feu Mathieu et de feu Catherine Michel, résidant au quartier des Gonagues est célibataire, sans postérité ni ascendants. Le père de Joseph Bon hérite de l'usufruit des biens de son oncle :



Transcription d'un extrait du testament :

[N° 22

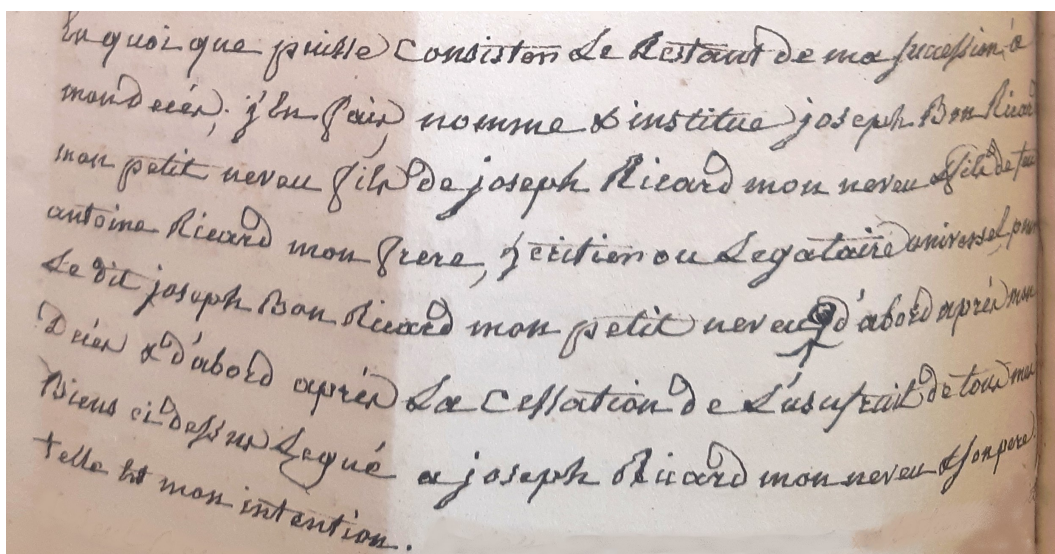
Testament de Jean Joseph Ricard

au nom de Dieu soit-il. L'an mil huit cent trente un [et] le huitième jour du mois de mars avant midi. Par devant nous Ange Marie Cauvin notaire royal en la résidence de la commune d'Allauch, département des Bouches-du-Rhône. En présence des témoins ci-après nommés, ici convoqués [et] assemblés aussi soussignés.[...]

Je lègue [et] laisse à Joseph Ricard mon neveu, fils de feu Antoine Ricard mon frère, tous les fruits, rentes, revenus [et] jouissance de tous les biens, effets, meubles et immeubles présents et à venir, [et] généralement de tout ce qui composera ma succession à mon décès, en quoi que le tout puisse consister pour ledit Joseph Ricard mon neveu en jouir et disposer à son plaisir [et] volonté tant qu'il vivra...]

Jean Joseph lègue à ses petits nièces une somme d'argent : 400F pour Joséphine Lazarine et 300F pour Thérèse Jérôme, qui sera

[payée en argent comptant par mon héritier foncier [...] institué, quatre ans après mon décès et quatre ans après la cessation de l'usufruit de tous mes biens ci dessus légués à Joseph Ricard mon neveu [et] leur père...]



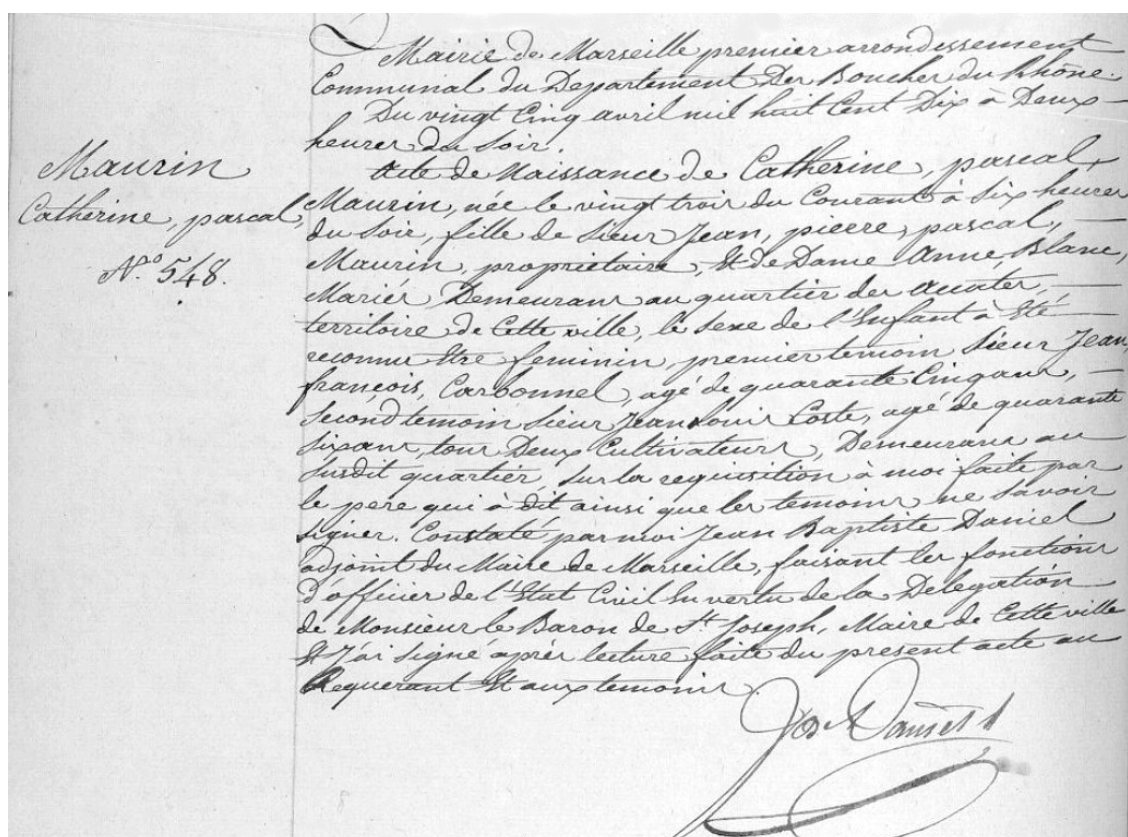
280 Minute des notaires AD13 / 408 E 223, acte 22. Consulté en salle de lecture

[En quoi que puisse consister le restant de ma succession à mon décès, j'en fait nomme [et] institue Joseph Bon Ricard mon petit neveu, fils de Joseph Ricard mon neveu [et] fils de feu Antoine Ricard mon frère, héritier ou légataire universel pour ledit Joseph Bon Ricard mon petit neveu, d'abord après mon décès [et] d'abord après la cessation de l'usufruit de tous mes biens ci dessus légués à Joseph Ricard mon neveu [et] son père. Telle est mon intention.]

Un mois plus tard, son grand oncle décède aux Gonagues, le 7 mai.

◆ L'enfance de Catherine Pascal Maurin (Annexe 5 : son arbre généalogique)

Catherine Pascal, fille de Jean Pierre Pascal et Anne Blanc voit le jour le 23 avril 1810²⁸¹.



Acte de naissance et transcription :

[Maurin
Catherine, Pascal
N°548]²⁸²

- [1] Mairie de Marseille premier arrondissement
- [2] communal du département des Bouches du Rhône.
- [3] Du vingt cinq avril mil huit cent dix à deux
- [4] heures du soir.

281 Etat civil. Marseille. Naissance. 1810, vue 23, f°142, acte 548. Consulté en ligne, archives13.fr

282 Mention marginale

[5] Acte de naissance de Catherine Pascal
[6] Maurin, née le vingt trois du courant à six heures
[7] du soir, fille de sieur Jean Pierre Pascal
[8] Maurin, propriétaire, et de dame Anne Blanc,
[9] mariés, demeurant au quartier des Accates,
[10] territoire de cette ville.

Le sexe de l'enfant a été

[11] reconnu être féminin.

Premier témoin sieur Jean

[12] François Carbonnel âgé de quarante cinq ans ;
[13] second témoin sieur Jean Louis Coste, âgé de quarante
[14] six ans, tous deux cultivateurs, demeurant au
[15] dudit quartier.

Sur la réquisition à moi faite par

[16] le père qui a dit ainsi que les témoins ne savoir
[17] signer.

Constaté par moi Jean Baptiste Daniel,

[18] adjoint du maire de Marseille faisant les fonctions
[19] d'officier d'état civil en vertu de la délégation
[20] de monsieur le baron de S[ain]t Joseph, maire de cette ville,
[21] et j'ai signé après lecture faite du présent acte au
[22] requérant et aux témoins.
[23]

JB Daniel.

Elle est le septième enfant du couple, cependant sa grande sœur Marie Virginie est décédée à l'âge de 1 an. Ses parents, cultivateurs, sont allaudiens, mais Catherine naît sur la commune de Marseille, au quartier des Accates.

4 ans plus tard, la famille est revenue habiter à Allauch, quartier Pichauris, et une petite sœur, Catherine Claire, voit le jour le 25 octobre 1814.

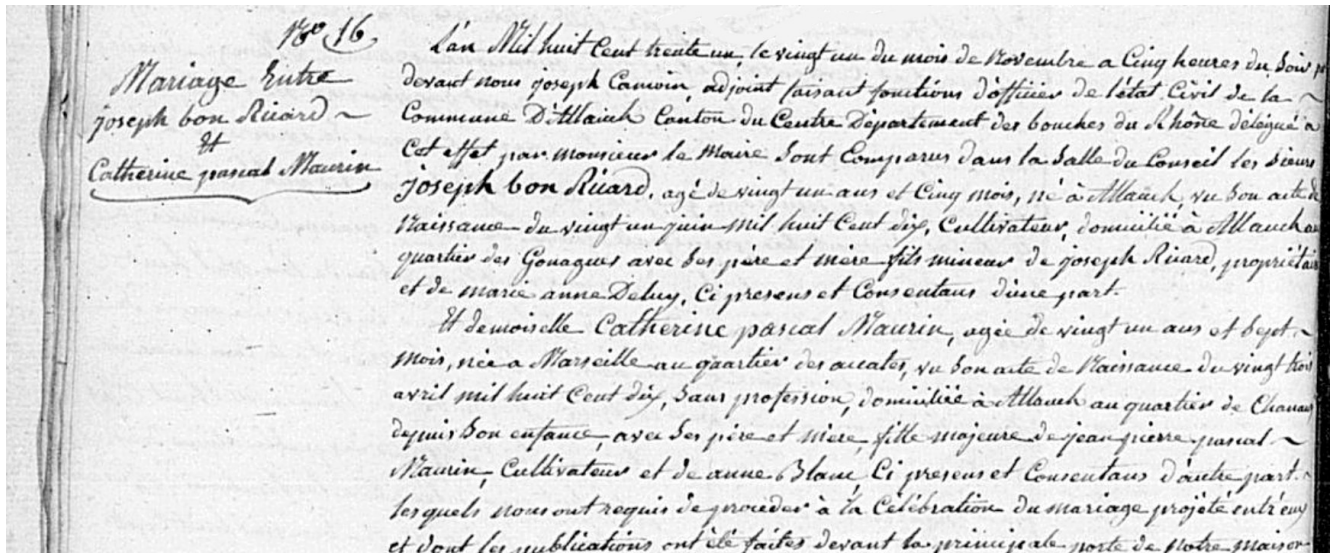
A 16 ans, Catherine Pascal assiste au mariage de son frère Antoine avec Rosalie Blanc à Château- Gombert (Marseille), puis 3 ans plus tard à celui de sa grande sœur Thérèse Adélaïde avec Joseph Michel à Allauch.

En 1831, Catherine Pascal a 21 ans, elle vit avec ses parents quartier de Chanaud, elle a fait la connaissance de Joseph Bon. Les jeunes gens souhaitent se marier.

◆ Mariage de Joseph Bon Ricard et Catherine Pascal Maurin

Le 21 novembre 1831²⁸³, Joseph Bon et Catherine s'unissent.

283 Etat civil. Allauch. Mariage. 1831, vue 22, f°18, acte 16. Consulté en ligne, archives13.fr



Extrait de transcription de l'acte de mariage :

[L'an mil huit cent trente un, le vingt un du mois de novembre à cinq heures du soir...sont comparus dans la salle du conseil les sieurs Joseph Bon Ricard, âgé de vingt un an et cinq mois, né à Allauch vu son acte de naissance du vingt un juin mil huit cent dix, cultivateur, domicilié à Allauch au quartier des Gonagues avec ses père et mère, fils mineur de Joseph Ricard propriétaire, et de Mari Anne Deluy ci presens et consentans d'une part.

Et demoiselle Catherine Pascal Maurin, âgée de vingt un an et sept mois, née à Marseille au quartier des Accates, vu son acte de naissance du vingt trois avril mil huit cents dix, sans profession, domiciliée à Allauch quartier de Chanau depuis son enfance, avec ses père et mère, fille majeure de Jean Pierre Pascal Maurin, cultivateur et de Anne Blanc, ci presens et consentans d'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux et dont les publications ont été faites devant la principale porte de notre maison commune.[...]Ayant demandé au futur époux et à la future épouse s'ils veulent se prendre pour mari et pour femme, chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, déclarons au nom de la loi que ledit Joseph Bon Ricard et ladite Catherine Pascal Maurin sont unis par le mariage...]

Leurs témoins sont Honoré François Bernard, 51 ans, commis à la mairie, Jacques Maurel, 45 ans, propriétaire, Pierre Aillaud, 60 ans, valet de ville et Louis Mazan, 63 ans , perruquier.

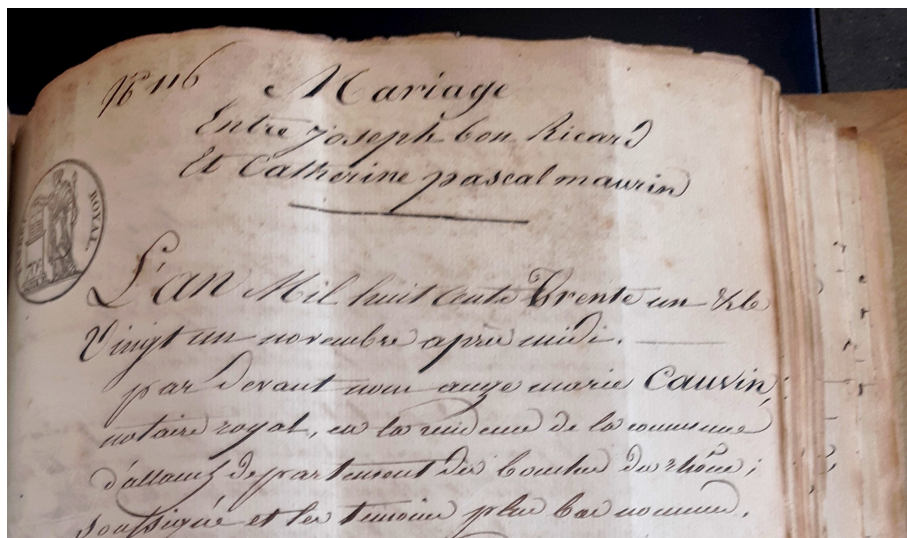
Joseph Bon signe son acte de mariage, il est le premier de sa famille à savoir écrire.

Le père de Catherine lui a constitué une dot, comme en témoigne un acte notarié daté du même jour que la cérémonie, contracté auprès d'Ange Marie Cauvin, notaire royal à Allauch²⁸⁴.

N°116

Mariage

entre Joseph Bon Ricard
et Catherine Pascal Maurin



[1] L'an mil huit cent trente un et le
[2] vingt un novembre après midi,
[3] Par devant nous Ange Marie Cauvin
[4] notaire royal en la résidence de la commune
[5] d'Allauch, département des Bouches du Rhône ;
[6] Soussigné et les témoins

[7] Ont comparu :
[8] Sieur Joseph Bon Ricard, propriétaire, âgé
[9] de vingt deux ans, fils majeur de Joseph
[10] Ricard ménager et de Marie Anne Deluy, né,
[11] domicilié et demeurant au terroir d'Allauch quartier
[12] des Gonagues avec ses père [et] mère, sous l'assistance,
[13] autorisation et présence desquels il agit d'une part.
[14] Et d[emoise]lle Catherine Pascal Maurin, sans
[15] profession connue, âgée de vingt un an, fille
[16] majeure de Jean Pierre Pascal Maurin cultivateur,
[17] et de dame Anne Blanc, née au terroir de la
[18] ville de Marseille, quartier des Accates, domiciliée [et]
[19] demeurant au terroir quartier de Chanau avec
[20] ses père [et] mère, sous l'assistance, autorisation,
[21] et présence desquels elle agit d'autre part.

[22] Lesquels futurs époux, ont promis et
[23] promettent présente de se prendre
[24] en vrai et légitime mariage à la première
[25] réquisition de levée des parties ; D'en faire
[26] couster dans les formes voulues par les lois
[27] royaume et déclarant se marier sous le
[28] régime dotal, et reconnu la [...] à la
[29] communauté de tous leurs biens.
[30] Pour la supportation des charges duquel mariage,
[31] le dit Jean Pierre Pascal Maurin, père de la future,
[32] a constitué et assigné en dot à ladite Catherine Pascal
[33] Maurin sa fille, et pour elle audit Joseph Bon
[34] Ricard son futur époux acceptant la somme de

[N° 47
Succ[essi]on directe de
Ricard
Jean Joseph
dit Gaubert
Décédé à Allauch
le 29 [octo]bre 1843]²⁹¹

[1] Du dix neuf janvier 1844

A comparu le sieur Joseph

[2] Bon Ricard, propriétaire cultivateur demeurant au terroir de la commune

[3] d'Allauch, tant en son nom qu'en celui de Thérèse Géronime

[4] Ricard veuve Daniel et Marie Joséphine Lazarine Ricard ses sœurs.

[5] Lequel a déclaré que Jean Joseph Ricard dit Gaubert leur père

[6]est décédé ab intestat à Allauch le vingt neuf octobre mil huit cent

[7] quarante trois, laissant pour succession ce qui suit :

[8] Mobilier

[9] celui décrit dans l'état privé rapporté à l'appui de la présente

[10] pour y avoir recours au besoin, où il est évalué quarante six francs

[11] Ci.....46

[12] Droit à [...] Reçu quinze centimes

[13] Immobilier

[14] Une propriété rurale dite Rampin, sise au terroir d'Allauch

[15] quartier de Gonagues, de l'étendue de six ares, complantée de

[16] quelques vignes [et] deux oliviers, déclaré du revenu de douze

[17] francs cinquante centimes.....

[18] Droit à 1 fr [...], reçu deux francs soixante centimes

[19] Affirmant sa déclaration sincère et véritable, se soumettant

[20] en cas contraire aux peines de droit, et a signé.

[21] Joseph Bon Ricard.

1846. Joseph Bon et Catherine Pascal ont 36 ans, ils résident toujours aux Gonagues, et ont tous deux perdus leurs parents, lorsque **Joseph** vient au monde, le 31 mars 1846²⁹². Joseph Marius, l'aîné a alors 14 ans, Jean Pierre Pascal 11 ans, Louise Delphine 9 ans, et François Gustave 6 ans.

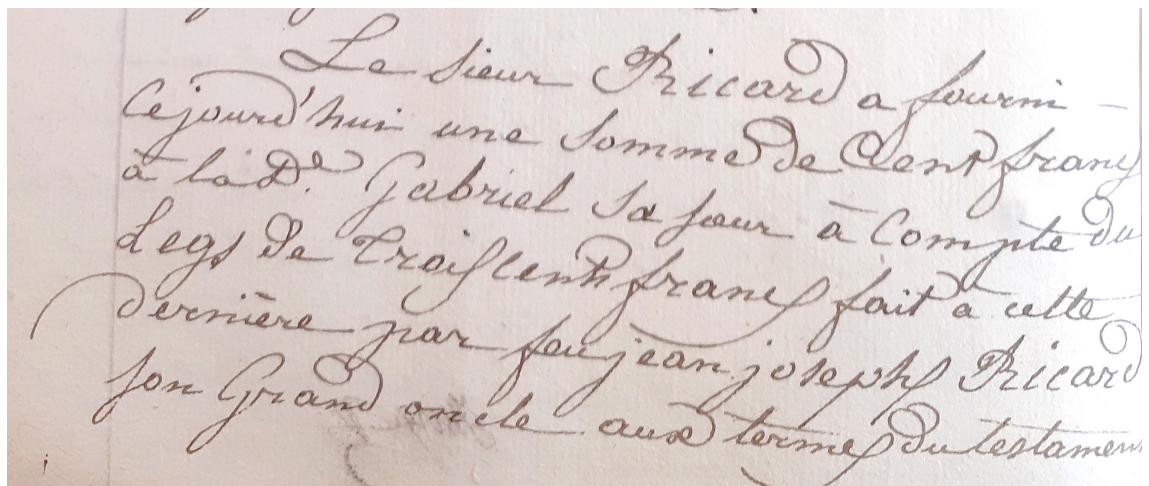
Le 14 mars 1847, Joseph Bon fait une avance de 100F à sa sœur sur l'héritage du grand oncle Jean Joseph, pour l'aider à rembourser une dette qu'elle avait contractée²⁹³, devant le notaire Michel Cauvin.

290 Enregistrement. Marseille. AD13 / 12 Q 9 7 76. Consulté en salle de lecture.

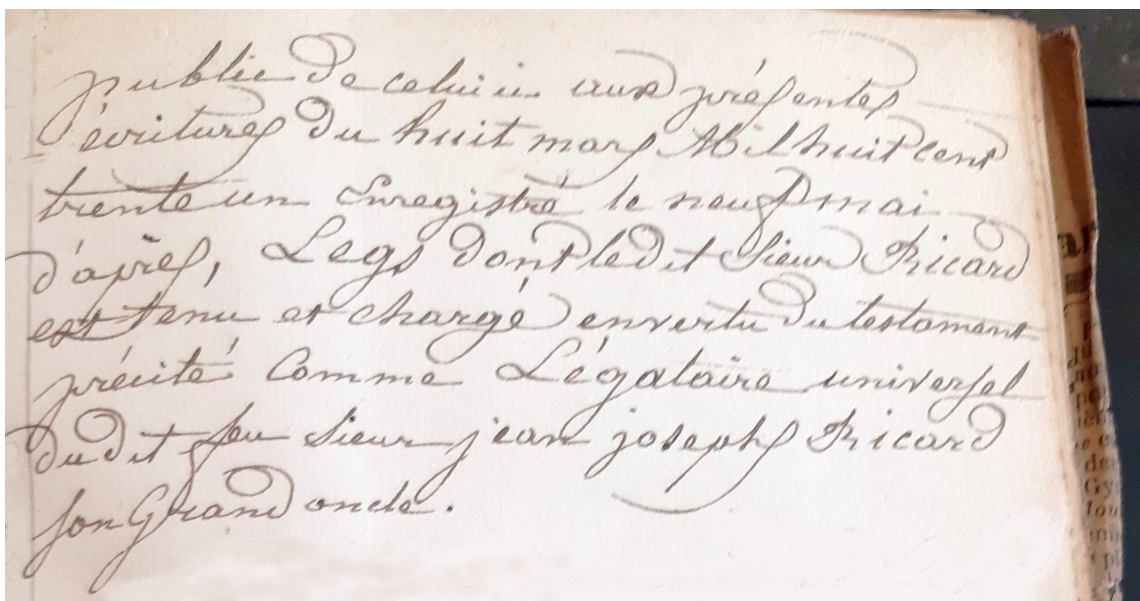
291 Mention marginale

292 Etat civil. Allauch. Naissance. 1846, vue 11, acte 35. Consulté en ligne, archives13.fr

293 Minute des notaires. AD13 / 408 E 246, acte 63. Consulté en salle de lecture.



Le sieur Ricard a fourni
ce jourd'hui une somme de cent francs
à lad. Gabriel sa sœur à compte du
legs de trois cent francs fait à cette
dernière par feu Jean Joseph Ricard
son grand oncle aux termes du testament



publié de celui-ci aux présentes
écritures du huit mars mil huit cent
trente un enregistré le neuf mai
d'après, Legs dont ledit sieur Ricard
est tenu et chargé en vertu du testament
précité comme légataire universel
dudit feu sieur Jean Joseph Ricard
son grand oncle.

Transcription d'un extrait de l'acte notarié :

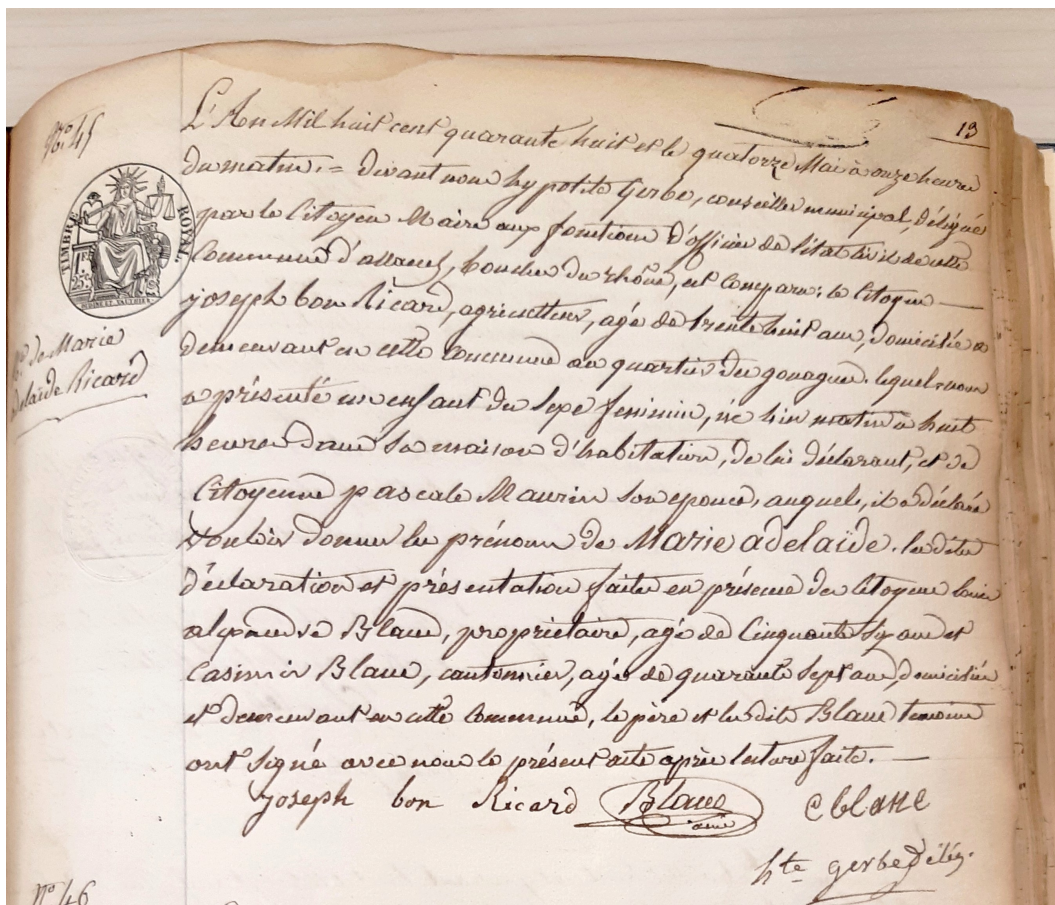
[D[emois]elle Apolonie Scolastique Negrel rentière sans profession,...laquelle reconnaît recevoir présentement en espèces métalliques de cours au vu de nous notaire soussigné, la somme de cent huit francs. Savoir : huit francs de la main et des deniers de dame Thérèse Jérôme Ricard, ouvrière à la journée, veuve du sieur Gabriel, demeurant audit village du Plan-de-Cuques, à ce présente, stipulant. [et] cent francs des mains de la même mais des deniers du sieur Joseph Bon Ricard son frère, agriculteur, demeurant au quartier des Gonagues terroir d'Allauch, également à ce présent, stipulant. [...] Le sieur Ricard a fourni ce jourd'hui une somme de cent francs à lad[it]e Gabriel sa sœur à compte du legs de trois cent francs fait à cette dernière par feu Jean Joseph Ricard son grand oncle aux termes du testament publié de celui-ci aux présentes écritures du huit mars mil huit cent trente un, enregistré le neuf mai d'après, legs dont ledit sieur Ricard est tenu et chargé en vertu du testament précité comme légataire universel dudit feu sieur Jean Joseph Ricard son grand-oncle.[...]]

Mais le 8 juillet²⁹⁴, Joseph Bon perd son plus jeune fils, Joseph, qui s'éteint à l'âge de 15 mois.

L'année suivante, le 13 mai 1848²⁹⁵, une deuxième petite fille vient agrandir la famille, elle sera prénommée **Marie Adélaïde**.

294 Etat civil. Allauch. Décès. 1847, vue 19, acte 72. Consulté en ligne, archives13.fr

295 Etat civil. Allauch. Naissance. 1848, vue 13, f°13, acte 45. Consulté en ligne, archives13.fr



[N° 45

N[aissance] de Marie Adélaïde Ricard]

[1] L'an mil huit cent quarante huit et le quatorze mai à onze heures

[2] du matin.

Devant nous Hypolite Gerbe, conseiller municipal, délégué

[3] par le citoyen maire aux fonctions d'officier de l'état civil de cette

[4] commune d'Allauch, Bouches-du-Rhône.

Est comparu le citoyen

[5] Joseph Bon Ricard, agriculteur, âgé de trente huit ans, domicilié et

[6] demeurant en cette commune au quartier des Gonagues, lequel nous

[7] a présenté un enfant du sexe féminin, né hier matin à huit

[8] heures dans sa maison d'habitation. De lui déclarant et de

[9] citoyenne Pascale Maurin son épouse, auquel il a déclaré

[10] vouloir donner le prénom de Marie Adélaïde.

Ladite

[11] déclaration et présentation faite en présence du citoyen Louis

[12] Alexandre Blanc, propriétaire, âgé de cinquante six ans, et

[13] Casimir Blanc, cantonnier, âgé de quarante sept ans, domicilié

[14] et demeurant en cette commune. Le père et ledit Blanc témoin,

[15] ont signé avec nous le présent acte après lecture faite.

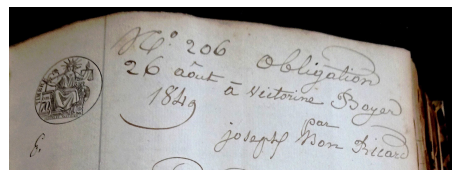
[16] Joseph Bon Ricard. Blanc. C Blanc.

[17] H^e Gerbe délég[ué]]

Le 26 août 1849²⁹⁶, Joseph Bon a besoin d'argent, il emprunte la somme de 400F à Victorine Boyer, acte rédigé par le notaire d'Allauch, maître Michel Cauvin.

Transcription d'un extrait de l'acte notarié :

[A comparu sieur Joseph Bon Ricard propriétaire agriculteur, fils de feu Joseph Ricard dit Gaubert, demeurant au quartier des Gonagues terroir d'Allauch, lequel reconnaît devoir bien légitimement à d[emois]elle Victorine Boyer, domestique, majeure demeurant à Allauch, à ce présente, stipulant [et] acceptant la somme de quatre cents francs.]



Pour cet emprunt, il hypothèque ses biens immobiliers.

Joseph Bon possède donc deux propriétés :

- Une sise aux vallons et quartier des Sembles, terroir d'Allauch, consistant partie en terre semable, vignes par allées et oliviers, [et] partie en colline, le tout d'une étendue approximative de deux cents soixante ares.
- L'autre sise au quartier des Gonagues, terroir d'Allauch, avec bâtiment d'exploitation contigü, terre semable, vigne et oliviers d'une étendue de trente deux ares environ, où réside la famille.

Il a hérité de ces deux biens de son grand-oncle Jean Joseph, testament recueilli le 8 mars 1831, que nous avons déjà évoqué.

1851. La famille réside toujours aux Gonagues, comme le montre le recensement²⁹⁷.

1851		Noms		Ménages		Ménages		Ménages	
		Micard	Joseph	Miquit	1		43	1	
des Gonagues	1851	Maurice	Pascal	A D		1	49	1	
	1851	Micard	Marius	cultivateur	1		18	1	
	1851	Micard	Marc	id	1		16	1	
	1851	Micard	François	id	1		11	1	
	1851	Micard	Etienne	id	1		9	1	
	1851	Micard	Joséphine	id		1	14	1	
	1851	Micard	Adolphe	id		1	3	1	

Ce document nous apprend quels prénoms sont employés dans la vie de tous les jours. Louise Delphine n'a gardé aucun de ses prénoms de naissance, puisqu'elle se fait appeler Joséphine.

Outre ses propres terres, Joseph Bon cultive également celles d'une dénommée Marguerite Ricard, selon un bail verbal, comme en atteste un acte passé devant le notaire Michel Cauvin, lorsque celle-ci vend ses propriétés le 6 octobre 1852²⁹⁸ à Joseph Marius Maurin fils de feu Jean-Pierre Pascal,

296 Minute des notaires. AD13 / 408 E 251, acte 206. Consulté en salle de lecture.

297 Recensement Allauch. 1851, vues 74 et 75. AD13 / 6 M 79 6 M 79. Consulté en ligne.

298 Archives départementales. Minute des notaires. AD13 / 408 E 257, acte 212. Consulté en salle de lecture.

demeurant quartier des Rascoux lieu-dit Carnettes. Il s'agit de 3 propriétés, pour un total de 4000F: celle dite « Les Rampins », bâtiment d'exploitation, terres cultivées et puits (15 ares), qui confronte du couchant et du nord Joseph Bon Ricard, ainsi qu'un terrain cultivé (vignes, oliviers, arbres fruitiers, roseaux) de 29 ares au vallon des Sembles, et un autre de 23 ares planté de vignes et oliviers aux Gonagues. Elle a hérité de ces terres de feu Antoine Lazare Ricard son frère (partage successoral du 2 janvier 1848), qui les avait lui même acquises d'un sieur Antoine Ricard (contrat du 25 novembre 1823, notaire Finaud à Gardanne.)

Transcription d'un extrait de l'acte notarié :

[Ces propriétés sont tenues verbalement à bail par le s[ieu]r Joseph Bon Ricard, de Gaubert. L'acquéreur maintiendra ce bail existant. La venderesse se réserve le demi-fermage échéant à la Noël de l'année actuelle.]

Hiver 1852, Catherine Pascal, 42 ans, est enceinte de jumeaux. Mais l'accouchement se passe mal. Le 23 février, elle met au monde **Vincent** et **Marie Joséphine**²⁹⁹, mais perd la vie le lendemain³⁰⁰. Les nourrissons ne survivent pas au décès de leur maman. Marie Joséphine s'éteint le 26 février³⁰¹ et Vincent, âgé de 5 jours, le 29³⁰². Ce sont Etienne Blaise Bathélémy et Lazare Julien, voisins et amis, qui déclarent les décès.

C'est le drame. Joseph Bon se retrouve veuf à 42 ans, seul pour élever ses enfants, en particulier les deux plus jeunes, Étienne, 9 ans et la petite dernière Adélaïde, qui n'a que 4 ans. Marius, Pascal, et Louise Delphine, François, sont plus autonomes, âgés respectivement de 20, 17, 15 et 12 ans. La famille quitte la maison des Gonagues, qui a connu tant de malheurs, nous les retrouvons quartier Mordeau lors du recensement de 1856³⁰³.

14	Archaux	ange	Proprié	1		63
15	Journat	Suzanne	V. P.		1	50
16	Archaux	Julie	Domestique		1	29
17	Ricard	J. Bon	Premier	1		46
18	Ricard	Marius	Cultivat	1		24
19	Ricard	Pascal	Cultivat	1		21
20	Ricard	Théodore	Indommes	1		17
21	Ricard	Stéphanie	Cultivat	1		14
22	Ricard	Joséphine	Proprié		1	23
23	Ricard	Adélaïde	Journalière		1	19

La vie reprend peu à peu son cours, Joseph Bon a remboursé sa dette à Victorine Boyer le 25

299 Etat civil. Allauch. Naissance. 1852, vue 5, actes 16 et 17. Consulté en ligne, archives13.fr

300 Etat civil. Allauch. Décès. 1852, vue 6, acte 18. Consulté en ligne, archives13.fr

301 Etat civil. Allauch. Décès. 1852, vue 6, acte 19. Consulté en ligne, archives13.fr

302 Etat civil. Allauch. Décès. 1852, vue 6, acte 20. Consulté en ligne, archives13.fr

303 Recensement Allauch. 1856, vue 109. AD13 / 6 M 103. Consulté en ligne.

juin 1854³⁰⁴, comme en témoigne l'acte passé devant le notaire Michel Cauvin.

Transcription d'un extrait de l'acte notarié :

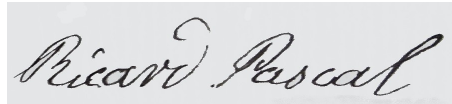
[Quittance à Joseph Bon Ricard de Gaubert par Victorine Boyer.[...]
A comparu d[emois]elle Victorine Boyer, [...]actuellement ouvrière à la journée.
Laquelle reconnaît avoir reçu du sieur Joseph Bon Ricard, propriétaire agriculteur, fils de feu Joseph Ricard dit Gaubert, demeurant au quartier des Gonagues territoire d'Allauch, à ce présent, stipulant et payant la somme de quatre cents francs comptée présentement en espèces métalliques de cours au vu de nous notaire soussigné.]

Victorine Boyer étant domestique, ouvrière à la journée, peut-être cette somme était-elle un dû pour travail fourni, et non un emprunt.

Le 29 août 1860³⁰⁵, une nouvelle épreuve traverse la famille, puisque l'aîné de la fratrie, Joseph Marius décède à son tour, célibataire, à l'âge de 28 ans. Il était cultivateur et vivait auprès de son père à Mordeau.

Cet acte nous apprend que Joseph Bon exerce également le métier de fermier.

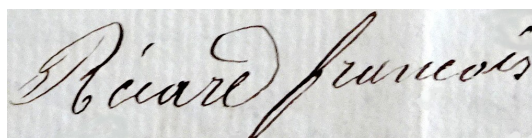
Le 14 janvier³⁰⁶ de l'année suivante, Jean Pierre Pascal, le cadet, épouse Justine Joséphine Deleuil, du Logis-Neuf, couturière, née le 9 avril 1832³⁰⁷, fille de feu Joseph Toussaint Deleuil et Marie Catherine Negrel.



1863, la famille vit à nouveau aux Gonagues, depuis 1961³⁰⁸, et c'est le tour de Louise Delphine de convoler en justes noces, le 26 janvier³⁰⁹, avec Pierre François Merle, né à Marseille le 28 février 1830. Le jeune couple s'installe quartier de la Fontaine, Mais hélas, elle s'éteint 5 mois plus tard, le 5 juin 1863³¹⁰. Elle avait 26 ans à peine.

1866³¹¹, Joseph Bon vit toujours aux Gonagues, quartier Cague-Rasset, avec trois de ses enfants, puisque Pascal a quitté le foyer pour se marier.

Le 28 octobre 1867³¹², François Gustave épouse Baptistine Sophie Philomène Tiran, couturière, née à Allauch le 4 avril 1839³¹³, fille d'Augustin, cordonnier, et de



Marie Délestrade. Le frère de Baptistine, Victor, maçon, et son cousin germain Hyppolite Marius Tiran, tailleur de pierres, sont témoins de cette union.

304 Archives départementales. Minute des notaires. AD / 408 E 260. Acte 141. Consulté en salle de lecture.

305 Etat civil. Allauch. Décès. 1860, vue 18, acte 60. Consulté en ligne, archives13.fr

306 Etat civil. Allauch. Mariage. 1861, vue 12, acte 2. Consulté en ligne, archives13.fr

307 Etat civil. Allauch. Naissance. 1832, vue 11, acte 38. Consulté en ligne, archives13.fr

308 Recensement Allauch. 1861, AD13 / 6 M 129, vue 105. Consulté en ligne

309 Etat civil. Allauch. Mariage. 1863, vue 24, acte 3. Consulté en ligne, archives13.fr

310 Etat civil. Allauch. Décès. 1863, vue 15, acte 52. Consulté en ligne, archives13.fr

311 Recensement Allauch. 1866, vue 227. AD13 / 6 M 150. Consulté en ligne

312 Etat civil. Allauch. Mariage. 1867, acte 21. Consulté à la mairie d'Allauch.

313 Etat civil. Allauch. Naissance. 1839, vue 10, acte 34. Consulté en ligne, archives13.fr

D'après leurs réponses séparées et affirmatives, vous avez prononcé au nom de la loi que le dit Vieux Philomène Justave Ricard et la D^{me} Baptistine Sophie Philomène Ciran sont unis par le mariage.

N° 1
Acte de Mariage
entre
C^{te} Joseph Ricard
et
M^{lle} Emilie Michel

Joseph Etienne, lui, se marie à 27 ans, le 18 janvier 1870³¹⁴, avec Marie Emilie Michel, née à Allauch le 24 octobre 1850, fille de Jean Philippe et Joséphine Bernard, résidant quartier Cague-Rasset. Il est le seul de la fratrie à ne pas savoir écrire.

1872. 20 ans ont passé depuis le décès de Catherine. Joseph Bon ne s'est pas remarié, ses enfants ont quitté la maison, à l'exception de la petite dernière, Adélaïde, âgée maintenant de 24 ans, avec laquelle il vit. Pascal habite avec sa famille quartier des Rampals³¹⁵, François à La Bourdonnière³¹⁶, Etienne aux Gonagues³¹⁷, Joseph Bon et Adélaïde à Mordeau³¹⁸. Et, au château Borrely, avec plusieurs colocataires, vit un certain Marius Olive³¹⁹, berger, originaire du Rove, commune à l'ouest de Marseille.

803	26	Ricard	Pascal	Catherine	1			32	3 J
	25	Deluy	Justine				1	38	3 J
	26	Ricard	Joseph		1			10	3 J
	27	Ricard	Mari				1	21	3 J

803	4	Ricard	François	Adouine	1			32	3 J
	5	Viran	Philomène				1	33	3 J
804	6	Linnéj	Alphonse	Catherine	1			39	3 Orange
	7	Michel	Louise	Justine			1	33	3 Allauch

806	19	Ricard	Stienne	Catherine	1			39	1 Allauch
	20	Michel	Mari				1	31	1 J
	21	Ricard	Baptiste		1			31	1 J

314 Etat civil. Allauch. Mariage. 1870, acte 1. Consulté à la mairie d'Allauch.

315 Recensement Allauch 1872. AD13 / 6 M 170, vue 101. Consulté en ligne, archives13.fr

316 Recensement Allauch 1872. AD13 / 6 M 170, vue 103. Consulté en ligne, archives13.fr

317 Recensement Allauch 1872. AD13 / 6 M 170, vue 110. Consulté en ligne, archives13.fr

318 Recensement Allauch 1872. AD13 / 6 M 170, vue 106. Consulté en ligne, archives13.fr

319 Recensement Allauch 1872. AD13 / 6 M 170, vue 102. Consulté en ligne, archives13.fr

Mordeau	757	839	29	Ricard	Joseph	Callistien				1			62	3	5
			30	Ricard	Adrien	Callistien				1			23	5	2
														Francis.	Etranges.

Château Crosely	715	795	1	Mourou	Adrien	Junier				1			72	5	Allauch
			2	Mourou	Sté	Callistien	1						46	1	2
			3	Mourou	Maurin	Sté				1			46	5	2
			4	Mourou	Adrien	Sté	1						18	5	2
			5	Mourou	Prospère	Sté				1			42	1	2
			6	Carls	Pierre-Jean	Sté							192	1	2
			7	Mourou	Thérèse	Sté				1			60	1	2
			8	Blanc	Maurin-Jean	Sté	1						46	1	Murviel
			9	Blanc	Maurin	Sté	1						46	5	2

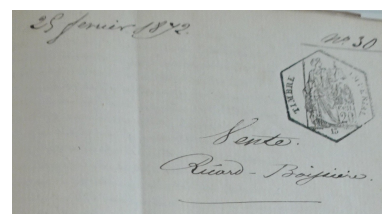
Le 25 février³²⁰, Joseph Bon vend la propriété des Gonagues, quartier Cague-Rasset, à Rose Pauline Léotier Boissière, pour la somme de 3000F.

Transcription d'un extrait de l'acte notarié :

[Désignation

Une propriété rurale sise à Allauch quartier des Gonagues ou de Cagerassé. Elle consiste en terre semable plantée de vignes et d'oliviers vu la contenance d'environ quarante ares.

Une maison de campagne servant d'habitation avec écurie par côté, et [...] par derrière [...] où se trouvant une loge à cochon et un hangar. Les confronts sont : du midi Marius Maurin et Camoin, du couchant Hypolite Barthélémy, du nord Marius Fouque et m[ada]me Benoite et du levant Marius Maurin. Le passage pour arriver à l'immeuble vendu passe du chemin d'Allauch au Logis-Neuf et consiste en un sentier qui se trouve dans la propriété de m[ada]me Benoite. [...] Le sieur Ricard possède la propriété rurale dont s'agit pour l'avoir recueillie dans la succession de son grand-oncle Jean Joseph Ricard [...] Jouissance : L'acquéreuse entre dès aujourd'hui en possession et jouissance de la propriété rurale dont s'agit, à l'exception de la récolte pendante du blé que le vendeur se réserve en compensation de la perte d'intérêt sur le prix ci après stipulé. A ce sujet le vendeur déclare que la propriété dont s'agit est tenue verbalement à mi-fruits pour le sieur Maurin Marius. Elle en fera opérer [...] la mutation à la matrice cadastrale des rôles. [...] Le vendeur déclare qu'il est veuf non remarié de dame Pascale Maurin décédée à Allauch il y a environ vingt ans, laissant quatre enfants tous mineurs au moment du décès de leur mère et majeurs aujourd'hui depuis plus d'une an[n]ée. Qu'il n'a pas eu d'autre tutelle que celle de ses enfants et qu'il n'a jamais été comptable de deniers publics...]



Le 2 juin³²¹, devant le notaire Lieutard officiant à Allauch, Joseph Bon procède à l'inscription de ses dettes et de celles de ses ascendants décédés. Il s'agit aussi bien de ses obligations personnelles que celles de son père et son grand père, celle de sa sœur Marie Joséphine Ricard et son beau-frère Louis François Honorat dont il est caution solidaire. Un article concerne la dot que Joseph Bon a reçu de son

320 Archives départementales. Minute des notaires. AD13 / 408 E 289. Acte 30. Consulté en salle de lecture.

321 Minute des notaires. AD13 / 408 E 290. Consulté en salle de lecture.

beau-père Jean Pierre Pascal Maurin et qu'il doit transmettre à ses enfants.

Transcription d'un extrait de l'acte notarié :

[Vol 666 n°7

Du 7 mars 1872 inscription d'hypothèque légale requise pour

1° de la loi

2° d'un contrat de mariage du 21 novembre 1831 notaire Cauvin à Allauch au profit de Pascal Ricard cultivateur, François Ricard cordonnier, Etienne Ricard cultivateur et Adélaïde Ricard célibataire tous frères et sœurs majeurs, étude maître Lieutard

CONTRE

Joseph Bon Ricard leur père et ancien tuteur demeurant à Allauch quartier de Mordeau. Principal 800F, montant de la dot constituée à la mère des inscrivants aujourd'hui décédée dans le contrat précité de ladite somme exigible et produisant des intérêts frais et accessoires conservés par la loi mémoire sur tous les biens présents et à venir dudit Joseph Bon Ricard et spécialement sur deux propriétés rurales sises à Allauch quartier des Gonagues et des Sembles.]

Ici, nous apprenons que sur la propriété des Sembles, dont a hérité Joseph Bon de son grand-oncle, se trouve une bergerie, et que la seconde est nommée « la bastide des Gonagues ». Le cadastre nous renseigne sur les mutations de cette propriété (annexe 6).

Le code civil promulgué en 1804 a légiféré sur la question des intérêts matériels et moraux des orphelins, et précisé qu'« après le décès de l'un ou l'autre époux, la tutelle des orphelins mineurs revient au conjoint survivant (article 390)³²² ». Joseph Bon, le 18 août, devant notaire, rend des comptes à ses enfants dans un arrêté de tutelle³²³.

Transcription d'un extrait de l'acte notarié :

[L'an mil huit cent soixante douze, le dix huit août. Par devant m[âtr]e Lieutard, notaire à Allauch assisté des témoins ci-après nommés et [...] lui soussignés.

Ont comparu :

1° Le sieur Joseph Bon Ricard, cultivateur

2° Le sieur Pascal Ricard, cultivateur

3° Le sieur François Ricard, cordonnier

4° Le sieur Etienne Ricard, cultivateur

5° Et la demoiselle Adélaïde Ricard, sans profession

Tous domiciliés et demeurant à Allauch quartier du Logis-neuf.

Lesquels ont dit que par acte aux présentes minutes du trente juin dernier, le sieur Joseph Bon Ricard a remis à ses quatre enfants Pascal, François, Etienne et Adélaïde comparaisant, le projet du compte de la gestion et administration qu'il a eu de leurs personnes et de leurs biens pendant leur minorité ; ainsi que toutes les pièces à l'appui de ce compte fait à deux originaux dont un en demeuré annexé audit acte de [...] et l'autre a été remis aux enfants Ricard comparaisant.

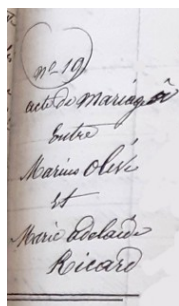
Les quatre frères et sœur Ricard ont pris une connaissance complète du dit compte de tutelle et des pièces à l'appui et ils ont déclaré que vérification faite de tous les articles, ils les ont trouvés parfaitement exacts.

De son côté, le sieur Joseph Bon Ricard père, a affirmé la sincérité et l'exactitude de son compte en présence du notaire soussigné. En conséquence les partis ont fixé et arrêté

322 Open Edition Journals. <https://journals.openedition.org/mefrim/622> [Consulté en juillet 2022]

323 Minute des notaires. AD13 / 408 E 290, acte 162. Consulté en salle de lecture.

définitivement le reliquat actif de ce compte à six cent quatre vingts francs vingt huit centimes, revenant à raison de cent soixante dix francs sept centimes à chacun des enfants Ricard...]

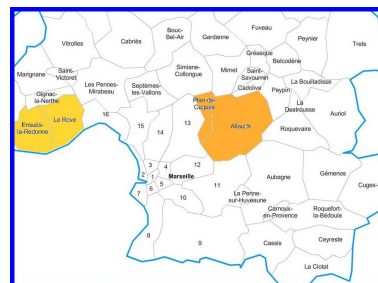


Le 21 octobre 1872³²⁴,

Marie Adélaïde épouse Marius Olive,
que nous avons rencontré au château
Borrely.

Ricard Adélaïde

olive Marius



Marius est né quartier d'Ensues, au Rove, canton de Martigues, le 6 juillet 1847³²⁵.

Avant de poursuivre le récit de vie de notre famille Ricard, nous allons faire connaissance avec la famille Olive.

◆ La famille OLIVE

Revenons quelques années en arrière...

1798, Gignac-la-Nerthe. Le 9 juin³²⁶, **Jean Etienne Olive** voit le jour, fils de Jean Baptiste, cultivateur, et Marguerite Armelin, au quartier d'Ensues.

A 32 ans, alors que ses parents et grands-parents sont décédés, Jean Etienne, berger, épouse **Louise Joséphine Hugues**, 21 ans, le 20 janvier 1830³²⁷ dans cette même commune. Elle est née dans le village voisin de Carry le Rouet, canton de Martigues, le 21 août 1809³²⁸, fille d'Antoine, et de Marie Marguerite Blanc.

Louise Joséphine est déjà enceinte, et un mois après leur mariage, elle met au monde une petite fille, **Marie Fortunée**, le 20 février 1830³²⁹. Celle-ci épousera au Rove à 24 ans, le 22 novembre 1854³³⁰, Baptiste Joseph Bernardin Cassini, maçon, fils de Maurice, fabricant d'huile et de Biancha Marie Amoretti. Elle trouvera la mort à 42 ans, le 17 septembre 1872³³¹, à Ensues.

Le 4 mars 1831³³², un petit garçon voit le jour, **Jean Pierre Casimir**, qui exercera le métier de

324 Etat civil. Allauch. Mariage. 1872, acte 19. Consulté à la mairie d'Allauch.

325 Etat civil. Le Rove. Naissance. 1847, vue 4, acte 13. Consulté en ligne, archives13.fr

326 Etat civil. Gignac-la-Nerthe. Naissance. 1798, vue 4. Consulté en ligne, archives13.fr

327 Etat civil. Gignac-la-Nerthe. Mariage. 1830, vue 8, acte 1. Consulté en ligne, archives13.fr

328 Etat civil. Carry-le Rouet. Naissance. 1809, vue 2, f°2. Consulté en ligne, archives13.fr

329 Etat civil. Gignac-la-Nerthe. Naissance. 1830, vue 4, acte 13. Consulté en ligne, archives13.fr

330 Etat civil. Le Rove. Mariage. 1854, vue 12, acte 9. Consulté en ligne, archives13.fr

331 Etat civil. Le Rove. Décès. 1872, vue 4, acte 11. Consulté en ligne, archives13.fr

332 Etat civil. Le Rove. Naissance. 1831, vue 3, acte 8. Consulté en ligne, archives13.fr

cultivateur, puis de pêcheur à Châteauneuf-les-Martigues. Il se mariera le 14 août 1862³³³ avec Félicie Rosalie Chouquet, née le 9 juin 1835³³⁴ dans cette commune, fille de feu Jean Joseph et de Marie Félicité Gouiran, chiffonnière. Il décédera le 13 septembre 1877³³⁵, à 46 ans, au Rove, quartier d'Ensuès.

Un petit frère naît l'année suivante, le 19 octobre 1832³³⁶, à Gignac, prénommé **Louis Célestin**.

Puis, le 27 décembre 1835³³⁷, c'est la naissance de **Marie Jarma** (Iarma?) au Rove, quartier d'Ensuès. Elle y convolera en justes noces à 18 ans, le 23 octobre 1853³³⁸, avec Jean François Lantelme, cultivateur, fils d'André et de Gouiran Virginie.

Marius est le « petit dernier », il naît 12 ans après Marie Jarma, alors que ses parents ont respectivement 49 et 38 ans, en 1847.

La famille a toujours vécu au quartier d'Ensuès, au Rove, qui n'est devenu commune qu'à partir de 1835, faisant auparavant partie de celle de Gignac-la-Nerthe, ce qui explique les différences de localisation des actes d'état civil.

En 1841³³⁹, la famille est installée avec la mère de Louise Joséphine, qui a épousé en secondes noces Guillaume Baudillon.

On constate des anomalies dans les prénoms : dans les recensements de 1841, 1846, 1851, Louis Célestin est remplacé par Justin, et encore plus étrange, un certain Germain remplace Marie Jarma. Je suppose que c'est une confusion phonétique : Germain / Jarma. (cf annexe 7).

En 1846³⁴⁰, Guillaume Baudillon n'est plus, et Marie Fortunée, 16 ans, est absente. Est-elle logée chez un autre membre de la famille ? En apprentissage ? C'est également le cas de sa sœur Marie Irma, absente au même âge, dans le recensement de 1851³⁴¹. On y trouve Marius, âgé de 4 ans. En 1856³⁴², Marie Fortunée et Marie Jarma sont mariées et ont quitté le foyer parental ; la mère de Louise Joséphine est probablement décédée. 1861³⁴³. Seuls les garçons vivent avec leurs parents.

Le 7 avril 1862³⁴⁴, Louise Joséphine s'éteint, à l'âge de 53 ans, alors que Marius, son plus jeune fils est encore adolescent.

A partir de 1866³⁴⁵, on perd la trace de Louis Célestin, et Etienne, veuf désormais, vit avec son fils Casimir, sa femme Félicie et ses enfants. Marius a 19 ans, il a vraisemblablement déjà quitté le

333 Etat civil. Châteauneuf-les-Martigues. Mariage. 1862, vue 9, acte 5. Consulté en ligne, archives13.fr

334 Etat civil. Châteauneuf-les-Martigues. Naissance. 1835, vue 4, acte 10. Consulté en ligne, archives13.fr

335 Etat civil. Le Rove. Décès. 1877, vue 4, acte 18. Consulté en ligne, archives13.fr

336 Etat civil. Gignac-la-Nerthe. Naissance. 1832, vue 12, acte 40. Consulté en ligne, archives13.fr

337 Etat civil. Le Rove. Naissance. 1835, vue 3, acte 10. Consulté en ligne, archives13.fr

338 Etat civil. Le Rove. Mariage. 1853, vue 2, acte 4. Consulté en ligne, archives13.fr

339 Recensement 1841. Le Rove. AD13 / 6 M 59, vue 31. Consulté en ligne, archives13.fr

340 Recensement 1846. Le Rove. AD13 / 6 M 73, vue 28. Consulté en ligne, archives13.fr

341 Recensement 1851. Le Rove. AD13 / 6 M 94, vue 25. Consulté en ligne, archives13.fr

342 Recensement 1856. Le Rove. AD13 / 6 M 121, vue 23. Consulté en ligne, archives13.fr

343 Recensement 1861. Le Rove. AD13 / 6 M 141, vue 23. Consulté en ligne, archives13.fr

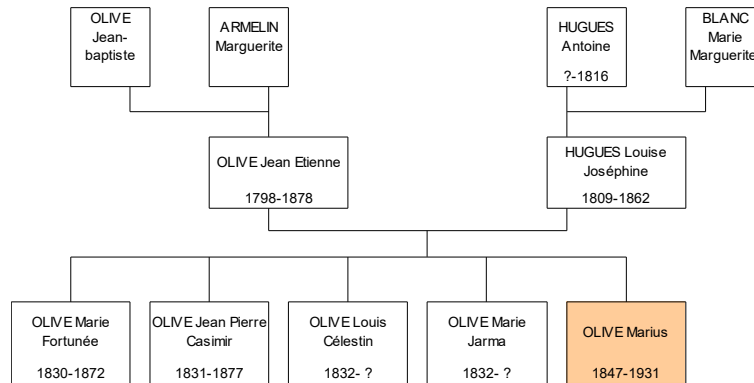
344 Etat civil. Le Rove. Décès. 1862, vue 4, acte 11. Consulté en ligne, archives13.fr

345 Recensement 1866. Le Rove. AD13 / 6 M 163, vues 23, 24 et 26. Consulté en ligne, archives13.fr

Rove.

1872³⁴⁶. A Ensùès, Etienne, 74 ans, vit seul. Marie Fortunée, Casimir et Jarma sont installés avec leurs familles. Marius vit à Allauch, il se prépare à épouser Adélaïde.

Jean Etienne aura passé toute sa vie à Ensùès, exerçant le métier de cultivateur et de berger. Il décédera à 80 ans, le 30 janvier 1878³⁴⁷.



Olive : nom qui désigne le producteur ou marchand d'olives.

Armelin : diminutif de Armel, du breton Arthmael (arth-, ours ; -mael, prince).

Hugues : Nom de personne d'origine germanique (hug-, intelligence).

Troisième partie : Les descendants de Joseph Bon et Catherine

Joseph Bon a 51 ans lorsqu'il devient grand-père.

◆ Les petits-enfants Ricard (annexe 8)

➔ Jean Pierre Pascal Ricard et Justine Joséphine Deleuil

Le 27 décembre 1861³⁴⁸ naît le premier petit-fils, **Etienne Joseph**. Il exercera le métier de voiturier, et épousera le 15 février 1887³⁴⁹, à Allauch, Eleonore Clémence Figon, fille d'Etienne et de feu Philippine Philomène Julien. Joseph Bon est le témoin de leur union. La liste électorale d'Allauch de 1919³⁵⁰ nous apprend qu'il est charretier et réside quartier Chanauds.

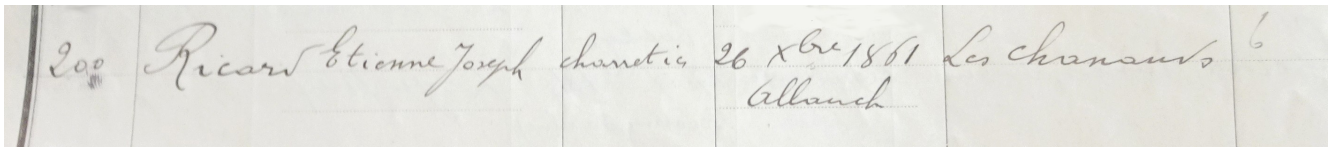
346 Recensement 1872. Le Rove. AD13 / 6 M 197, vues 20, 21, 26 et 27. Consulté en ligne, archives13.fr

347 Etat civil. Le Rove. Décès. 1878, vue 1, acte 2. Consulté en ligne, archives13.fr

348 Etat civil. Allauch. Naissance. 1861, vue 24, acte 90. Consulté en ligne, archives13.fr

349 Etat civil. Allauch. Mariage. 1887, vue 5, acte 5. Consulté en ligne, archives13.fr

350 Liste électorale. Allauch. 1919. AD13 / 3 M 142. Consulté en salle de lecture.



Il atteindra l'âge de 74 ans et décédera le 26 juin 1935³⁵¹.

Justine Joséphine accouchera d'un deuxième enfant, quatre ans plus tard, une petite fille prénommée **Marie Baptistine**, née le 25 juin 1865³⁵², quartier Bon Rencontre. Elle se mariera le 9 juin 1891³⁵³ avec Honoré Philippe Mathieu Jullien, fils de feu Pierre Philippe, bûcheron et de Joséphine Marie Deleuil, elle perdra la vie 5 ans après son mariage, à 31 ans, le 4 décembre 1896³⁵⁴.

Les parents finiront leur vie quartier Chanaud, Jean Pierre Pascal quittera ce monde le 24 septembre 1905³⁵⁵, et sa femme Justine, deux ans plus tard, le 18 janvier 1907³⁵⁶.

➔ François Gustave Ricard et Baptistine Sophie Philomène Tiran

Le 28 janvier 1873³⁵⁷ naît leur fils **Hippolyte Marius**. Il exercera le métier de maçon et épousera le 19 novembre 1901³⁵⁸ Clara Francine Fouque, blanchisseuse, fille de Marius, et Marguerite Rayna[...], qui lui donnera un fils, Marius Augustin Philémon, le 30 août 1902³⁵⁹. Une petite fille naîtra également de cette union, le 12 janvier 1909³⁶⁰, mais sera foudroyée en pleine jeunesse, à 24 ans, le 7 mai 1933³⁶¹, alors qu'elle réside encore au domicile de ses parents, rue des Camoins.

Il passera sa vie dans sa commune natale, et mourra le 6 octobre 1958³⁶², à son domicile, usine électrique d'Allauch.

Deux ans après la naissance d'Hippolyte, une petite sœur pointe le bout de son nez, le 8 mars 1875³⁶³ : **Laurence Marie Henriette**. Elle exercera le métier de tailleuse, et se mariera le 30 avril 1903³⁶⁴ avec Antoine Baptistin Julien, fils de feu Jean Baptiste, serrurier et Mathilde Marie Chardès. Elle décédera rue des Michels le 27 mars 1950³⁶⁵.

351 Etat civil. Allauch. Décès. 1935, acte 44. Consulté à la mairie.

352 Etat civil. Allauch. Naissance. 1865, vue 13, acte 48. Consulté en ligne, archives13.fr

353 Etat civil. Allauch. Mariage. 1891, vue 6, acte 6. Consulté en ligne, archives13.fr

354 Etat civil. Allauch. Décès. 1896, vue 22, acte 84. Consulté en ligne, archives13.fr

355 Etat civil. Allauch. Décès. 1905, acte 68. Consulté à la mairie.

356 Etat civil. Allauch. Décès. 1907, acte 7. Consulté à la mairie.

357 Etat civil. Allauch. Naissance. 1873, acte 5. Consulté à la mairie.

358 Etat civil. Allauch. Mariage. 1901, acte 19. Consulté à la mairie.

359 Etat civil. Allauch. Naissance. 1902, acte 42. Consulté à la mairie.

360 Mention marginale sur acte de décès.

361 Etat civil. Allauch. Décès. 1933, acte 40. Consulté à la mairie.

362 Etat civil. Allauch. Décès. 1958, acte 113. Consulté à la mairie.

363 Etat civil. Allauch. Naissance. 1875, vue 5, acte 17. Consulté en ligne, archives13.fr

364 Etat civil. Allauch. Mariage. 1903, acte 8. Consulté à la mairie.

365 Etat civil. Allauch. Décès. 1950, acte 18. Consulté à la mairie.

Le 19 janvier 1878³⁶⁶, Philomène met au monde une autre petite fille : **Philippine Pascaline**, qui, hélas, ne connaîtra jamais son père : François Gustave est décédé un mois auparavant, le 26 novembre 1877³⁶⁷. Il n'avait que 37 ans. En 1891 Philomène ne s'est pas remariée, elle vit seule avec ses enfants au centre ville d'Allauch³⁶⁸.

314	318	1868	Ricard	Philomène	51	♀	blanchisseuse	♀
		1869	Ricard	Hippolyte	18	♀	maçon	♂
		1870	Ricard	Laurence	16	♀	couturière	♀
		1871	Ricard	Philippine	15	♀	domestique	♀

Philippine s'unira le 24 novembre 1904³⁶⁹ avec Gonzague Charles Michel, boucher, fils de feu Louis Jean Joseph Michel, plâtrier, et de Anne Joséphine Rampal.

➔ Etienne Joseph Ricard et Marie Emilie Michel

Leur fils **Jean-Baptiste** naît le 9 septembre 1871³⁷⁰. A 28 ans, alors que ses parents ont quitté Allauch pour s'installer à Marseille, quartier des Accates, il épouse Thérèse Antoinette Pellet dans cette ville, le 20 juin 1899³⁷¹.

Etienne décédera après sa femme, à l'âge de 73 ans, à son domicile quartier d'Eoures, le 11 mars 1916³⁷².

◆ Marius Olive et Marie Adélaïde Ricard (annexe 9 : leur descendance)

Deux ans après leur mariage, le couple vit à Mordeau avec Joseph Bon, et Marie Adélaïde met au monde **Baptistin Joseph**, dont nous retracerons l'histoire un peu plus loin. Puis une petite fille, le 10 mars 1875³⁷³, **Victoire Léocadie Joséphine**. Elle se mariera à Marseille avec Jean Adolphe Mille³⁷⁴, et décédera le 10 juillet 1969³⁷⁵, dans la commune des Pennes Mirabeau, 94 ans.

L'année suivante, un petit garçon voit le jour, **César Victor Toussaint**, le 1er novembre 1876³⁷⁶, mais malheureusement, il s'éteindra avant ses 1 an, le 14 septembre 1877³⁷⁷.

366 Etat civil. Allauch. Naissance. 1878, vue 3, acte 4. Consulté en ligne, archives13.fr

367 Etat civil. Allauch. Décès. 1877, vue 20, acte 20. Consulté en ligne, archives13.fr

368 Recensement. Allauch. 1891. AD13 / 6 M 289, vue 37. Consulté en ligne, archives13.fr

369 Etat civil. Allauch. Mariage. 1904. Acte 22 Consulté à la mairie d'Allauch.

370 Mention marginale sur acte de mariage.

371 Etat civil. Marseille. Mariage. 1899, Livre Juin-3, vue 42, acte 378. Consulté en ligne, archives13.fr

372 Archives municipales de Marseille. Consulté en ligne en salle de lecture. Impression de la copie d'acte, numéro 223.

373 Etat civil. Allauch. Naissance. 1875, vue 6, acte 18. Consulté en ligne, archives13.fr

374 Mention marginale de l'acte de naissance en ligne. Etat civil. Allauch. Naissance. 1875, vue 6, acte 18

375 Mention marginale de l'acte de naissance. Etat civil. Allauch. Naissance. 1875, acte 18. Consulté à la mairie d'Allauch.

376 Etat civil. Allauch. Naissance. 1876, vue 18, acte 66. Consulté en ligne, archives13.fr

377 Etat civil. Allauch. Décès. 1876, vue 16, acte 49. Consulté en ligne, archives13.fr

Joseph Bon vit toujours avec sa fille, son gendre et ses petits enfants à Mordeau³⁷⁸.

Mordeau	671	321	7	Micard	Joseph	Bell		1			69	id
			8	Olivi	Marius	id		1			28	au Pouy
			9	Micard	Adélaïde	id			1		38	Allauch
			10	Olivi	Baptistin	id	1				3	id
			11	Olivi	Léocadie	id			1		4	id
saint			12	Olivi	Berain	id	1				20	id

Le 23 août 1878³⁷⁹ naît **Augustin Marius**. Il restera célibataire, aux côtés de ses parents, et perdra la vie à 28 ans, le 15 avril 1906³⁸⁰.

1881³⁸¹. Marius est berger, Adélaïde ménagère. La famille vit toujours au Logis-neuf, avec l'aïeul, Joseph Bon. Joseph Baptistin a 8 ans, Léocadie 7, Augustin 5, et Etienne 1 an, lorsque, le 2 octobre 1881³⁸², un autre garçon vient au monde, prénommé **Etienne Marius François**. A 20 ans, il est recruté par l'armée, son dossier militaire³⁸³ nous apprend qu'il est châtain aux yeux marrons, mesure 1m69 et a un degré d'instruction de niveau 3³⁸⁴. Il doit effectuer un service militaire de 3 ans et il est incorporé le 15 novembre 1902 au 19ème régiment d'artillerie (batteries alpines). Occupant la fonction d'artificier, il sera libéré de ses obligations le 23 septembre 1905. Mais en 1914, à 33 ans, il est mobilisé et participe à la campagne d'Allemagne du 4 août 1914 au 7 mars 1919, dans l'armée territoriale, puis dans l'armée d'Orient. Après sa démobilisation, il regagne son domicile à la Croix-Rouge (Marseille 13e). Il s'est marié avec Marie Constance Ricard³⁸⁵. En 1922, il réside à la Pounche (Allauch), en 1927 à Aubagne. Il finira sa vie 45 rue Enjolras, les Madets (Plan-de-Cuques), et décédera le 9 octobre 1969³⁸⁶ à 88 ans.

Le 25 février 1884³⁸⁷, la famille s'agrandit, avec l'arrivée de **François Joseph**. Il épousera Marie Joséphine François Perotti³⁸⁸. Il finira ses jours 41 avenue Enjolras, aux Madets à Plan-de-Cuques, et s'éteindra à 82 ans, à Marseille le 12 juillet 1966³⁸⁹.

En 1886³⁹⁰, ils habitent toujours à la Bourdonnière.

378 Recensement Allauch 1876. AD13 / 6 M 202, vue 82. Consulté en ligne, archives13.fr

379 Etat civil. Allauch. Naissance. 1878, vue 16, acte 54. Consulté en ligne, archives13.fr

380 Archives municipales de Marseille. Consulté en ligne en salle de lecture. Impression de la copie d'acte, n°306.

381 Recensement Allauch 1881. AD13 / 6 M 232, vue 86. Consulté en ligne, archives13.fr

382 Etat civil. Allauch. Naissance. 1881, acte 57. Consulté à la mairie d'Allauch.

383 AD13. Registre matricule classe 1901. Etat signalétique et militaire. 1058 bis. Consulté en ligne, archives13.fr

384 Degré d'instruction de niveau 3 : « Possède une instruction primaire plus développée ».

385 Mentionné sur acte de décès : Etat civil. Allauch. Décès. 1969. Acte 139. Consulté à la mairie d'Allauch.

386 Etat civil. Allauch. Décès. 1969. Acte 139. Consulté à la mairie d'Allauch.

387 Etat civil. Allauch. Naissance. 1884, vue 4, acte 12. Consulté en ligne, archives13.fr

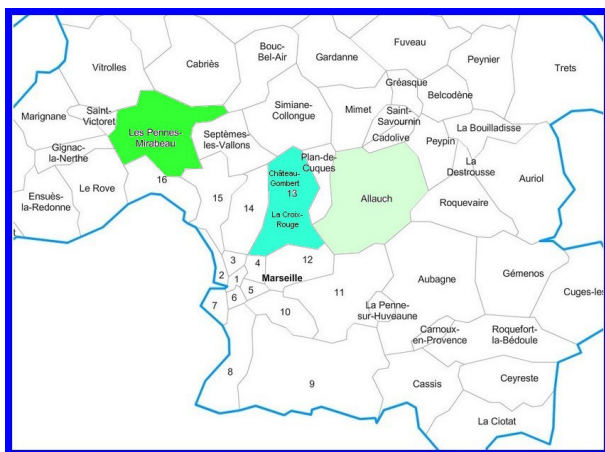
388 Mention marginale sur acte de décès.

389 Copie d'acte obtenu au service Etat Civil de la ville de Marseille, 61 la Canebière. Acte 468.

390 Recensement Allauch 1886. AD13 / 6 M 261, vue 84. Consulté en ligne, archives13.fr

1887, Marius a 40 ans, Adélaïde 39, lorsque naît **Lionel Jean Antoine**, le 31 mars³⁹¹. Conscrit en 1907³⁹², il effectue une partie de son service militaire dans un service auxiliaire pour cause de pleurésie. En 1914, il est mobilisé et combat dans l'infanterie. Il « disparaît entre Brachus et Hardicourt dans la Somme, le 30 mars 1918, présumé prisonnier ». Il est rapatrié 9 mois plus tard, le 31 décembre. Démobilisé le 11 juillet 1919 et se retire à Château-Gombert (Marseille 13e), chez Mr Michel, probablement son beau-père puisqu'il a épousé trois mois auparavant Marie Magdeleine Angèle Michel le 22 avril 1919³⁹³ à Marseille. Son frère aîné, Baptistin Joseph est son témoin de mariage. Marie Magdeleine Angèle est née à Marseille le 24 mai 1891, de l'union de Jean Fortuné et Julie Joséphine Roche. Lionel Jean Antoine, ou dit plus simplement Antoine, embrassera le métier de cultivateur, puis de peintre. Il s'éteindra le 31 octobre 1969³⁹⁴ à Allauch, trois semaines après son frère Etienne.

En 1889, Adélaïde a 41 ans, et, comme Catherine Pascal au même âge, elle est enceinte de jumeaux. On peut imaginer son angoisse en pensant au destin tragique de sa mère et des bébés. Mais l'accouchement se passe mieux et le 3 juillet, elle met au monde deux petites filles : **Victoria Pauline**³⁹⁵ et **Lazarine Fortunée**³⁹⁶. Malheureusement la petite Victoria ne vivra que deux mois et s'éteindra le 24 septembre³⁹⁷. Lazarine vivra, et épousera à Marseille le 11 décembre 1916³⁹⁸ Adolphe Julien Terras, né aux Pennes Mirabeau le 10 décembre 1889³⁹⁹, fils de feu Marius Joseph, berger et de Augustine Marie Fouque, piqueuse de métier. Adolphe Julien, 1m72, châtain aux yeux bleus, est engagé volontaire pour 5 ans dans la Marine Nationale⁴⁰⁰, où il a la fonction de chauffeur auxiliaire au 5ème dépôt de l'équipage de la flotte, à Toulon. Exerçant ensuite le métier de gardien de la paix dans la police, il est également mobilisé durant la guerre de 14-18. En 1924, le couple a 4 enfants, et en 1928,



Adolphe Julien est inspecteur de police à Marseille. Il décédera à Plan-de-Cuques, le 24 janvier 1970⁴⁰¹, et Lazarine le 16 décembre 1976⁴⁰², à 87 ans.

Après la naissance des jumelles, on perd la trace de la famille, qui n'apparaît pas dans le recensement d'Allauch de 1891. Je cherche sans succès sur Marseille dans les quartiers limitrophes

391 Etat civil. Allauch. Naissance.1887, vue 7, acte 24. Consulté en ligne, archives13.fr

392 AD13. Registre matricule classe 1907. Etat signalétique et militaire. 3615. Consulté en ligne, archives13.fr

393 Archives municipales de Marseille. Etat civil. Marseille. Consulté et imprimé en salle de lecture.

394 Copie d'acte obtenu au service Etat Civil de la ville de Marseille, 61 la Canebière. Acte 163.

395 Etat civil. Allauch. Naissance.1889, vue 11, acte 42. Consulté en ligne, archives13.fr

396 Etat civil. Allauch. Naissance.1887, vue 12, acte 43. Consulté en ligne, archives13.fr

397 Etat civil. Allauch. Décès.1887, vue 17, acte 61. Consulté en ligne, archives13.fr

398 Archives municipales de Marseille. Etat civil. Marseille. Consulté et imprimé en salle de lecture.

399 Etat civil. Les Pennes-Mirabeau. Naissance.1889, vue 9, acte 32. Consulté en ligne, archives13.fr

400 AD13. Registre matricule classe 1909. Etat signalétique et militaire. 1022. Consulté en ligne, archives13.fr

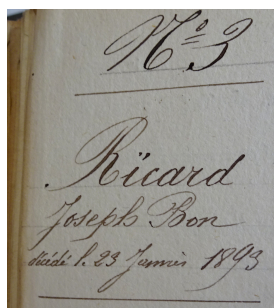
401 Mention marginale sur acte de naissance : Les Pennes-Mirabeau.1889, vue 9, acte 32. Consulté en ligne, archives13.fr

402 Mention marginale sur acte de naissance : Etat civil. Allauch. 1887, vue 12, acte 43. Consulté en ligne, archives13.fr

(recensement 1891). C'est la fiche matricule de Baptistin Joseph qui me mettra sur une piste, puisque je découvre qu'en 1894, il réside aux Pennes-Mirabeau. Je compulse donc le recensement de 1896⁴⁰³ de cette commune, recherche toujours infructueuse : je retrouve seulement la famille de Julien Terras, futur époux de Lazarine Fortunée, avec ses parents et ses frères et sœurs : Madeleine, Joseph, Clorinde. Si la famille Olive habitait aux Pennes en 1894, ils en étaient donc repartis en 1896. Je poursuis mes investigations en 1891⁴⁰⁴, et je les trouve, rue d'Avignon ! Et je découvre aussi que c'est dans cette commune que l'aïeul a fini sa vie...

156	Olive	Marius	44 ans	D	berger	chef
-----	-------	--------	--------	---	--------	------

Chef-lieu Rue d'Avignon	49 } 51	157	Ricard	Adélaïde	41 ans	franchise	bergère	épouse
		158	Olive	Baptistin	11	D	cultivateur	enfant
		159	Olive	Léonide	16	D	prof.	D
		160	Olive	Augustin	13	D	"	D
		161	Olive	Etienne	10	D	"	D
		162	Olive	François	8	D	"	D
		163	Olive	Léonel	4	D	"	D
		164	Olive	Lazarine	2	D	"	D
		165	Ricard	Joseph	82	D	cultivateur	beau-père



Joseph Bon a quitté ce monde le 23 janvier 1893⁴⁰⁵, à l'âge de 83 ans, aux Pennes-Mirabeau, au lieu-dit « Les Bastides ». Il ne s'est pas remarié après le décès de sa femme, et a passé le reste de sa vie auprès de sa fille Adélaïde, son gendre et ses petits enfants. Il ne laisse pas d'héritage.

Table de successions et absences :⁴⁰⁶

X	165	Ricard	Joseph Bon	cultivat	Pennes	82° 23 Janvier 93	bel. Marie	2 enfants nés le 1er et 2ème 1896
---	-----	--------	------------	----------	--------	-------------------	------------	-----------------------------------



403 Recensement Les Pennes-Mirabeau. 1896. AD13 / 6 M 341, vue 19. Consulté en ligne, archives13.fr

404 Recensement Les Pennes-Mirabeau. 1891. AD13 / 6 M 310, vues 14 et 15. Consulté en ligne, archives13.fr

405 Etat civil. Les Pennes-Mirabeau. Décès. AD13 / 202 E 1030. Acte 3. Consulté en salle de lecture.

406 TSA. AD13 / 12 Q 7 16 9. Vue 140. Consulté en ligne, archives13.fr

Je retrouve la famille Olive en 1901⁴⁰⁷, à...Marseille !
 Traverse des Lamberts, quartier de la Croix-Rouge,
 situé dans le prolongement de la Bourdonnière, Plan-
 de-Cuques en direction du centre-ville. Mais Marius,
 curieusement en est absent.

DÉSIGNATION des particuliers dans les familles	NOMBRE des membres de la famille	NOMS DE FAMILLE	PRÉNOMS	ÂGE	NATIONALITÉ	SITUATION en chef de ménage	PROFESSION	Pour les personnes autres que les titulaires de cartes de citoyens	
								1	2
Jean Olive Traverse des Lamberts	5	Olive	Adélaïde	34	française	épouse	1.4		
		Olive	Auguste	23	id.	enfant	1.4		
		Olive	Étienne	20	id.	id.	id.		
		Olive	Joseph	17	id.	id.	id.		
		Olive	Lazarine	14	id.	id.	id.		



Peut-être est-il resté travailler quelques
 temps aux Pennes-Mirabeau ? Car en
 1906, il réside à la Croix-rouge, avec sa
 femme et ses 5 enfants (annexe 10). En
 1911, seule la petite dernière, Lazarine vit
 encore chez ses parents. Étienne et Joseph
 résident dans le même quartier de la
 Croix-Rouge, avec leurs épouses
 respectives, ainsi qu'Auguste Pouchelon et
 sa famille (annexe 10).

Je poursuis mes recherches dans les recensements afin de suivre la trace de Marius et Adélaïde, mais en 1931, ils n'habitent plus à Marseille dans ce quartier, ni leurs enfants. Je ne retrouve que la famille de Baptistin Olive, traverse de La Rose. Sont-ils encore vivants ? Je retrouve Adélaïde à Allauch. Mais Marius n'est plus.

A 84 ans, le 20 décembre 1931⁴⁰⁸ est décédé Marius Olive, à Allauch, quartier des Madets.
 Marie Adélaïde, 83 ans, finit ses jours dans ce même quartier⁴⁰⁹, auprès de sa fille Lazarine, son gendre
 Julien Terras, et ses petits enfants Jean-Baptiste, 13 ans, Alfred, 11 ans, Yvon, 10 ans, Marie, 8 ans,
 Gilberte, 7 ans et Denise, 5 ans.

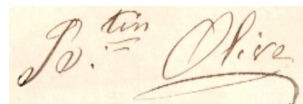
N°	NOMS DE FAMILLE	PRÉNOMS	ÂGE	NATIONALITÉ	SITUATION	PROFESSION	REMARQUES
118	Berzas	Julien	1889	français	id.	Chef	Supérieur de Police
119	Berzas	Yvonne	1889	Allauch	id.	Épouse	
	Berzas	Frédéric	1918	Allauch	id.	Père	
	Berzas	Alfred	1920	id.	id.	id.	
	Berzas	Yvon	1921	id.	id.	id.	
	Berzas	Marie	1923	id.	id.	Père	
	Berzas	Juliette	1924	id.	id.	id.	
	Berzas	Denise	1926	Allauch	id.	id.	
	Olive	Adélaïde	1848	id.	id.	G.d. me	

407 Recensement Marseille. 1901. AD13 / 6 M 375, vues 121-122. Consulté en ligne, archives13.fr

408 Etat civil. Allauch. Décès. 1931, acte 173. Consulté à la mairie.

409 Recensement Allauch. 1931. AD13 / 6 M 463, vue 136. Consulté en ligne, archives13.fr

◆ Baptistin Joseph Olive et Rose Pouchelon



Baptistin Joseph est donc le fils aîné de Marius et Adélaïde, il est venu au monde à Mordeau le 21 février 1874⁴¹⁰. A 20 ans, lors de la conscription, il tire au sort le numéro 6⁴¹¹ et effectue un service militaire d'un an dans le 55ème régiment de ligne, du 12 octobre 1895 au 22 septembre 1896. Sur sa fiche matricule, on apprend qu'il a obtenu une dispense en tant qu'aîné d'une famille de 7 enfants. Brun aux yeux noirs, il mesure 1m68 et a un degré d'instruction de niveau 3. Il effectuera ensuite 3 périodes d'exercices militaires de quelques jours, en 1901, 1904, et 1911. Il ne participera pas à la guerre de 13-18, réformé pour « cause de surdité constatée ».

Après son service militaire, en 1897, il réside à la Croix-Rouge.

Le 13 septembre 1900⁴¹², il épouse Rose Pouchelon, jardinière à Allauch. Rose est venue au monde le 25 novembre 1877⁴¹³ à Marseille, quartier des Martégaux. Elle est la fille de Henri et Marie Lazarine Mounet.



➔ La famille de Rose Pouchelon

Henri Pouchelon est né le 16 février 1840⁴¹⁴ à Avignon, fils de Jean-Baptiste, cultivateur, et de Marie-Catherine Torre. Le 13 mai 1864⁴¹⁵, alors qu'il habite à Marseille, quartier Mazargues avec sa famille, il épouse Marie Lazarine Mounet, née le 30 janvier 1844⁴¹⁶ à Allauch. Les publications ont été faites simultanément à Avignon et à Marseille. Les parents de la jeune épouse sont Jean-Baptiste, fermier, et feu Marguerite Justine Michel, ils habitent au quartier des plâtrières.

Le couple s'installe à Mazargues, Henri est cultivateur, et Marie Lazarine ménagère. Le 10 août 1865⁴¹⁷, naît **Jean-Baptiste**.

Puis en 1868, le 7 novembre⁴¹⁸, c'est une petite fille qui vient au monde : **Marie Baptistine**. Elle décédera en pleine jeunesse, à l'âge de 33 ans, le 13 février 1901⁴¹⁹ à Allauch.

410 Etat civil. Allauch. Naissance. 1874, vue 5, acte 16. Consulté en ligne, archives13.fr

411 Recensement militaire. AD04. 1894. 1R336. Matricule 892. Consulté en ligne, archives04.fr

412 Etat civil. Allauch. Mariage. 1900, acte 15. Consulté à la mairie.

413 Etat civil. Marseille. Naissance. 1877, livre 7, vue 62, acte 803. Consulté en ligne, archives13.fr

414 Etat civil. Avignon. Naissance. 1840, 1E47, vue 102, acte 180. Consulté en ligne, archives.avignon.fr

415 Etat civil. Allauch. Mariage. 1864, vue 26, acte 9. Consulté en ligne, archives13.fr

416 Etat civil. Allauch. Naissance. 1844, vue 4, acte 11. Consulté en ligne, archives13.fr

417 Etat civil. Marseille. Naissance. 1865, livre 6, vue 31, acte 454. Consulté en ligne, archives13.fr

418 Etat civil. Marseille. Naissance. 1868, livre 8, vue 15, acte 175. Consulté en ligne, archives13.fr

419 Etat civil. Allauch. Décès. 1901, acte 6. Consulté à la mairie d'Allauch.

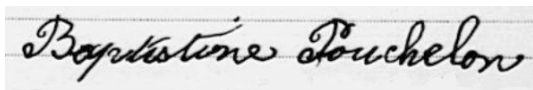
Un petit frère naît trois ans plus tard, **Jean Hilarion**, le 29 mars 1871⁴²⁰. Il épousera Sidonie Joséphine Grangier et décédera à Allauch, rue Mireille, le 2 février 1960⁴²¹.

Le recensement de 1872⁴²² à Marseille nous apprend que la famille réside aux Martégaux, à Marseille. Henri exerce également le métier de jardinier.

Martégaux	1	10	Pouchelon Henry	cultivateur	1			32	Arignon	6
		11	Mounet Lazarine	épouse			1	28	Allauch	6
		12	Pouchelon Baptistine	épouse	1			6	4	6
		13	Pouchelon Marie	épouse			1	4	4	6
		14	Pouchelon Hilarion	un fils	1			1	4	6

C'est au quartier de St Julien, que naît **Auguste**, le 30 janvier 1875⁴²³. A 26 ans, il épouse à Allauch Joséphine Clémence Michel, le 19 novembre 1901⁴²⁴. Joséphine est née à Marseille le 10 juin 1883, fille de Jean Joseph Vincent Michel, jardinier, et Apollonie Marguerite Chappe. En juin 1903⁴²⁵, ils vivent au quartier de Plan-de-Cuques à Allauch, lorsqu'elle accouche d'un enfant sans vie, une petite fille née avant terme. L'année suivante, le 31 mai 1904⁴²⁶, le couple accueille un fils, Henri Apollon, au quartier de la Croix-Rouge, à Marseille. En 1909 naît Jules Clément, qui ne vivra que 10 mois et s'éteindra le 5 juillet 1910⁴²⁷. Un autre garçon voit le jour le 22 novembre 1914⁴²⁸, mais lui aussi perdra la vie précocement, avant ses 3 ans, en pleine guerre, le 10 février 1917⁴²⁹. Des 4 enfants, seul Henri Apollon aura une longue vie, puisqu'il quittera ce monde à 94 ans, le 18 décembre 1998⁴³⁰, dans le 12ème arrondissement de Marseille.

Après Auguste, c'est donc la naissance de **Rose** en 1877, 5ème enfant de la fratrie.

Puis, le 31 mai 1880⁴³¹, alors qu'Henri et Marie Lazarine ont 40 et 36 ans, lorsqu'elle accouche d'une petite fille : **Baptistine**. En 1898, ils ont quitté Marseille et se sont installés quartier du Terme à Allauch,  lorsque Baptistine se marie avec Alban Joseph Jullien, le 10 septembre⁴³². Celui-ci, fils de Jean

420 Etat civil. Marseille. Naissance. 1871, livre 3, vue 71, acte 408. Consulté en ligne, archives13.fr

421 Etat civil. Allauch. Décès. 1960, acte 19. Consulté à la mairie d'Allauch.

422 Recensement Marseille. 1872. AD13 / 6 M 194, cahier 13, vue 3. Consulté en ligne, archives13.fr

423 Etat civil. Marseille. Naissance. 1875, vue 19, acte 779. Consulté en ligne, archives13.fr

424 Etat civil. Allauch. Mariage. 1901, acte 19. Consulté à la mairie d'Allauch.

425 Etat civil. Allauch. Naissance. 1903, acte 31. Consulté à la mairie d'Allauch.

426 Etat civil. Marseille. Naissance. 1904, vue 64, acte 213. Consulté en ligne, archives13.fr

427 Archives municipales de Marseille. Consulté en ligne en salle de lecture. Impression d'une copie de l'acte, n° 1133.

428 Mention marginale sur acte de décès.

429 Archives municipales de Marseille. Consulté en ligne en salle de lecture. Impression d'une copie de l'acte, n° 530.

430 Fichier des décès de l'INSEE, consulté en ligne. <https://arbre.app/insee>

431 Etat civil. Marseille. Naissance. 1880, livre 3, vue 6, acte 1008. Consulté en ligne, archives13.fr

432 Etat civil. Allauch. Mariage. 1898, vue 12, acte 21. Consulté en ligne, archives13.fr

Philippe et de Marie Sophie Amphoux, cultivateurs, exerce le métier de meunier. Baptistine est jardinière. En 1922, le couple habite 30 rue Sébastopol au centre de Marseille lorsqu'ils vendent une propriété qu'ils possèdent à Allauch.

Extrait de la transcription de l'acte de vente, enregistré le 10 août 1922⁴³³ :

[L'an mil neuf cent vingt deux, le trente juillet-

Par devant m[âitr]e Henri Lieutaud, notaire à Marseille soussigné...

Ont comparu : m[onsieur] Alban Joseph Jullien, meunier, et mad[am]e Baptistine Pouchelon, sans profession, son épouse, qu'il autorise, domiciliés et demeurant ensemble à Marseille rue Sébastopol n°30- mariés sous le régime de la communauté légale de biens...

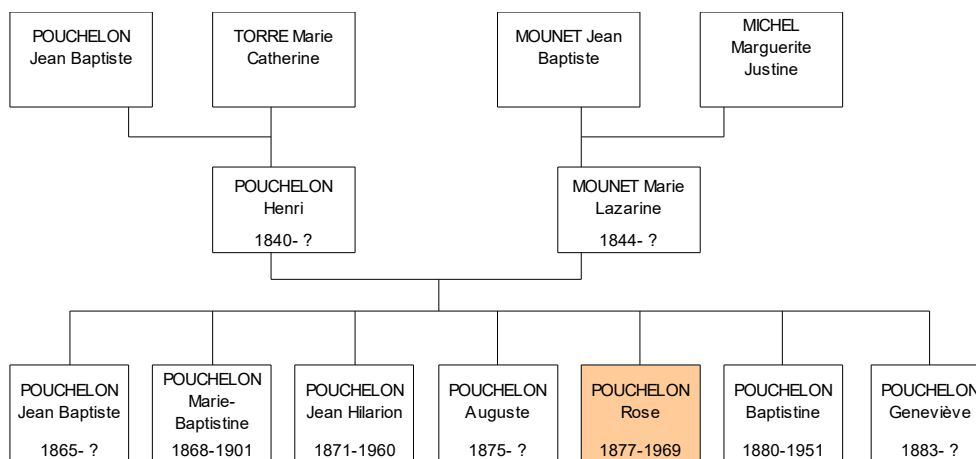
Lesquels ont par ces présentes vendu en s'obligeant solidairement aux garants ordinaires de fait et de droit, à m[onsieur] Dominique Paganini, navigateur, demeurant à Marseille, boulevard d'Oluzac n°7- ici présent et qui accepte l'immeuble dont la désignation suit :

Une propriété rurale située sur le territoire d'Allauch, dite la Plaine, quartier du Logis-Neuf, en nature de terre cultivable comprise au plan cadastral sous le n°850 de la section A pour une contenance de treize cents mètres carrés. Elle confronte au nord Baptistin Jullien ; au midi Rose Pinatel ; au couchant mad[am]e Etienne Figon née Michel et au levant m[onsieur] Blanc Augustin...-Origine de la propriété- L'immeuble présentement vendu appartient à m[onsieur] et mad[am]e Jullien, vendeurs, pour avoir été par eux reçu en échange d'une propriété rurale dite les Plaines, située commune d'Allauch, quartier du Logis-Neuf de m[adam]e Marie Lucie Michel, épouse de m[onsieur] Etienne Figon, jardinier...

-Prix- La présente vente est consentie et acceptée moyennant le prix de sept cents francs que l'acquéreur a à l'instant payé comptant en billets de la banque de France à ses vendeurs qui le reconnaissent et lui en consentent quittance entière et sans réserve...]

Baptistine s'éteindra à Marseille, le 21 septembre 1951⁴³⁴, à l'âge de 71 ans.

Marie Lazarine a 39 ans lorsqu'elle met au monde un septième enfant, une petite fille prénommée Geneviève Joséphine, le 10 septembre 1883. Celle-ci s'unira le 24 avril 1906⁴³⁵ à Jean Joseph Farrairoux, maçon, à Allauch, né dans ce village le 7 septembre 1877, fils de feu Bonnet, et de Françoise Brugerolles.



C'est la consultation systématique des registres d'état civil d'Allauch qui m'a permis de découvrir l'existence de la petite dernière de la famille, Geneviève, grâce à son acte de mariage.

433 AD13 / 4 Q 2 7583. Vol.511 Art 53. Consulté en salle de lecture.

434 Mention marginale sur acte de naissance. Marseille. 1880, livre 3, vue 6, acte 1008. Consulté en ligne, archives13.fr

435 Etat civil. Allauch. Mariage. 1906. Acte 8, consulté à la mairie d'Allauch.

Henri et Marie Lazarine auront passé leur vie entre les deux communes, mais c'est à Marseille qu'ils finiront leur vie. En 1921, Henri est veuf, il habite chez son fils Auguste, rue du Barroux à La Croix-Rouge, avec sa belle-fille Joséphine Clémence, et ses petits enfants⁴³⁶. Il s'éteint à 89 ans, à son domicile 215 avenue des Chartreux, le 15 septembre 1929⁴³⁷.

***Pouchelon** : Nom qui dérive probablement de poche (sac, ou « coup qui poche l'oeil », ou sorte d'oiseau), comme c'est le cas de Pochelon.*

***Mounet** : forme méridionale d'hypocoristique (abréviation ou dérivation) de noms terminés par -mon, tel Simon.*

***Torre** : forme francisée de Torra (tour), nom de la commune d'origine en Haute-Corse : Barretali.*

Les recherches sur la famille Pouchelon ont été compliquées et chronophages du fait de leur localisation sur Marseille, et de l'absence totale d'informations. Mais toutefois la rareté du patronyme a quelque peu facilité un peu la tâche.

➔ Les enfants de Baptistin Joseph Olive et Rose Pouchelon

Le couple vit à Gignac, quartier des prés, lorsque Rose met au monde leur premier enfant le 3 juillet 1901⁴³⁸, une petite fille prénommée **Marie-Thérèse**. Elle épousera le 22 avril 1924⁴³⁹ à Marseille Armand Antoine Clary, né dans cette ville, le 13 décembre 1895, fils de Frédéric Adolphe et de Marie Sophie Boissonnade, cultivateurs. Elle s'éteindra à 88 ans, le 23 juillet 1989⁴⁴⁰, à Allauch, chemin des mille écus.



Dès 1902, selon sa fiche militaire, Baptistin vit à Allauch avec sa femme Rose, à la campagne la Tiranne, très probablement chez ses beaux-parents, puisque c'est à cette adresse qu'on les trouve en 1906⁴⁴¹.

409	140	1481	Pouchelon	Henri	1840	Arignon	Francas	chef	cultivateur
		1482	Mounet	Marie	1844	Allauch	Francas	épouse	-

436 Archives municipales de Marseille. Recensement 1921. Consulté sur microfilm en salle de lecture et imprimé.

437 Archives municipales de Marseille. Consulté en ligne en salle de lecture. Impression d'une copie de l'acte, n° 2,794.

438 Etat civil. Gignac. Naissance. 1901, vue 3, acte 6. Consulté en ligne, archives13.fr

439 Archives municipales de Marseille. Consulté en ligne en salle de lecture. Impression d'une copie de l'acte, n° 68.

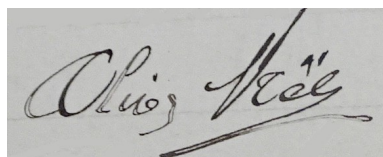
440 Etat civil. Allauch. Décès. 1989, acte 119. Consulté à la mairie d'Allauch.

441 Recensement Allauch 1906. AD13 / 6 M 383, vue 50. Consulté en ligne, archives13.fr



C'est dans ce quartier que le 21 novembre 1903, une deuxième petite fille vient au monde: **Virginie Félicienne**⁴⁴². Elle épousera Louis Jules Michel, cultivateur, le 15 avril 1824⁴⁴³, dont elle divorcera en 1945 avant de convoler en secondes noces à Marseille avec Paul Marius Louis Eymard brigadier de police, le 19 octobre 1946⁴⁴⁴. Elle perdra la vie à l'âge de 80 ans le 14 mars 1983⁴⁴⁵.

La famille s'installe ensuite aux Madets à Allauch, où, le 21 décembre 1906⁴⁴⁶ naît **Noël Jean Joseph**. A 25 ans, le 10 octobre 1931⁴⁴⁷, il s'unira avec



Marie Louise Gabrielle Legier, fille de Félix Marius et Thérèse Françoise Riboulet. Il passera sa vie à Allauch et tirera sa révérence à 91 ans, le



21 juillet 1997⁴⁴⁸, à « La Cafourne », au quartier de la Pounche.

1910. Baptistin et Rose attendent leur dernier enfant, qui naîtra le 6 juin⁴⁴⁹ : **Marie-Rose Francise...ma grand-mère...**, dont nous retraçons l'histoire

un peu plus loin. Le 3 décembre 1910, tous s'installent à la campagne « la Cascade », traverse de la Rose, à Marseille.

En 1914, nous avons vu que Baptistin n'est pas mobilisé, toute la famille est de retour à la Croix-Rouge, campagne « Montplaisir ». En 1921 et 1926 il habite avec sa famille à Château-Gombert, rue Notre-Dame de Consolation⁴⁵⁰. En 1933, la famille s'est rapprochée du centre de Marseille, traverse de La Rose, campagne La Cascade⁴⁵¹.



442 Etat civil. Allauch. Naissance. 1903, acte 62. Consulté à la mairie d'Allauch.

443 Archives municipales de Marseille. Consulté en ligne en salle de lecture. Impression d'une copie de l'acte, n°276.

444 Archives municipales de Marseille. Consulté en ligne en salle de lecture. Impression d'une copie de l'acte, n° 194.

445 Mention marginale sur acte de naissance, consulté à la mairie d'Allauch.

446 Etat civil. Allauch. Naissance. 1906, acte 77. Consulté à la mairie d'Allauch.

447 Etat civil. Allauch. Mariage. 1931, acte 35. Consulté à la mairie d'Allauch.

448 Etat civil. Allauch. Décès. 1997, acte 137. Consulté à la mairie d'Allauch.

449 Etat civil. Allauch. Naissance. 1910, acte 27. Consulté à la mairie d'Allauch.

450 Archives municipales de Marseille. Recensements 1921 et 1926. Consulté sur microfilm en salle de lecture et imprimé.

451 Archives municipales de Marseille. Listes électorales 1933. Consulté sur microfilm en salle de lecture et imprimé.

Le 16 février 1959⁴⁵², Baptistin Joseph s'éteint à Plan-de-Cuques, à son domicile chemin des Lamberts, villa « La roseraie ». Il avait 85 ans. Dix ans plus tard, Rose décède à son tour, à 92 ans, le 8 décembre 1969⁴⁵³, au 8 chemin Marius Chappe, dans la même commune.

◆ Auguste Barthélémi Paoli et Marie Rose Francise Olive



1933. Marie-Rose, la petite dernière de la fratrie, a 23 ans lorsqu'elle se marie, le 1er juillet⁴⁵⁴, à Marseille. L'heureux élu se nomme Auguste Barthélémi Paoli, il est né dans cette ville le 18 septembre 1906⁴⁵⁵.



Paoli : Nom corse et italien, variante de Paul.

Faisons un bond dans l'espace et le temps afin de faire connaissance avec la famille Paoli.

➔ La famille d'Auguste Barthélémi Paoli

Joseph-Marie Paoli, est né le 28 février 1820⁴⁵⁶, fils d'[d'Antonio e Anna Guyali [...] del vellagio di Muchieta]. Mucchietta est un

hameau de la commune de Morsiglia, canton de Rogliano, au cap Corse. Il épouse en 1848⁴⁵⁷ Novaria Olivieri. De cette union naîtront cinq enfants : Jean-Paul en 1849, Jean-Baptiste en 1854, et, le 28 août 1857⁴⁵⁸ **Augustin**, qui sera suivi de deux petites sœurs : Barberine née en 1863 et Marie-Jeanne en 1865.



452 Etat civil. Plan-de-Cuques. Décès. 1959. Acte 9, copie intégrale délivrée par la mairie de Plan-de-Cuques.

453 Etat civil. Plan-de-Cuques. Décès. 1969. Acte 58, copie intégrale délivrée par la mairie de Plan-de-Cuques.

454 Archives municipales de Marseille. Consulté en ligne en salle de lecture. Impression d'une copie de l'acte, n° 401.

455 Archives municipales de Marseille. Consulté en ligne en salle de lecture. Impression d'une copie de l'acte.

456 Etat civil. Bastia. 1820. Copie délivrée par les archives départementales de Haute Corse.

457 Informations délivrées par le maire de Morsiglia en 2004, Mr Yves Stella.

458 Etat civil. Morsiglia. 1857, acte 18. Copie délivrée par la mairie de Morsiglia.

Mes premières et seules et uniques recherches généalogiques jusqu'à ce jour ont été réalisées en 2004, lors d'un voyage en Corse. J'avais contacté le maire de Morsiglia, qui s'était intéressé à l'origine de toutes les familles de sa commune, et avait enquêté à partir des actes d'Etat civil et du recensement. Il m'avait donné plusieurs informations sur ma famille, et communiqué ces dates. Je ne possède pas les copies des actes de la mère et des frères et sœurs d'Augustin, mais ces informations sont fiables. Le site des archives de la Corse étant indisponible actuellement, je ne peux étoffer ces données. De plus, très peu de registres ont été retrouvés dans ce département, et les recherches sont quasiment impossibles.



Augustin est châtain, il mesure 1m68 et son niveau d'instruction est de 3. En 1877, après avoir tiré au sort le numéro 10, il appartient au contingent de Rogliano. Il est libéré du service militaire le 1er novembre 1902. D'abord cultivateur, il se dirige ensuite vers la marine marchande. Après avoir navigué environ 4 ans en tant que mousse, il obtient son brevet le 26 mai 1888⁴⁵⁹. Il embarque le 9 septembre 1888 à bord du navire « Stella-Maris » en tant que capitaine en second (Annexe 11). Les missions se succèdent d'une durée de quelques jours à quelques mois. Il navigue sur plusieurs bâtiments : Arménie,

Vosges, Anatolie, Liban, Artois, Bourgogne, Aquitaine, Bretagne...Le 7 mars 1896, il réussit son brevet supérieur, et effectue sa première traversée en tant que capitaine au long cours le 11 mars 1900 sur le Numidie, de la Société Générale des Transports Maritimes à Vapeur⁴⁶⁰, principalement utilisé pour le transport des minerais et phosphates. Puis sur la Franche-Comté, le Languedoc, le Berry...très régulièrement en direction de l'Algérie. Les marchandises transportées sont diverses et variées : des minerais, des aliments (vin, huile, fruits et légumes...), des animaux (chèvres, bœufs, moutons...), mais également des passagers prennent place à bord.



Numidie

Vap. fr. NUMIDIE, c. Paoli ; nav. aux Transports Maritimes. Chargé à Bône. Cie Mokta 970 tx minéral. — Fournier 495 b. foie. — A ordre 495 dito.

7 septembre 1900

GARRUCHA, 8 juillet, vap. fr. NUMIDIE, 411 tx, c Paoli, avec 1050 tx minéral, à ordre ; nav. à la Société Générale.

12 juillet 1900

Journal « Le petit sémaphore⁴⁶¹ »

Vap. fr. ALSACE, c. Paoli ; navire aux Transports Maritimes. Chargé à Alger. Desseigne 4 six. vin. — Transports Mariti-

mes 4 dito, 72 fûts vin, 3 bord. vin. — A ordre 254 colis fruits et légumes frais, 31 bord. huile, 23 dito olives — L. Merin 10 fûts vin. — J. Bruschet 10 dito. — Bruschet frères 25 dito. — Gondois 1 bil cuivre. — Puthet 22 colis matériel. — M. Des-Jan 10 fûts vin blanc. — M. Lieutaud 55 dito. — Tramier 30 dito. — Lieutaud fils 10 dito. — A ordre 8 bouc. vieux zinc, 2 bots dito. — Desseigne 50 fûts vin. — Transit 28 dito, 101 s. figues, 100 b. alfa, 15 b. chiffons, 2 b. vieux papier.

22 novembre 1908

Vap. fr. NIVERNAIS, cap. Paoli ; navire aux Transports Maritimes. Chargé à Oran. A ordre, 625 s. blé tendre. — Transports Maritimes, 151 b. laine. — Laporte, 40 porcs. — Périé et B., 28 bœufs. — Daumen, 934 moutons. — Sidoine, 328 moutons. — Périé et B., 3.440 moutons. — Sidoine, 108 bœufs. — A ordre, 179 s. blé.

22 août 1908

459 Etat des services dans la marine marchande. Copie délivrée par les Archives départementales de Corse.

460 Marine marchande. <https://www.marine-marchande.net> [Consulté en ligne en juillet 2022]

461 Retronews, le site de presse de la BNF. <https://www.retronews.fr/> [Consulté en ligne en août 2022]

Sté Cie de Transports Maritimes à Vapeur
 SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL: 9.000.000

DAKAR, BRÉSIL, PLATA

Départs de MARSEILLE

30 Nov., **ALGERIE** cap. Heroulet, VALENCE, GIBRALTAR, DAKAR, MONTÉVIDEO, BURNOS-AYRES
 10 Déc., **ITALIE**, cap. Garcia, MALAGA, DAKAR, RIO, SANTOS, BURNOS-AYRES
 16 Déc., **PROVENÇE** cap. Paoli, BARCELONE, VALENCE, MALAGA, GIBRALTAR, MADRÈRE, BAHIA (sculpture), RIO, SANTOS, MONTÉVIDEO, BURNOS-AYRES
 20 Déc., **PAMPA** cap. Havel, BRÉSIL, DAKAR, BURNOS-AYRES

Compagnies directes pour PARANAGUA, FLORIANOPOLIS, RIO-GRANDE-DO-SUL, PELOTAS, PORTO-ALÉGRE (parbordobord) à Rio) pour ASSOMPTON, VILLA CONCEPCION (parbordobord) à Montevideo), ROSARIO, les ports des rivières et ceux de la zone de l'ARGENTINE Sud jusqu'à PUNTA-ARENAS (Chili) (parbordobord) à BURNOS-AYRES) par vapeur du 16 de chaque mois.

ALGERIE

Mardi, 1 Déc. 5 h. soir.	URAN	RUSSIE cap. Marconi.
Merc., 2 Déc. 6 h. soir.	ALGER, direct	SAVOIE cap. Longera
Jeudi, 3 Déc. 6 h. soir.	CETTE-ORAN	LANGUEDOC cap. Segoh.
Mardi, 5 Déc. 6 h. soir.	ALGER	ALSACE cap. Paoli
Jeudi 10 Déc. (pas de table)	BONE-PHILIPPEVILLE	NIYERNAIS cap. Mourasini
Vend. 4 Déc. midi	ORAN	LANGUEDOC cap. Bastien.

Cette vapeur de ou pour l'Algérie, le Sénégal, le Congo, la République Argentine et le Pérou. — Pour l'Algérie seulement, adresse au 70, rue de la République, 1011 (Messageries Maritimes).

Pour fret et passages, s'adresser au siège de l'Exploitation 70, rue de la République.

La société qui l'emploie fait la publicité de voyages vers différentes destinations.

Être capitaine au long est une énorme responsabilité, il faut faire face à toutes sortes de situations, et chaque incident doit faire l'objet d'un compte-rendu de mer : avarie moteur, accident ou traversée houleuse qui met en péril les marchandises transportées (annexe 12). Le 8 janvier 1902, sa responsabilité est mise en jeu lorsqu'un accrochage se produit à la Joliette, entrée du port de Marseille, entre le navire qu'il pilote, la Franche-Comté, minéralier de 72 mètres et 1034 tonnes, et le « Magali »



Tribunal maritime commercial. — On se rappelle que le 7 janvier dernier, vers 8 heures du soir, un abordage se produisit entre le *Magali*, de la Compagnie Axel Busk, et la *Franche-Comté*, capitaine Paoli, des Transports Maritimes. La *Franche-Comté* aborda le *Magali*, qui eut de très sérieuses avaries. Le commandant Paoli comparait hier soir, devant le Tribunal maritime, séant à l'Amirauté et présidé par M. Legrand, capitaine de vaisseau, ayant à ses côtés, en qualité de juges, MM. Cara, juge au Tribunal de commerce; Baudie, lieutenant de vaisseau; Martin et Estienne, capitaines au long cours. M. Fourest, capitaine de vaisseau, occupait le siège du ministère public, et M. Aigulier, commis principal, celui de greffier. M. Grandval présentait la défense du commandant Paoli.

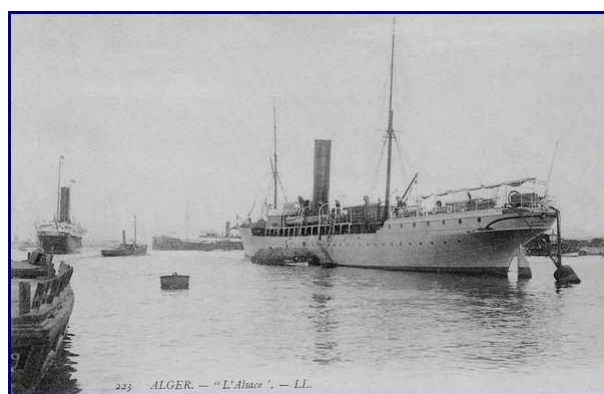
La séance est ouverte à 2 heures et le président passe immédiatement à l'audition des témoins, peu nombreux d'ailleurs, qui font le récit de l'abordage. M. Fourest développe son réquisitoire, et M. Grandval présente la défense de M. Paoli. Il démontre que le commandant de la *Franche-Comté* avait suivi sa route et que l'abordage ne pouvait lui être imputé. Le Tribunal a admis cette manière de voir, qui est celle de tous les gens du métier, et a acquitté le commandant Paoli. L'audience a été levée à 4 heures 1/2.

Jugé par un tribunal maritime, il sera mis hors de cause (Compte-rendu de mer annexe 13). De 1907 à 1911, il navigue la plupart du temps sur le paquebot Alsace, qui relie la France à l'Algérie.

Ce paquebot, lancé en 1888 à Newcastle⁴⁶², a été vendu en 1899 à la SGTM, qui l'exploite principalement sur la ligne Marseille-Alger. D'une longueur de 91 mètres par 10 mètres de large, d'un tirant d'eau de 6 mètres, il a une capacité commerciale de 1037 tonnes (tjn). Il est doté de deux chaudières doubles, et navigue à la vitesse de 15 nœuds. Il peut accueillir une quarantaine de passagers en 1ère classe, autant en seconde et troisième classe, plus 700 en dortoirs.

« Le petit provençal » 30 avril 1902⁴⁶³

Alors qu'il est menacé durant la grande guerre par des attaques de sous-marins, il est armé en 1916, (AMBC : Armement Militaire des Bâtiments de Commerce), désarmé en 1919 et déclassé deux ans plus tard.



462 Navires de la Grande Guerre- Alsace. <https://navires-14-18.com> [Consulté en juillet 2022]

463 Retronews, le site de presse de la BNF. <https://www.retronews.fr/> [Consulté en ligne en août 2022]



Augustin achèvera sa dernière traversée le 22 septembre 1911, puis occupera ensuite la fonction d'officier du port, à Marseille.

Augustin a épousé Eleonore Faustine Daïni, née le 20 février 1869⁴⁶⁴ à Bastia, fille de Bonaventure, cuisinier, et de Marie Lucchiesi, domiciliés dans cette ville boulevard Paoli.



Le 30 juin 1890⁴⁶⁵, Eléonore met au monde un premier enfant, **Joseph Thomas**, à Bastia. En 1910, lors du recrutement militaire⁴⁶⁶, il habite avec ses parents à Marseille, 44 rue de l'Evêché, et exerce la profession d'employé de bureau. Il est châtain, mesure 1m69, a des yeux marrons et une fossette au menton. Il effectue son service militaire du 9 octobre 1911 au 8 novembre 1913, au 6ème bataillon des chasseurs à pied de Nice. Mobilisé le 1er août 1914, il est tué à l'ennemi le 4 septembre 1916 (annexe 14) durant le combat du bois de Ruiz, à Bouchavesnes dans la Somme. Il avait 26 ans.

Le 2 mai 1899 naît **Jean-Paul Baptiste**. Châtain aux yeux marrons comme son frère aîné, 1m 67, il exercera à l'âge adulte la profession de charron⁴⁶⁷. Pour son service militaire, il sera affecté dans un bataillon d'infanterie légère d'Afrique, une unité disciplinaire. Son frère aîné Joseph Thomas ayant perdu la vie au combat 3 ans auparavant, on imagine les raisons pour lesquelles Jean-Paul Baptiste ne se présente pas à l'appel en août 1919. Déclaré déserteur, il sera sanctionné pour cela. Il a participé à la première guerre mondiale d'avril 1918 à août 1919, et à la seconde du 27 mai au 5 juillet 1940.

Démobilisé à cette date, il se retire à Aix-en-Provence.

En 1925 il vivait à Eguilles, puis à partir de 1930 s'installe à Aix-en-Provence.

Sa fiche militaire est en partie illisible.

© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom PAOLI
 Prénoms Joséph Thomas
 Grade Sergent fourrier
 Corps 6ème Bataillon de chasseurs
 N° 2620 au Corps. — Cl. 1910
 Matricule. 2612 au Recrutement Marseille
 Mort pour la France le 4 Septembre 1916
 à Bois de Ruiz
 Genre de mort tué à l'ennemi
 Né le 30 Juin 1899
 à Bastia Département Corse
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
 à défaut rue et N°.
 Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte on jugement transcrit le 7 Décembre 1916
 à Marseille (Mouches du Rhône)
 N° du registre d'état civil _____
 260-705-1022. [20434]

464 Extrait des registres des actes d'Etat civil. Bastia. 1869. Copie ancienne et manuscrite (1885), pas de numéro d'acte.

465 Extrait des registres des actes d'Etat civil. Bastia. 1890. Copie ancienne et manuscrite (1905), pas de numéro d'acte.

466 AD13. Etat signalétique et militaire. Registre matricule. 1910, matricule 2612. Consulté en ligne, archives13.fr

467 AD13. Etat signalétique et militaire. Registre matricule. 1919, matricule 3726. Consulté en ligne, archives13.fr



C'est donc le 18 septembre 1906⁴⁶⁸ que le petit dernier, **Auguste Barthélémi** vient au monde, alors que son père est âgé de 49 ans, et sa mère 37. Joseph Thomas a 16 ans, et Jean-Paul 7 ans. Toute la famille vit au centre de Marseille, rue de l'Évêché, et c'est là, à son domicile, qu'Augustin tirera sa révérence, le 27 juillet 1939⁴⁶⁹, un an après sa femme Faustine Eléonore, décédée le 21 août 1938⁴⁷⁰.



Mme veuve Lucie Mathieu, née Paoli; M. et Mme Paul Paoli, née Mattei et leurs enfants (d'Alx-en-Provence); M. et Mme Auguste Paoli, née Olive et leur fils; M. et Mme Jules Lafont, née Mathieu; M. Jean-Baptiste Paoli (de Morsiglia); M. et Mme Jean Mattéi, née Paoli (de Morsiglia); Mme veuve Paul Paoli (de Bandol); Mlle Marie-Berthe Paoli (de Bandol); M. et Mme Gabriel Paoli et leurs enfants; les familles Paoli, Mattei, Guglielmi, Nigagboni, Lorenzi, Mathieu, Olive, Lafont ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
M. Augustin PAOLI
 Capitaine au Long Cours
 Ex-Commandant aux Transports Maritimes à Vapeur
 Officier du Port
 leur père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin et allié, décédé le 27 juillet 1939, muni des sacrements de l'Eglise, à l'âge de 82 ans.
 Les obsèques auront lieu aujourd'hui vendredi 28 du courant, à 14 heures 30, rue de l'Évêché, 48.
 Ni fleurs, ni couronnes.
 Priez pour lui
 Le présent avis tient lieu de faire-part.

➔ Les enfants de Marie Rose Francisce Olive et Auguste Barthélémi Paoli

Après leur mariage en 1933, les jeunes époux s'installent à Marseille, quartier de la Rose. Auguste est comptable, il a obtenu l'année précédente son diplôme en « Comptabilité et calculs bancaires. » D'abord employé de commerce, puis employé de banque, il effectue son service militaire⁴⁷¹ de novembre 1926 à avril 1928, au sein du 159e RIA (Régiment d'Infanterie Alpine.) Il est mobilisé lors de la seconde guerre mondiale, affecté au 24ème BCA (Bataillon de Chasseurs Alpains), le 27 août 1939, unité combattante. Il participe à plusieurs combats au front du sud-est, puis au front nord-est, dans le secteur Lorraine-Forbach. En 1940 c'est la bataille de l'Oise, canal Crozat (du 18 au 29 mai), de la Somme (du 30 mai au 12 juin), de la Marne et Paris (du 13 au 15 juin), de la Loire (du 16 au 19 juin) et du Cher (du 20 au 21 juin). En juillet 1940, il reçoit la croix de guerre (annexe 15). Démobilisé 25 juillet, il regagne son foyer, et retrouve sa famille, boulevard Neuf, à La Rose.

Marie Rose met au monde le 21 janvier 1936, un premier garçon, **Georges Auguste Joseph**. Puis en 1941, au milieu de la guerre, c'est la naissance de **Jean-Paul**,...mon père, le 8 juin. Un troisième fils voit le jour, le 31 janvier 1946 : **Maurice Michel**. Et le 3 mars 1948, c'est la petite **Denise Geneviève Marie** qui pointe le bout de son nez.

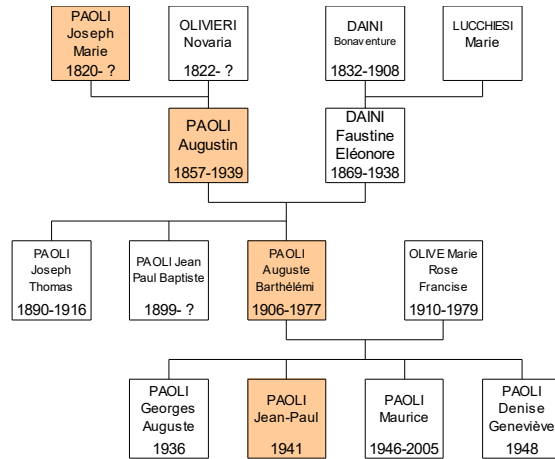


468 Archives municipales de Marseille. Consulté en ligne en salle de lecture, et impression d'une copie d'acte.

469 Extrait du registre des actes de décès. Marseille. 1939. Registre 7, acte 225.

470 Archives municipales de Marseille. Consulté en ligne en salle de lecture. Impression d'une copie de l'acte, n° 1056.

471 Livret militaire Paoli Auguste. Classe 1926.



J'aurai le bonheur de connaître mes grands-parents, et de vivre une dizaine d'années tout près d'eux...mais le 1er novembre 1977 s'éteint Auguste mon grand-père. Et un an plus tard, le 10 janvier 1979, ma grand-mère Marie-Rose.



J'ai été ravie de faire votre connaissance, Joseph Bon, Catherine, Adélaïde, Marius et tous les autres. Merci de m'avoir fait entrevoir un pan de votre vie. Tout est flou, un peu incertain, mes questions sont nombreuses et pourtant vous me semblez si familiers ! J'arpente avec vous les chemins d'Allauch, j'assiste à vos mariages, je pleure ces bébés perdus, je navigue avec Augustin...

Merci d'avoir existé, de vous être battus pour votre survie, de m'avoir permis de voir le jour...

Conclusion

Une page se tourne...

Il y a quelques mois je ne connaissais rien de vos existences, Joseph Bon, Catherine et les autres... Il y a quelques mois le domaine des archives m'était totalement inconnu, étranger, voire hostile. Tout texte ancien était impénétrable.

J'ai beaucoup appris, beaucoup trébuché, souvent j'ai douté. Mais je suis heureuse du chemin parcouru, fière d'avoir réussi à aller au bout du projet, même si rien n'est parfait, rien n'est fini.

Car l'histoire est loin d'être terminée, il reste tant de choses à découvrir encore...

Ce mémoire a d'abord été une histoire de rencontres.

Avec mes enseignants. Mes compagnons de promo. Avec ces documentalistes. Avec mes ancêtres, dont je ne connaissais même pas le nom ! Un plongeon dans l'histoire, non seulement de ma famille, mais de tous ces gens qui ont foulé le sol provençal avant moi.

Un peu de chance, beaucoup de sérendipité, de la persévérance, et même de l'obstination, voilà ce qu'il m'a fallu pour la réalisation de cet écrit.

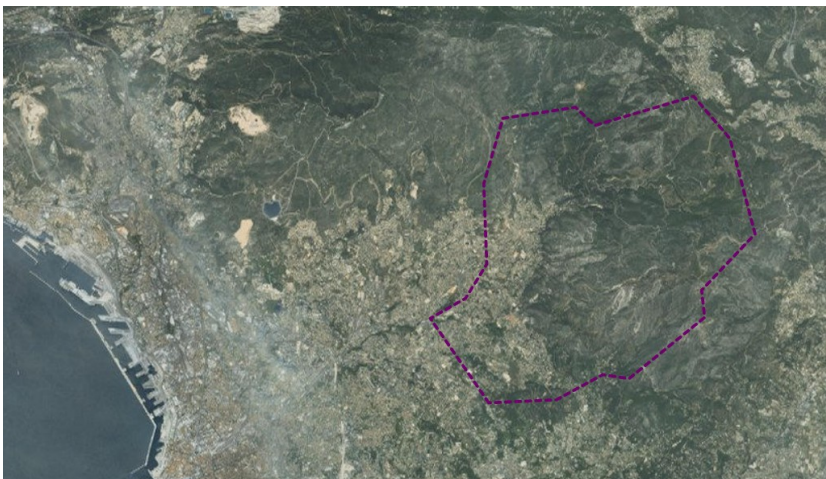
J'ai appris la patience - consulter page à page les minutes des notaires ou le recensement - mais aussi la rigueur et la précision, qui, je l'avoue, ne sont pas mes plus grandes qualités. Car chaque détail, le plus infime soit-il, a son importance.

Outre le plaisir de découvrir de nouveaux domaines de connaissances, existe cette joie de la recherche, de mettre au grand jour tous ces « trésors » enfouis !

Aujourd'hui, je m'interroge...

Nos ancêtres nous ont quitté, mais que reste-t-il de ce territoire, marqué par leur passage ?

Voici Allauch aujourd'hui...



Environ 3 500 habitants en 1841 ;

2 800 en 1881 ;

Plus de 11 000 lorsque je m'y suis installée avec mes parents en 1978.

Quasiment 22 000 à ce jour.

La ville se confond avec la cité phocéenne, vers laquelle tous mes aïeux ont migré.

Voici les Gonagues ...



et Mordeau...



Que penseraient les plus anciens, Guillaume, Antoine et Mathieu, en découvrant le visage actuel de ce territoire sur lequel ils ont travaillé si durement ? De cette terre qui leur appartenait ?

Peut-être qu'ils ont eu de la chance d'habiter un tel endroit que tant de personnes ont choisi après eux ?

Qu'ils ont eu le bonheur de connaître Allauch, le village dans son écrin de verdure, aujourd'hui disparu, noyé sous les constructions ? De connaître le nom de tous leurs voisins ?

Qu'il est insensé de sacrifier la terre nourricière à tout ce béton ? De vivre dans ce bruit, cette vitesse, cette agitation incessante ?

Reste un moulin et quelques rues à leur nom, en leur mémoire, mais arriveraient-ils à les reconnaître ? Je pense qu'ils rejoindraient les collines familières, toujours intactes, si arides qu'on ne peut rien y faire pousser, ni légumes, ni immeubles !

Envisageaient-ils l'avenir de leurs terres ainsi ? S'interrogeaient-ils sur le devenir de leurs descendances ?

Autant de questions, autant d'incertitudes...

Mais je suis sûre qu'ils penseraient ...

... que leurs descendants sont fous de passer des heures, des heures, et encore des heures à essayer de retrouver leur trace et de les comprendre!!!

*Je remercie chaleureusement mes lecteurs. Retrouvez-moi sur geneanet.org.
Cherchez **Joseph Bon RICARD**, puis **kris0702**. Bienvenue chez nous!*

REMERCIEMENTS

Je remercie l'ensemble de mes professeurs pour le plaisir d'accéder à de nouvelles connaissances, Mr Stéphane Cosson pour son aide précieuse, Mr Fabien Almanzy notre directeur de mémoire ; une pensée particulière pour Mr Jordi Mach et ses cours intensifs et passionnants, Mr Eric Wenzel qui nous a nous a transmis son savoir avec verve et humour.

Je remercie toutes ces personnes qui m'ont gentiment accueillie pour mes recherches, à la mairie d'Allauch, aux Archives... ceux, qui grâce à leur travail rendent possible notre immersion dans les trésors du passé.

Je remercie mes camarades de promo pour les échanges et l'entraide. Un grand plaisir de vous rencontrer.

Je remercie mon homme, pour sa patience, son soutien.

Je remercie ma famille d'être là tout simplement.

Je remercie mes ancêtres de m'avoir transportée dans leur monde.



3 ALLAUCH. - Vue de N.-D. du Château.

coll. Syndicat d'Initiative

Bibliographie

- ◆ ARDISSONE Louis ; EYNAUD Emile (1975). *Allauch : Histoire et bonnes histoires*. Marseille (France) : Maupetit. 94 p.
- ◆ ASCHIERI Lucien (1985). *Le passé recomposé. Mémoire d'une communauté provençale*. Cahors (France) : P. Taccussel. 259 p.
- ◆ BEAUCARNOT Jean-Louis (2002). *Qui étaient nos ancêtres ? De leur histoire à la nôtre*. La Flèche (France) : JCLattès. 426 p.
- ◆ BLANC Hilaire (1923; réédition 1993). *Allauch et ses environs*. Paris (France) : Res Universis. 152 p.
- ◆ GROSSO René (1993). *Paysans de Provence*. Le Coteau (France) : Horvath. 157 p.
- ◆ GUIEN H. et J.M. (2012). *Souvenirs glanés d'un enfant d'Allauch*. Allauch (France) : Société historique d'Allauch-Plan-de-Cuques. 338 p.
- ◆ EYNAUD Emile , GUIEN Honoré, MONGE Bernard (2000). *Allauch, d'un siècle à l'autre*. (France) : CCEE 2000. 151 p.
- ◆ MONGE Bernard (2012). *L'histoire d'Allauch à travers ses voies et ses quartiers*. Allauch (France): Société historique d'Allauch-Plan-de-Cuques. 398 p.
- ◆ MORLET Marie-Thérèse (1997). *Dictionnaire étymologique des noms de famille*. (France) : Perrin. 1027 p.
- ◆ NERGUISIAN Guy (1988). *Promenade à Allauch en cartes postales anciennes*. France : Editions Nerguisian. 90 p.
- ◆ Société historique d'Allauch - Plan-de-Cuques. (2004). *Le Logis-Neuf*. (France): Société historique d'Allauch - Plan-de-Cuques. 357 p.
- ◆ *Allauch historique*. (1998-2000)

Ouvrages numériques

- ◆ Campocasso Pierre-Jean. (2009) *L'activité industrielle en Corse : un espace d'échanges (1830-1930)*. In: Circulation des matières premières en Méditerranée : transferts de savoirs et de techniques. Actes du 128e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, « Relations, échanges et coopération en Méditerranée », Bastia, 2003. Paris : Editions du CTHS. pp. 74-88. [Consulté en ligne en juin 2022] https://www.persee.fr/doc/acths_1764-7355_2009_act_128_5_1528
- ◆ Hozier Charles-René (1701). *Armorial Général de France, dressé, en vertu de l'Edit de 1696. Volume 30. Provence*. Gallica. [Consulté en ligne en juin 2022]

- ◆ Mairie d'Allauch. *Histoire d'Allauch* [Consulté en ligne en juin 2022] <https://www.allauch.com/decouvrir-allauch/a-la-decouverte-d-allauch/histoire-d-allauch>
- ◆ Maurel M-J. (1907) *La peste à Allauch en 1720*. Congrès des sociétés savantes de Provence. [Consulté en ligne en juin 2022] <https://cinumed.mmsh.univ-aix.fr/viewer/104636/?offset=#page=3&viewer=picture&o=&n=0&q=>
- ◆ Piccioni Camille. (1923). *Histoire du Cap-Corse*. Paris (France) : Editeur Auguste Picard. 224 p. [Consulté en ligne en juillet 2022]. <https://bucullezzione.univ-corse.fr/files/original/bf064683e661e0b9669ad80ae3b75d457af99c1f.pdf>

Sites web

- ◆ *Commune-mairie: informations des communes et mairie de France*. [Consulté en ligne en juillet 2022] <https://www.commune-mairie.fr/photo-satellite/allauch-13002/>
- ◆ *Géoportail*. [Consulté en ligne en juillet 2022] <https://www.geoportail.gouv.fr/>
- ◆ Ministère des armées. [Consulté en ligne en juillet 2022] <https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr>
- ◆ Marine marchande. <https://www.marine-marchande.net/> [Consulté en ligne en juillet 2022]
- ◆ Musée de la Corse. (2021). <https://www.museudiacorsica.corsica> [Consulté en ligne en juillet 2022]
- ◆ Navires de la grande guerre. <https://navires-14-18.com/> [Consulté en ligne en juillet 2022]
- ◆ RETRONEWS, le site de presse de la Bibliothèque Nationale de France. <https://www.retronews.fr/> [Consulté en ligne en août 2022]
- ◆ Vergé-Franceschi Michel (2006). *La Corse, enjeu géostratégique en Méditerranée et les marins Cap Corsins*. <https://journals.openedition.org/cdlm/859> [Consulté en ligne en juillet 2022]
- ◆ Wikimedias Commons (Images libres de droits) [Consulté en ligne en août 2022] <https://commons.wikimedia.org>

Annexe 2 N°

Naissance/ Baptême

Lieu Date Référence

	Numéro	Noms	Prénoms	Age	Lieu de naissance	Résidence	Profession
Père							
Mère							

	Noms	Prénoms	Age	Résidence	Profession	Parenté
Parrain						
Marraine						
Témoin						
Témoin						

Observations :

Études, profession	
Divers	

Mariage Age Lieu Date Référence

	Numéro	Nom	Prénoms	Age	Lieu de naissance	Résidence	Profession
Conjoint							
Père							
Mère							

	Noms	Prénoms	Age	Résidence	Profession	Lien
Témoin						
Témoin						
Témoin						
Témoin						

Contrat de mariage devant Notaire à

Observations :

Décès/ Sépulture Age

Lieu Date Référence

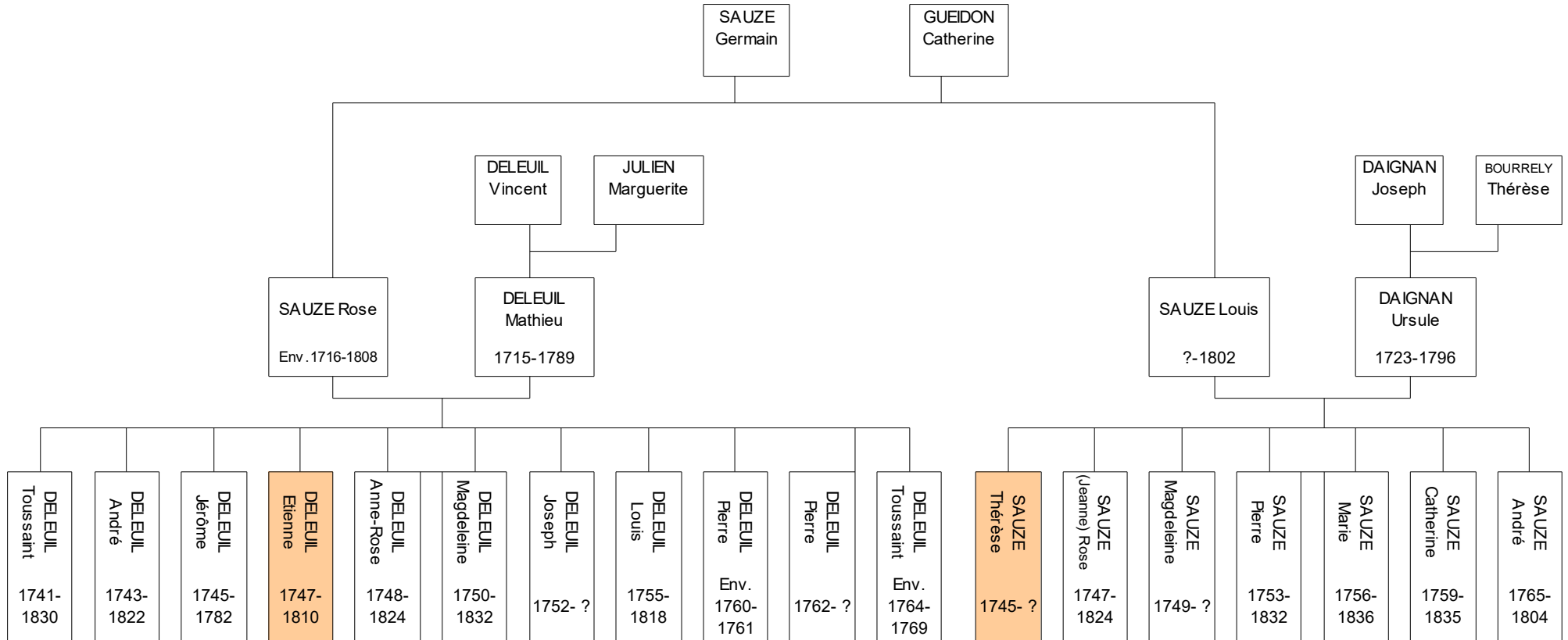
	Noms	Prénoms	Age	Résidence	Profession	Lien
Témoin						
Témoin						

Observations :

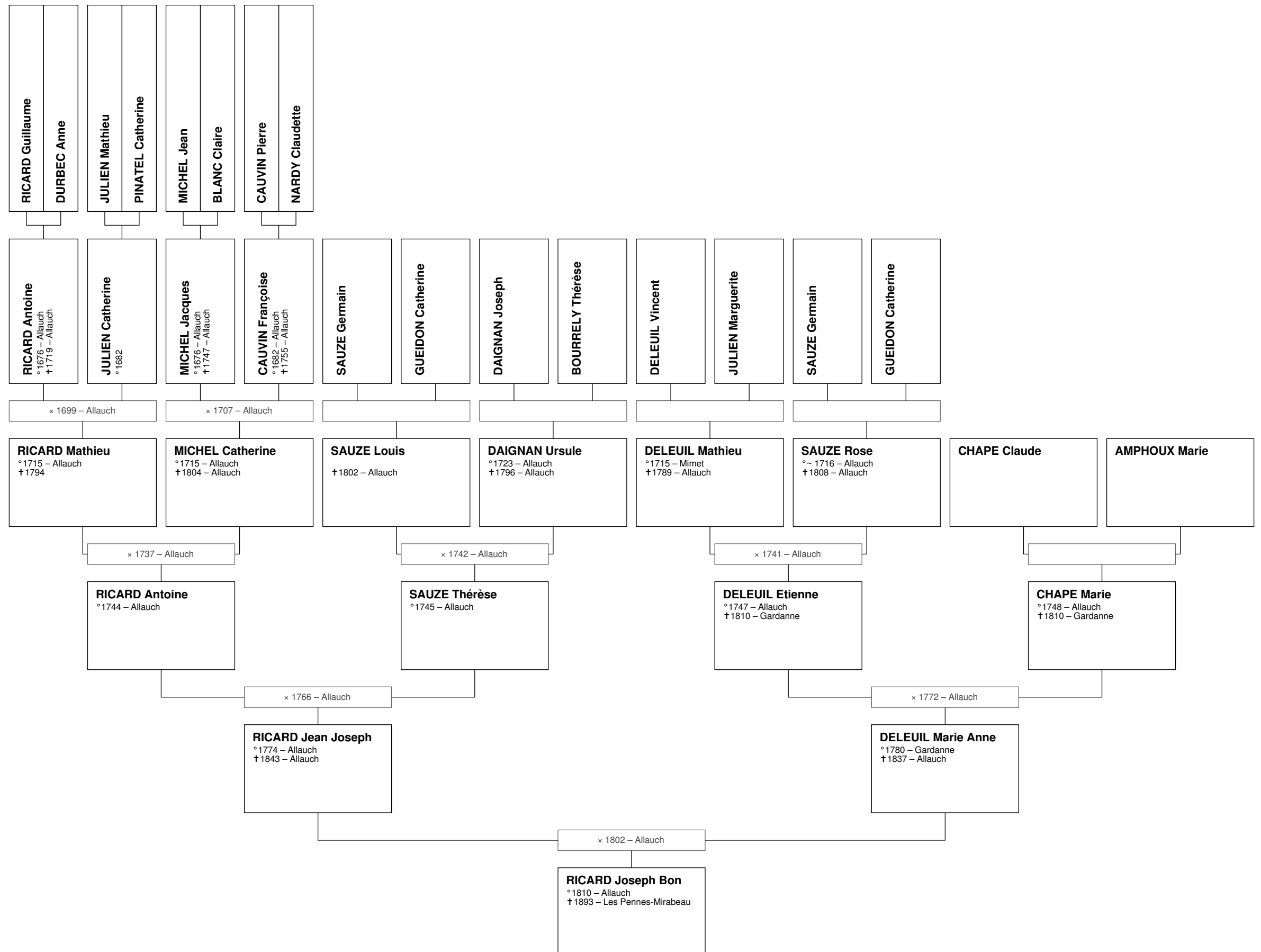
Livret famille	Acte naissance	Acte mariage	Acte décès	Autres	
----------------	----------------	--------------	------------	--------	--

La famille SAUZE

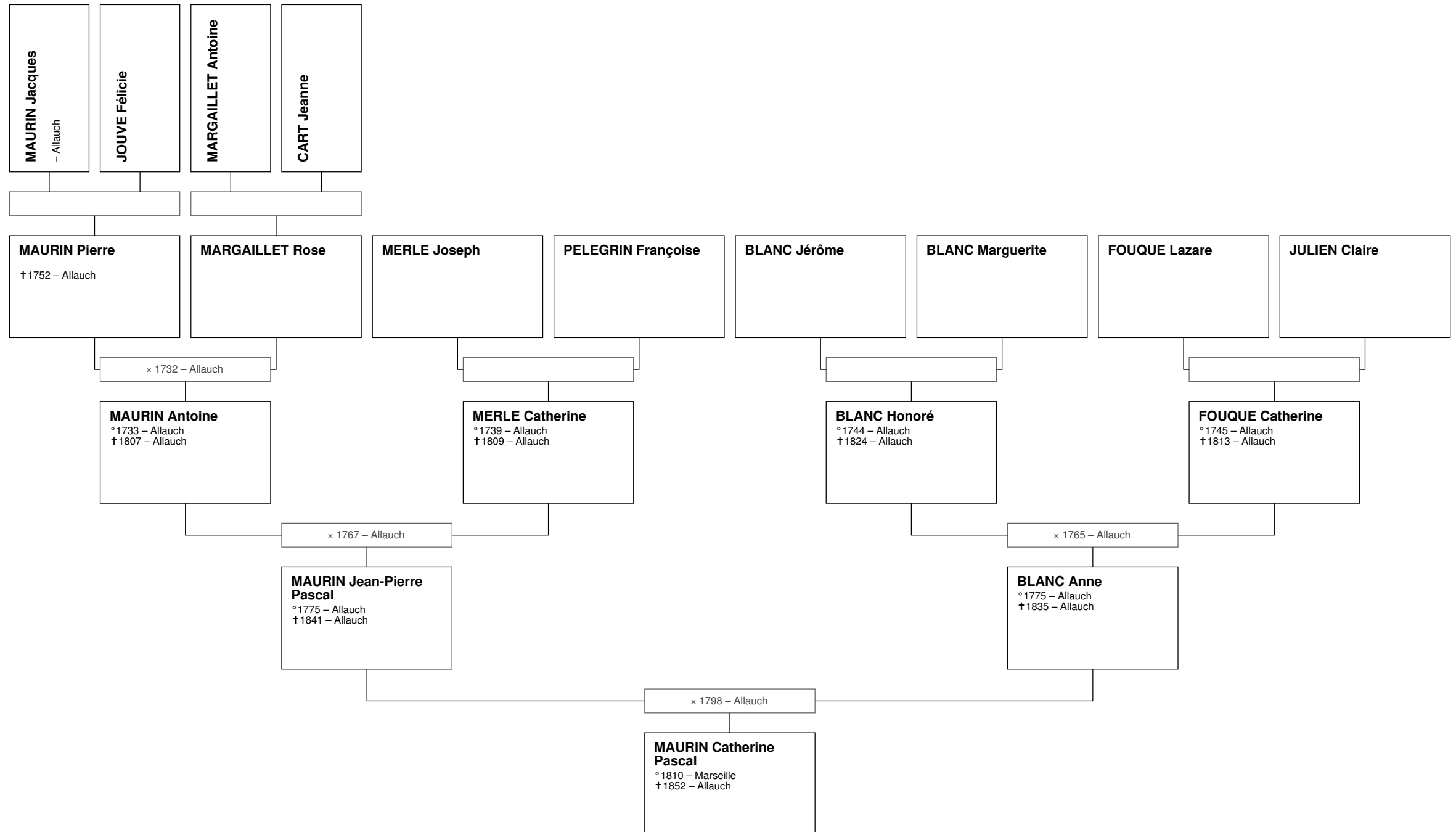
Annexe 3



Arbre généalogique de Joseph Bon RICARD



Arbre généalogique de Catherine Pascal MAURIN



Cadastre
Allauch

Archives
Départementales

P4 1573

1279 Folio

Rue	NOMS, PRÉNOMS, PROFESSIONS ET DEMEURES DES PROPRIÉTAIRES ou Usufruitiers.	ANNÉE de la mutation.	INDICATION				CONTENANCE IMPOSABLE		Classes	REVENU		PORTES ET FENÊTRES			Maison ayant une porte d'entrée distincte de celle de la maison voisine.	Maison ayant une porte d'entrée distincte de celle de la maison voisine.	Maison ayant une porte d'entrée distincte de celle de la maison voisine.
			de la Section.	du no du Plan	des fleurs, Canons ou Lignes-dits.	des no des Maisons.	de la Nature de la Propriété.	par Parcelle.		TOTAL.	par Parcelle.	TOTAL.	en ha.	1 ^{re} classe.			
	<i>Ricard</i> <i>Ch. Contour de</i> <i>Gombert Cathol</i> <i>gros gonaque</i>	1869	L	53	de gonaque	Vigne	6 50	6 50	1	1 95	1 95						

1277 Folio

Rue	NOMS, PRÉNOMS, PROFESSIONS ET DEMEURES DES PROPRIÉTAIRES ou Usufruitiers.	ANNÉE de la mutation.	INDICATION				CONTENANCE IMPOSABLE		Classes	REVENU		PORTES ET FENÊTRES			Maison ayant une porte d'entrée distincte de celle de la maison voisine.	Maison ayant une porte d'entrée distincte de celle de la maison voisine.	Maison ayant une porte d'entrée distincte de celle de la maison voisine.
			de la Section.	du no du Plan	des fleurs, Canons ou Lignes-dits.	des no des Maisons.	de la Nature de la Propriété.	par Parcelle.		TOTAL.	par Parcelle.	TOTAL.	en ha.	1 ^{re} classe.			
	<i>Ricard</i> <i>Ch. de Trape</i> <i>Cathol g. gonaque</i>	1873	L	54	de gonaque	Soliton	4 332,69	4 332,69	1	11	17 35						2999
		1873	L	55	de gonaque	Com	3 20	3 39,19	1	1 04	16 30						2999
		1873	L	56	de gonaque	Vigne	3 25	3 41,76	2	5 05	17 15						2999
		1873	M	57	de gonaque	groude	07 00	07 00	1	07							1770
	<i>Ricard Joseph bon filien</i> <i>Jacques gonaque</i> <i>de gombert, Agricul</i> <i>Logis nels</i>	1873	L	58	de gonaque	Prunier	2 19 90	2 19 90	1	05							
		1873	L	59	de gonaque	Vigne	51 50	51 50	11	3 61							
		1873	L	60	de gonaque	Vigne	21 00	21 00	3	2 94							
		1873	L	61	de gonaque	Corre	90	90	2	04							
		1873	L	62	de gonaque	Maison				4 00							2999
		1873	L	63	de gonaque	Vigne	6 50	6 50	1	1 95							1770

Archives
Départementales

P4 1576

Folio 130

Rue	NOMS, PRÉNOMS, PROFESSIONS ET DEMEURES DES PROPRIÉTAIRES ou Usufruitiers.	ANNÉE de la mutation.	INDICATION				CONTENANCE IMPOSABLE		Classes	REVENU		PORTES ET FENÊTRES			Maison ayant une porte d'entrée distincte de celle de la maison voisine.	Maison ayant une porte d'entrée distincte de celle de la maison voisine.	Maison ayant une porte d'entrée distincte de celle de la maison voisine.
			de la Section.	du no du Plan	des fleurs, Canons ou Lignes-dits.	des no des Maisons.	de la Nature de la Propriété.	par Parcelle.		TOTAL.	par Parcelle.	TOTAL.	en ha.	1 ^{re} classe.			
	<i>Sautier Rose Pauline</i>	1873	L	53	de gonaque	Vigne	6 50	6 50	1	1 95	12 15						1277
	<i>de Bonnier Auguste, fabri</i>	1873	L	54	de gonaque	de la Cour	5 20	5 20	1	11	24						1277
	<i>de Bonnier Auguste, fabri</i>	1873	L	55	de gonaque	Com	3 20	3 39,19	1	1 04	16 30						1277
	<i>Morille</i>	1873	L	56	de gonaque	Vigne	3 25	3 41,76	2	5 05	17 15						1277
	<i>Bonnier Joseph</i>	1873	L	57	de gonaque	Maison				4 00							1277
	<i>de Bonnier Auguste, fabri</i> <i>de Bonnier Auguste, fabri</i> <i>de Bonnier Auguste, fabri</i>	1873	L	62	de gonaque	Vigne	3 25	3 41,76	2	5 05	17 15						2326
		1873	L	63	de gonaque	Com	3 20	3 39,19	1	1 04	16 30						2326
		1873	L	64	de gonaque	Com	3 20	3 39,19	2	2 08							2326
		1873	L	65	de gonaque	de gonaque	3 20	3 39,19	1	1 04	16 30						2326

1841

736	226	176	Baudillon	guillaume	inf	1			
737	225	176	Blanc yvonne Baudillon	Marie	"			1	
738	226	177	olive	Stienne	inf	1			
739	227	177	hugues yvonne olive	Louis	"			1	
740	228	177	olive	Marie	"			1	
741	229	177	olive	Casimir	"	1			
742	230	177	olive	justin	"	1			
743	231	177	olive	germain	"	1			
744	232	177	"	"	"				

1846

177	761	Blanc yvonne Baudillon	Marie	"	"	1	60 ans	Marie F. Baudillon en l'année 1800
	762	olive	Stienne	Cult. gendre de la gendre	1		18 ans	
	763	hugues J ^e olive	Louis	sa femme		1	40 ans	
	764	olive	Casimir	Cult. leu fil	1		16 ans	
	765	olive	justin	inf	1		13 ans	
	766	olive	Marie	leu fille		1	10 ans	

1851

177	773	olive	Stienne	Cult. leu fil	1		32	1
	774	Eugene	Joseph	"		1	18	1
	775	olive	Marie	"		1	21	1
	776	olive	Casimir	"	1		29	1
	777	olive	justin	"	1		20	1
	778	olive	germain	"	1		16	1
	779	olive	Marie	"	1		14	1
	780	Eugene	Marie	"		1	15	1

1856

87	57	2	olive	Stienne	Berger	1		17
		3	hugues	Louis	sa femme		1	90
		4	olive	Celestin	leu fil	1		20
		5	olive	Marie	inf	1		10
		6	Santelme	françois	Cultivateur	1		28
88	58	7	olive	Marie	sa femme		1	20
		8	Santelme	Elisabeth	leu fille		1	1

1861

88	60	4	olive	Stienne	Cultivateur	1		62
		5	hugues	Louis	sa femme		1	55
		6	olive	Casimir	leu fil Cultivateur	1		28
		7	olive	Celestin	inf	1		25
		8	olive	Marie	inf	1		15

182	186	22	olive	Casimir	Ficheur	1				35
		23	chouquet	Jeliee	sa femme			1		31
		24	olive	Elisabeth	leur fille			1		3
		25	olive	Mathalie	?			1		2
		26	olive	Etienne	pere de chef			1		69

199	203	23	Casimir	Joseph	Maçon	1				30
		24	olive	Marie	sa femme			1		36
		25	Casimir	Magdelaine	leur fille			1		11

169	170	6	Lautelme	François	Pe-cultivateur	1				38
		7	olive	Marie	sa femme			1		32
		8	Lautelme	Eugenie	leur fille			1		10
			Lautelme	Lucie	?			1		9
		9	Lautelme	Auguste	leur fils	1				6
		10	Lautelme	Joseph	?	1				4
	11	Lautelme	Alfride	?	1				1	

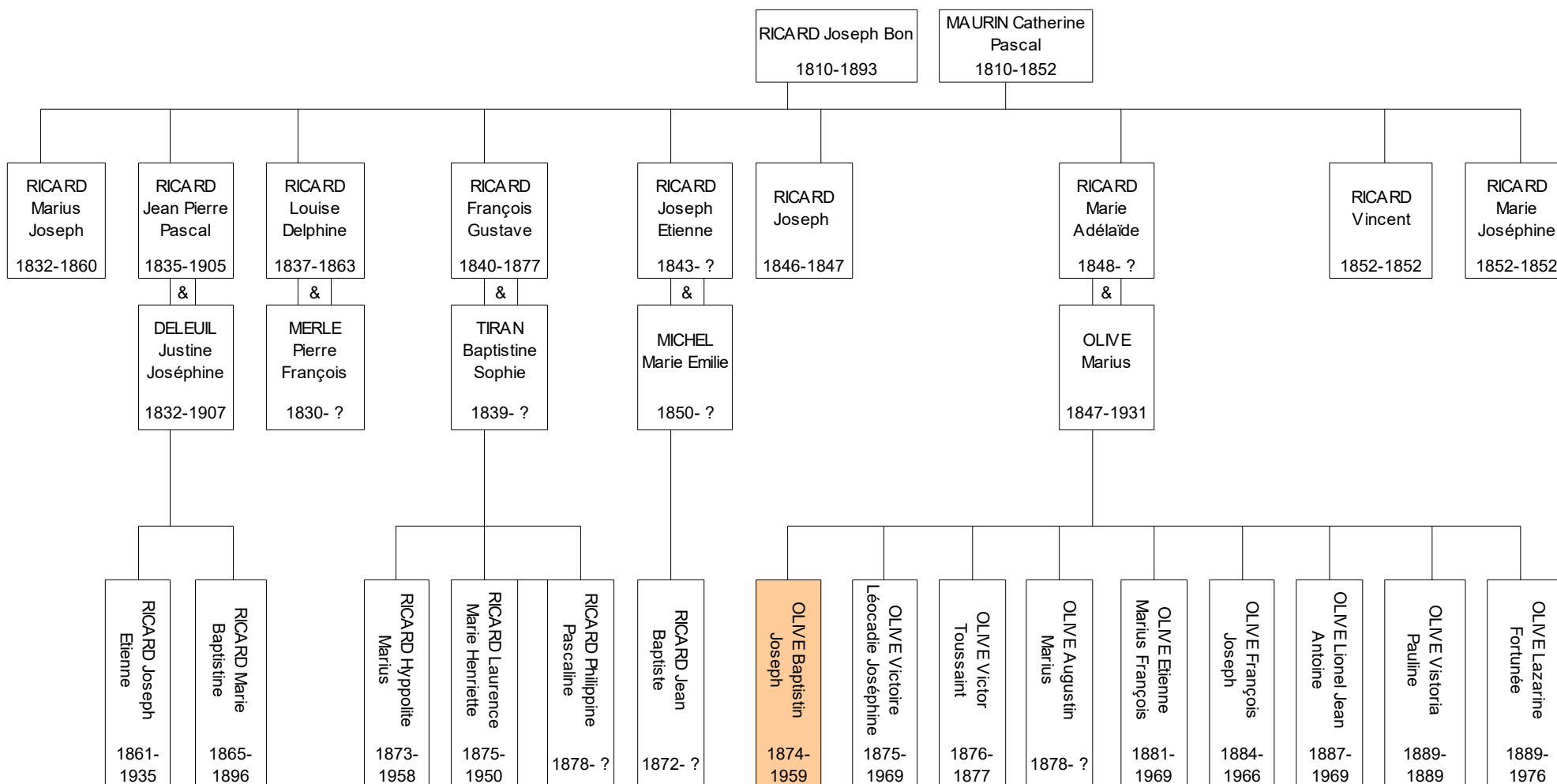
78	80	299	Oliver	Etienne	Cultivateur	1			74	if.
----	----	-----	--------	---------	-------------	---	--	--	----	-----

30	31	109	Oliver	Casimir	Ficheur chef ménage	1			41	if.
		110	Chouquet	Jeliee	sa femme			1	37	françoise née à Chaumont-le-Martyre.
		111	Oliver	Elisabeth	leur fille			1	9	if.
		112	Oliver	Marie	if.			1	6	françoise née dans la commune
		113	Oliver	Josephine	if.			1	8	if.
		114	Bellor	Joseph	enfant au nourrice	1			9 mois	françoise née à Chaumont-le-Martyre.

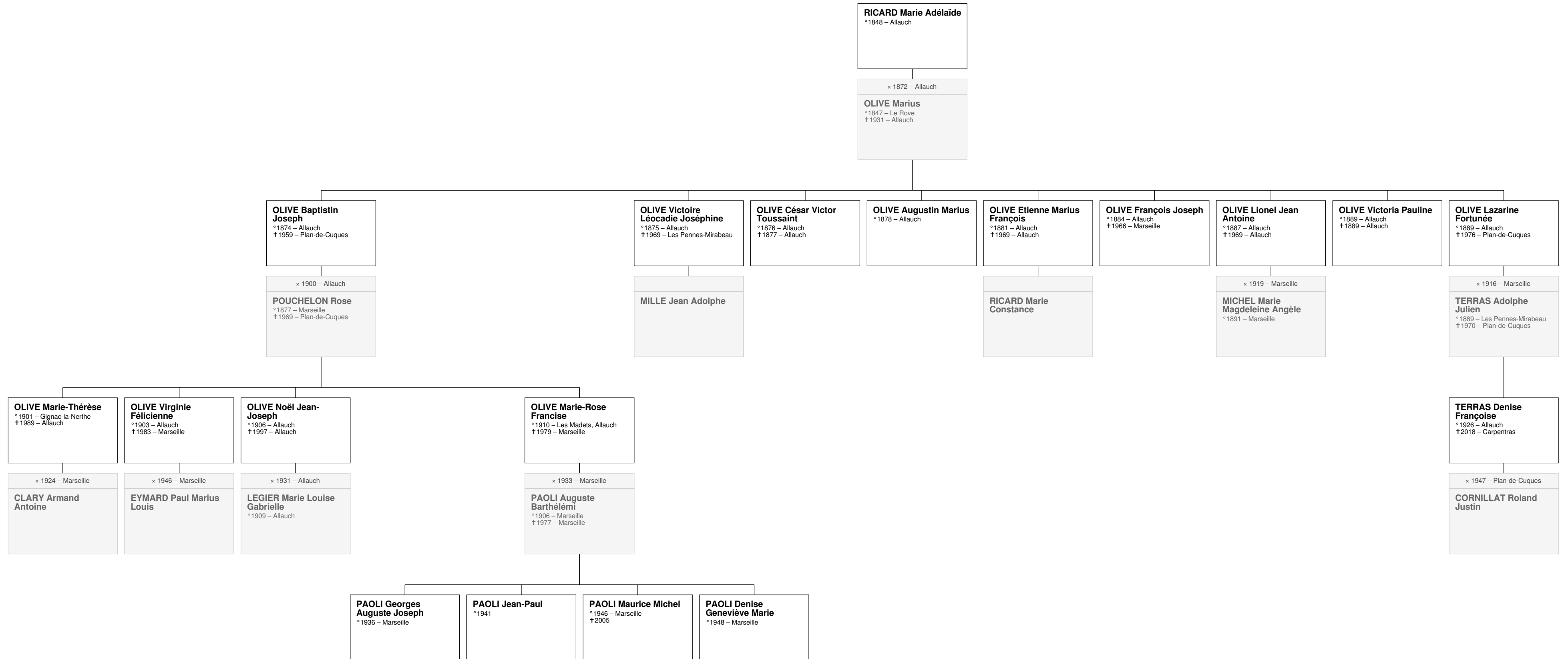
37	38	136	Lautelme	François	Cultivateur chef ménage	1			41	if.
		137	Oliver	Herma	sa femme			1	38	if.
		138	Lautelme	Eugenie	leur fille			1	17	if.
		139	Lautelme	Lucie	if.			1	18	if.
		140	Lautelme	Auguste	leur fils	1			12	if.
		141	Lautelme	Joseph	if.	1			9	if.
		142	Lautelme	Alfred	if.	1			7	if.
		143	Lautelme	Baptistin	if.	1			6	if.
		144	Lautelme	Victorin	if.	1			3	if.

88	89	317	Cassin	Joseph	maçon chef ménage	1			37	Hatier née à Martyre.
		318	Oliver	Marie	sa femme			1	49	Hatier née à Martyre.
		319	Cassin	Magdelaine	leur fille			1	17	Hatier née dans la commune

Les petits enfants de Joseph Bon et Catherine Pascal



Arbre généalogique de Marie Adélaïde RICARD



Annexe 10

Recensement
1906
AD13/6M412

Marseille
Croix-Rouge
Les Chappes

2	1	Olive	Marius	1847	♂	♂	Chef	Jardinier	Patron
		Olive	Adélaïde	1846	♀	♀	Epouse	Jardinier	♀
		Olive	Augustin	1877	♂	♂	Fils	Jardinier	♂
		Olive	Hippolyte	1881	♂	♂	Fils	♂	♂
		Olive	François	1884	♂	♂	Fils	♂	♂
		Olive	Antoine	1887	♂	♂	Fils	♂	♂
		Olive	Léonine	1889	♀	♀	Fille	♂	♂

Recensement
1911
AD13/6M451

Marseille
Croix-Rouge
Les Chappes

« Maison Isnard »

1	1	Olive	Marius	1847	Nové	♂	Chef	Jardinier	M. Isnard
	2	Olive	Adélaïde	1846	Allauch	♀	Epouse	♀	♀
	3	Olive	Léonine	1889	♂	♂	Enfant	♂	♂
	4	Rolland	Baptistine	1892	Ryans	♀	domestique	olive	

« Maison Gabriel »

1	1	Olive	Etienne	1881	Allauch	♂	Chef	Jardinier	Olive père
	2	Olive	Marie	1884	Mardelle	♀	Epouse	♀	♀

« Maison Girard »

1	1	Olive	François	1884	Allauch	François	Chef	Jardinier	Olive père
	2	Olive	Marie	1886	Foat	♀	Epouse	♀	♀

« Maison
Ferdinand »

SIGNATION	NUMÉROS				NOMS	PRÉNOMS	ANNÉE	LIEU	NATIONA-	SITUATION	PROFESSION	13
	PAR QUARTIER, VILLAGE	BAMEES OU TUB										
DES RUES	des	des	des									
dans	maisons	ménages	individus			de	de		au			
les villes	2	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	
Chappes	Ferdinand	1	1	Touchelon	Auguste	1875	Mardelle	François	Chef	Jardinier	patron	
			2	Touchelon	Blénoise	1883	♀	♀	Epouse	♀	♀	
			3	Touchelon	Henri	1904	♂	♂	Enfant	s.p.		
			4	Touchelon	Marie	1907	♀	♀	♀	s.p.		
			5	Touchelon	Appoline	1908	♀	♀	♀	s.p.		
			6	Touchelon	Aimée	1910	♀	♀	♀	s.p.		

Recensement
1931
AD13/6M508

Marseille
Traverse de La
Rose

1	1	Olive	Baptistin	1894	Allauch	♂	Chef	Cultivateur
	2	Olive	Rose	1897	Mardelle	♀	Epouse	Cultivateur
	3	Olive	J ^e Joseph	1905	Allauch	♂	Fils	Cultivateur
	4	Olive	M ^{re} Rose	1910	Allauch	♀	Fille	Cultivateur

Prénoms et Nom: Paoli, Augustin Né le 23 août 1857 à Marsiglia , département de la Corse et de Meraire Colonna Taille d'un mètre 680 millimètres, cheveux châts front ovale sourcils chaîs yeux gris nez droit bouche moje menton large visage ovale . Marques particulières: Demeure à Seastia Régiment 14-11-36		Actions d'éclat, récompenses honorifiques: Médaille: Croix: Médailles: Conduites, suspension de commandement: Services antérieurs: Comme novice: Comme sergent: Depuis l'inscription définitive:		Mesures et infirmités: Demi-soldier du 28 août 1907 n° 9649 SERVICES: 1871: 1872: 1873: 1874: 1875: 1876: 1877: 1878: 1879: 1880: 1881: 1882: 1883: 1884: 1885: 1886: 1887: 1888: 1889: 1890: 1891: 1892: 1893: 1894: 1895: 1896: 1897: 1898: 1899: 1900:	
---	--	--	--	---	--

DÉSIGNATION DES CORPS, grades et noms des bâtiments.	PORTS ET NUMÉROS d'armement.	DESTINATION.	LIEUX DE DÉBARQUEMENT.	FONCTIONS.	DATES D'ENTRÉE au corps ou d'embarquement.	DATES DE SORTIE du corps ou de débarquement.	LIEUX DE DÉBARQUEMENT.	PORTS ET NUMÉROS DE DÉBARQUEMENT.
Stella Marie	37 ^{ème} 1294	Cab.	Marsilla	Second	1 ^{er} 9 ^{ème} 1888	9 ^{ème} 9 ^{ème} 1888	Marsilla	37 ^{ème} 1294
Stella Marie	3 ^{ème} 1410	"	"	"	12 ^{ème} 9 ^{ème} 89	25 ^{ème} 2 ^{ème} 90	"	"
Armonia	3 ^{ème} 475	"	"	"	5 ^{ème} Janvier 89	4 ^{ème} Juin 1889	"	"
Cornet	3 ^{ème} 1289	"	"	"	5 ^{ème} Juin 1889	10 ^{ème} 8 ^{ème} 1889	"	"
Sito	3 ^{ème} 1500	L.C.	"	"	11 ^{ème} 8 ^{ème} 1889	14 ^{ème} Juin 1890	"	"
Sito	3 ^{ème} 1289	"	"	"	1 ^{er} Juillet 1890	11 ^{ème} 9 ^{ème} 91	"	"
Angela	3 ^{ème} 1129	Cab.	"	"	12 ^{ème} 9 ^{ème} 91	11 ^{ème} Mars 1891	"	"
Méandre	3 ^{ème} 1158	L.C.	"	"	28 ^{ème} Mars 1891	"	"	"
Le même	3 ^{ème} 1283	"	"	"	27 ^{ème} 7 ^{ème} 91	25 ^{ème} février 1892	"	"
Cap. Minquelin	3 ^{ème} 1119	Cab.	"	"	15 ^{ème} Mars 1892	14 ^{ème} Mars 92	"	"
Le même	3 ^{ème} 693	"	"	"	25 ^{ème} Mars 1892	23 ^{ème} Juin 92	"	"
Le même	3 ^{ème} 712	"	"	"	25 ^{ème} Juin 92	30 ^{ème} Juin 92	"	"
Cap. Comaire	3 ^{ème} 225	"	"	Cap 9	8 ^{ème} 8 ^{ème} 91	9 ^{ème} 2 ^{ème} 91	"	"
Le même	3 ^{ème} 457	"	"	"	20 ^{ème} 9 ^{ème} 91	2 ^{ème} 2 ^{ème} 91	"	"
Sito	3 ^{ème} 455	"	"	"	5 ^{ème} 2 ^{ème} 1892	27 ^{ème} 2 ^{ème} 92	"	"
Sito	3 ^{ème} 1515	"	"	"	14 ^{ème} Janvier 1892	15 ^{ème} Mai 1893	"	"
Bourgonne	3 ^{ème} 161	"	"	"	11 ^{ème} Mai 92	28 ^{ème} 8 ^{ème} 92	"	"
Capitaine	3 ^{ème} 248	L.C.	"	"	12 ^{ème} 2 ^{ème} 92	7 ^{ème} Mars 1894	"	"
Le même	3 ^{ème} 249	"	"	"	8 ^{ème} Mars 1894	20 ^{ème} Août 1896	"	"
Le même	3 ^{ème} 249	"	"	"	7 ^{ème} Sept 1894	23 ^{ème} Février 1895	"	"
Cap. Auvergne	3 ^{ème} 1899	"	"	Capitaine	2 ^{ème} Mars 1895	1 ^{er} 1 ^{er} 1896	"	"
Le même	3 ^{ème} 1899	"	"	"	1 ^{er} 1 ^{er} 1896	21 ^{ème} 1 ^{er} 1896	"	"
Le même	3 ^{ème} 1155	"	"	"	28 ^{ème} 1 ^{er} 1896	29 ^{ème} Avril 1896	"	"
Le même	3 ^{ème} 1155	"	"	"	5 ^{ème} Mars 1896	24 ^{ème} Avril 1896	"	"
Le même	3 ^{ème} 1155	"	"	"	15 ^{ème} 1 ^{er} 1896	2 ^{ème} 8 ^{ème} 1896	"	"
Le même	3 ^{ème} 1155	"	"	"	6 ^{ème} 1 ^{er} 1896	10 ^{ème} Mars 1897	"	"
Le même	3 ^{ème} 1155	"	"	"	1 ^{er} Mars 1897	10 ^{ème} Oct 1897	"	"
Le même	3 ^{ème} 1155	"	"	"	2 ^{ème} Août 1897	20 ^{ème} Juillet 1898	"	"
Le même	3 ^{ème} 1155	"	"	"	4 ^{ème} Août 1898	24 ^{ème} Août 1899	"	"
Le même	3 ^{ème} 1155	"	"	"	2 ^{ème} Septembre 89	2 ^{ème} Mars 1899	"	"
Le même	3 ^{ème} 374	"	"	"	14 ^{ème} Mai 1890	6 ^{ème} 7 ^{ème} 1890	"	"
Le même	3 ^{ème} 303	"	"	"	18 ^{ème} Juin 90	15 ^{ème} 1 ^{er} 1890	"	"
Le même	3 ^{ème} 1179	"	"	"	21 ^{ème} Juin 1890	22 ^{ème} Juin 1890	"	"
Le même	3 ^{ème} 1182	"	"	"	5 ^{ème} 2 ^{ème} 1890	16 ^{ème} Janvier 1891	"	"
Le même	3 ^{ème} 1182	"	"	"	4 ^{ème} Janvier 1891	13 ^{ème} 1 ^{er} 1891	"	"
Le même	3 ^{ème} 52	"	"	"	19 ^{ème} Janvier 1891	23 ^{ème} Janvier 1891	"	"
Le même	3 ^{ème} 1204	"	"	"	15 ^{ème} Juin 1892	18 ^{ème} Août 1892	"	"
Le même	3 ^{ème} 1192	"	"	"	19 ^{ème} 2 ^{ème} 1892	19 ^{ème} Janvier 1893	"	"
Le même	3 ^{ème} 511	"	"	"	20 ^{ème} Janvier 1893	15 ^{ème} Février 1893	"	"
Le même	3 ^{ème} 511	"	"	"	18 ^{ème} Juin 1893	30 ^{ème} Mai 94	"	"
Le même	3 ^{ème} 544	"	"	"	1 ^{er} Juin 94	30 ^{ème} Mars 1904	"	"
Le même	3 ^{ème} 550	"	"	"	3 ^{ème} Mars 1904	2 ^{ème} Juin 1904	"	"
Le même	3 ^{ème} 570	"	"	"	4 ^{ème} Juin 1904	30 ^{ème} Août 1904	"	"
Le même	3 ^{ème} 570	"	"	"	10 ^{ème} 8 ^{ème} 1904	8 ^{ème} Juin 1905	"	"
Le même	3 ^{ème} 489	"	"	"	9 ^{ème} Juin 1905	8 ^{ème} Juin 1906	"	"
Le même	3 ^{ème} 454	"	"	"	9 ^{ème} Juin 1906	27 ^{ème} Février 1907	"	"
Le même	3 ^{ème} 486	"	"	"	9 ^{ème} Mars 1907	15 ^{ème} Août 1907	"	"
Le même	3 ^{ème} 480	"	"	"	27 ^{ème} Août 97	30 ^{ème} 1 ^{er} 97	"	"

Provient des *Defenses* (1)
 N° 116 de la classe de 1877
 où il était inscrit en qualité de
quartier maître

Recrutement : (2)
 N° 18 de la classe de 1877
 compris dans le contingent du
 canton de *St-Jean*
 département de *la Côte*

Nommé par brevet du 26 mai 1888
6^e Infanterie artillerie
 du 7 mai 1888

Inscrit au contrôle de la dette flottante
 N°

Actes d'état, (3)
 récompenses honorifiques :

Famille : (4)
 Marié le
 à
 Enfants :

Illicites et infamies (5)
Jeune soldat du 29 août
1902 n° 8549 de Marseille

né le 28 août 1857, à *Meriglia*
 département de *la Côte*
 et de *Neuve Olonne*
 fils de *Joseph Marc*

Taille d'un mètre 680 millimètres, cheveux *chât* front *se*
 sourcils *chât* yeux *chât* nez *simple* bouche *petite*
 menton *roul.* visage *ovale*

Condamnations, (7)
 suspensions de commandement :

Services antérieurs :
 Comme mousse
 Comme novice
 Depuis l'inscription définitive.....

SERVICES

1 ^{er} (1877)		2 ^e (1878)		3 ^e (1879)	
Mis.	Termin.	Mis.	Termin.	Mis.	Termin.

DÉSIGNATION DES CORPS, SÉRIÉS et noms des bâtiments.	PORTS ET NUMÉROS d'armement.	DESTINATION.	LIEUX ou DÉBARQUEMENT.	FONCTIONS à bord.	DATES D'ENTRÉE au corps ou d'embarquement.	DATES DE SORTIE du corps ou de débarquement.	LIEUX de débarquement.	PORTS ET NUMÉROS de débarquement.	
<i>Provient du n° 113</i>									
<i>Alsace</i>	<i>M^{lle} 470</i>	<i>Cab.</i>	<i>Marseille</i>	<i>Captain</i>	<i>16 9^e 1907</i>	<i>14 mars 1908</i>	<i>Marseille</i>	<i>4 13</i>	
<i>Langue doc</i>	<i>d 371</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>1 août 1908</i>	<i>11 août 08</i>	<i>d</i>	<i>10</i>	
<i>Alsace</i>	<i>d 481</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>15 août 08</i>	<i>6 mars 1909</i>	<i>d</i>	<i>6 32</i>	
<i>Messais</i>	<i>d 306</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>7 août 1908</i>	<i>13 août 1908</i>	<i>Marseille</i>	<i>2</i>	
<i>Alsace</i>	<i>d 481</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>9 avril 1909</i>	<i>29 mai 1909</i>	<i>d</i>	<i>M^{lle} 470</i>	
<i>Langue doc</i>	<i>d 954</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>20 mars 1909</i>	<i>20 mars 1909</i>	<i>d</i>	<i>11</i>	
<i>Alsace</i>	<i>d 572</i>	<i>S. L.</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>9 juin 1909</i>	<i>19 février 1910</i>	<i>d</i>	<i>8 11</i>	
<i>- do -</i>	<i>d 572</i>	<i>Cabot</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>1^{er} mars 1910</i>	<i>1^{er} mars 1910</i>	<i>d</i>	<i>01</i>	
<i>- do -</i>	<i>d 578</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>10 juin 1910</i>	<i>30^e 1^{er} 1910</i>	<i>d</i>	<i>M^{lle} 530</i>	
<i>- do -</i>	<i>d 572</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>7 mars 1910</i>	<i>4 juin 1910</i>	<i>d</i>	<i>d 563</i>	
<i>- do -</i>	<i>d 578</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>27^e 1^{er} 1910</i>	<i>27 février 1911</i>	<i>d</i>	<i>d 620</i>	
<i>- do -</i>	<i>d 578</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>13 février 1911</i>	<i>21 février 1911</i>	<i>d</i>	<i>d 630</i>	
<i>- do -</i>	<i>d 578</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>7 mars 1911</i>	<i>14 mars 1911</i>	<i>d</i>	<i>08</i>	
<i>- do -</i>	<i>d 578</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>18 mars 1911</i>	<i>6 mai 1911</i>	<i>d</i>	<i>d 620</i>	
<i>- do -</i>	<i>d 578</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>23 juin 1911</i>	<i>28 7^e 1911</i>	<i>d</i>	<i>1 19</i>	
					<i>Rafle des matricules le 3 mars 1924. D. M. du 11 juin 1922</i>				<i>3</i>
<i>Bonifacio, Dominique n° 578 (suite)</i>									
<i>Catherine</i>	<i>Bastia 476</i>	<i>P. P.</i>	<i>Bastia</i>	<i>M^{te} Fabien</i>	<i>10 Octobre 1926</i>	<i>11 mai 1927</i>	<i>Bastia</i>	<i>5 29</i>	



Flavie *Allice*
 Capitaine *Paoli*
 Ce jour d'hui *le 12 Novembre* mil neuf cent dix
 à Marseille, par devant nous *Lapeyre* Juge au Tribunal
 de Commerce de cette ville, délégué en empêchement de M. le Président,
 dans le Greffe, a comparu le capitaine *Paoli* commandant
 le navire *Allice* jaugeant 420¹ tonneaux 8100
 équipe de *personnes*, lequel sous serment nous a déclaré :

Etre parti d'Alger le 30 octobre, à 1 h 30 matin,
 avec un complet chargement de 575 tonnes, dont
 160 pour cette, 503 pour autres, 4 sacsbes, 1 mulet.
 Beau temps, jolie brise d'ouest, mer houleuse de
 vent, le navire marche assez fort. Le 31 beau
 temps, arrive à Marseille à 10 h de matin.
 amarré au quai de destination. Réparé à ce
 nuit le détail. De 10 h 30 à 11 h 30 fait le mouve-
 ment pour aller aux anglais avec l'aide de
 deux remorqueurs, ensuite l'aube balourd et
 amarré l'arrière à quai. Le capitaine fait des
 réserves en cas d'avaries quelconques et billes
 qu'il y avait à bord chats et ratiers pour la
 destruction des rongeurs. Le 1^{er} novembre à 6 h matin, avec 160 tonnes de
 vin en provenance d'Alger, mer houleuse de
 S.O., fort tangage. Double le travers de France
 de Faranau à 7 h 5. Le vent de N.O. fraîchit
 et la mer devient grosse et embrouille à
 l'avant, forte coupe de tangage. Après le
 moult de cette en bonne direction à 11 h le ciel
 se couvre et le vent de N.O. souffle fort, mer

Enregistré à Marseille, le 19 NOV 1910
 1. 97 c. 5 : Reçu : Cimpranc 63 centimes.

agitée de vent. Arrivé à cette a midi. Retenu en cas
 d'avaries dans le chargement à débarquer à cette
 Paoli le même jour à 7 h 30 soir, ayant un chargement
 de 35 tonnes pour Alger, temps en agage, bonne brise
 d'ouest, mer houleuse de vent, le navire marche
 à 10 h 35, par le travers de Faranau, à minuit
 travers de couronne. Arrivé à Marseille, le 2, à
 11 h matin, ensuite l'aube balourd, le vent devient
 soufflant avec violence, le navire entre sur deux ancres
 et suit l'arrière contre l'étrave d'un vapeur des Fran-
 çais allant à Alger; une amarrée mise aussitôt sur la chaîne
 d'une navire des messageries, empêche l'Allice de s'approcher
 contre la dite quai. N'étant plus maître de la
 manœuvre de son navire, le capitaine prend la décision
 d'attendre les remorqueurs. Gardi les verrières des couronnes
 allumées à 5 h 1/2, puis quatre remorqueurs et ce n'est qu'à
 6 h 1/2 que le navire a pu remonter en direction du port et
 amarré l'arrière à quai. En conséquence de tout ce qui dessus, le comparant ayant lieu de
 faire du dit rapport qu'ils ont, sous serment, déclaré être sincère et
 véritable, et ont signé avec nous Juge-Président et le greffier.

Après cette déclaration ont comparu les sieurs : *Pietro*
Simon 27 ans né à *Mera Matoh*
Morazzon 27 ans né à *Mera Matoh*
 non parents ni alliés dudit capitaine, auxquels séparément lecture a été
 faite du dit rapport qu'ils ont, sous serment, déclaré être sincère et
 véritable, et ont signé avec nous Juge-Président et le greffier.

Juvrappan *Pietro*
Kalable *Sout la*
Jeantendre un autre *Simon*

Flavie *ALSACE*
 Capitaine *PAOLI*
 Ce jour d'hui *le 12 Novembre* mil neuf cent dix
 à Marseille, par devant nous *Lapeyre* Juge au Tribunal
 de Commerce de cette ville, délégué en empêchement de M. le Président,
 dans le Greffe, a comparu le capitaine *PAOLI* commandant
 le navire *ALSACE* jaugeant 1000 tonneaux 1400
 équipe de *personnes*, lequel sous serment nous a déclaré :

Etre parti d'Alger le 11 décembre
 à 2 h 35 soir, ayant à bord 462 tonnes de diverses
 marchandises colis postaux et passagers à destina-
 tion de Marseille. Temps couvert, fraîche brise d'
 O N O, mer houleuse et grosse d'ouest, tangage et
 roulis assez fort. Le 12 temps clair, bonne brise
 de N O, mer houleuse d'O, violent roulis. A 4 h 10
 matin doublé le Cap Fera. Dressé la route au Nord.
 à 7 h 30 matin, le temps s'améliore, le vent passe
 N.N.E faible brise, la houle d'O tombe. A 9 h 10
 le chef mécanicien prévient le Capitaine que la
 chaudière tribord a des fuites considérables et qu'
 il va être obligé de tomber les feux de cette chau-
 dière les tubes perdant beaucoup. Celle de babord
 commence également à avoir des fuites très sensi-
 bles, l'obligeant à alimenter constamment, avec l'
 aide du cheval, les pompes alimentaires ne suffisant
 pas. Mis le cap aussitôt sur Saint Sébastien, par
 surcroit de sécurité au cas que les chaudières l'a-
 bandonnent, d'être près de terre et à proximité d'un

Enregistré à Marseille, le 2 JAN 1911
 1. 100 c. 10 : Reçu : Cimpranc 63 centimes.

mouillage si l'avarie s'aggrave, à 3 h 10 soir doublé
 le cap Saint Sébastien. A 6 h 15 doublé le cap Croix, la
 le ciel se couvre, le vent saute à l'Est, bonne brise nor
 peu agitée. A 10 h 20 soir passé au feu de Bressou. Le 13
 même temps et mer, à 2 h 52 matin doublé le travers du feu
 de Faranau, arrivé à Marseille à 7 h matin, fait ses ré-
 serves en cas d'avaries dans le chargement, machine en co-
 que et dressé le présent rapport afin de valoir ce que
 de droit. Déclare en outre qu'à bord il y a des ratiers
 et des chats pour la destruction des rongeurs.

En conséquence de tout ce qui dessus, le comparant ayant lieu de
 caudat des avances dans la cargaison fait, pour la conservation de
 ses droits, le présent rapport qu'il a signé avec nous et le greffier.

Après cette déclaration ont comparu les sieurs : *Choraki*
Morazzon 27 ans né à *Mera Matoh*
Mera Matoh *Pietro* *Simon*
 27 ans né à *Mera Matoh*
 non parents ni alliés dudit capitaine, auxquels séparément lecture a été
 faite du dit rapport qu'ils ont, sous serment, déclaré être sincère et
 véritable, et ont signé avec nous Juge-Président et le greffier.

Juvrappan *Pietro*
Kalable *Sout la*
Jeantendre un autre *Simon*

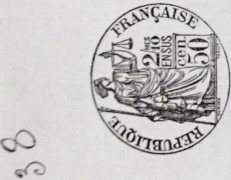
Sur le bord, toujours marchant en route.
 S'apercevant de la manœuvre de ce navire,
 il fit machine en arrière en route.
 Ce navire est venu passer sous le beaupré
 de la Franche Comté qui rebout alors complètement
 et, lui et ne pas touché avec son étrave ce qui
 que le beaupré qui a touché son beaupré et a rompu complètement
 tellement de violence qu'il a entraîné la franch. Comté, son gabarit
 en quind. Cette manœuvre du Magali ne s'est d'ailleurs pas
 arrivée si ce navire avait eu des voiles réglementaires, par
 étonnement de voir la "Franch. Comté" ne se soulever en quind
 dans le port; et si le navire n'avait pas touché son beaupré
 la pèche de St. Marie et le navire "Franch. Comté", vu qu'il n'y avait
 pas moyen d'espérer tandis que s'il avait continué à leur monter
 son feu vert, il aurait été long en cas d'opéra à bord.

En conséquence de tout ce que dessus, le comparant ayant lieu de
 crainte des avaries dans la cargaison fait, pour la conservation de
 ses droits, le présent rapport qu'il a signé avec nous et le greffier.

Arnaud
 Après cette déclaration ont comparu les signés : *Arnaud*
Auguste Gaus ni à l'annuelle
Arnaud au long 22 vers ne a
Ratha makelals
 non parents ni alliés dudit capitaine, auxquels séparément lecture a été
 faite du dit rapport qu'ils ont, sous serment, déclaré être sincère et
 véritable, et ont signé avec nous Juge-Président et le greffier.
Arnaud
Arnaud
Arnaud

Flotte
 Capitaine *Pauli*
 Ce jour'hui huit jours mil neuf cent dix
 à Marseille, par devant nous Juge au Tribunal
 de Commerce de cette ville, délégué en empêchement de M. le Président,
 dans le Geste, a comparu le capitaine *Koli* commandant
 le navire *Franche Comté* jaugeant 532 tonneaux 1/100
 équipe de personnes, lequel sous serment nous a déclaré :

être parti de St. Louis du Rhône le sept
 janvier, à quatre heures du soir, pour
 Marseille avec un changement de charte
 en transit pour Alger. Jolie Brise, mer
 Belle. A 7h du soir par le travers de
 la Désirade, au moment où il entrevenait
 la pèche de St. Marie, il aperçut un bateau
 à vapeur par tribord lui montrant son
 feu vert; on ne l'a pas aperçu plus tôt par
 ce qu'il n'avait pas des verres réglementaires
 et que son feu de manœuvre se confondait avec
 celui des feux du port. A ce moment la
 "Franche Comté" s'est à cent mètres environ
 de l'extrémité de la pèche de St. Marie; il
 donna aussitôt deux coups de sifflet pour
 indiquer à ce vapeur que la "Franche Comté"
 continuait sa route sur babord et s'est stoppé
 depuis la Désirade. Ce navire a répondu
 par un coup de sifflet lorsqu'il n'était plus
 qu'à cinquante mètres sur le tribord A.
 De la "Franche Comté". En même temps
 le navire venait tout sur Coup en quind



Engoziés à Marseille, le Vingt-cinq Janvier 1902
 + 1301 ; Reçu : Cinq francs 63 centimes.

Arnaud

ACTE DE DÉCÈS

Copie Intégrale

conforme au registre détenu par le Service des Archives.

285
décès

Paoli
Joseph Thomas

Transcription

6^e Bataillon de Chasseurs alpins.

L'an mil neuf cent seize, le vingt-cinq septembre à
Cruzeheurs dix minutes etant à Créquiers, canton d'Amale
Som Inférieure - Acte de décès de Joseph Thomas, Paoli,
sergent-fourrier au 6^e Bataillon de Chasseurs 5^e Compagnie daté
1916, recrutement de Marseille N. M. L. 04036 - Dapôt à Nice
Né le 30 juin 1890 à Bastia (Canton du dit (Corse) domicile indom
lui à Marseille rue de l'Évêché 48, (Bouche du Rhône) Cui à
l'ennemi Mort pour la France le quatre septembre 1916
à seize heures au Combat du Bois de Riez commune de
Gouhaumes (Somme), fils de Auguste et de Etienne Faustine
Daini domiciliés à Marseille rue de l'Évêché 48, Département
des Bouches du Rhône, - Célibataire


Conformément à l'article 77 du Code Civil nous nous sommes

transportés auprès de la personne décédée et assure de la réalité du décès

Dressé par nous Auguste Mignoz, sous lieutenant-officier
payeur décoré de la Croix de Guerre, officier de l'Etat civil, sur
la déclaration de Paul Emelina 20 ans, aspirant au 6^e Bataillon
de Chasseurs et de Francois Paoli domicile en dernier lieu à St-Jules
Villa Casella, Canton de Marseille Bouches du Rhône Cousin du
défunt, sergent au 6^e Bataillon de Chasseurs, sermons qui ont signé
avec nous après lecture et suivant les signatures Pour expédition conforme.

L'officier de l'Etat civil signe : Mignoz. Suivent les légalisations

L'an mil neuf cent seize et le huit Décembre Nant,
officier de l'Etat civil nous transcrit le présent acte de décès
sur nos registres courants et avons signé



VII^e armée

2^e Division



24^{ME} BATAILLON
DE
CHASSEURS ALPINS

ORDRE DU JOUR DE LA VII^o ARMÉE
DATE DU 24 JUIN A 23 HEURES

Officiers, Sous Officiers, Soldats de la VII^o Armée,

La guerre se termine sans que la VII^o Armée ait été battue.

Attaqués sur la Somme et sur l'Ailette par un ennemi disposant d'une supériorité écrasante en aviation et en engins blindés, vous n'avez pas cédé.

Ces durs combats ont été suivis de la douloureuse épreuve de la retraite. L'avance de l'ennemi sur nos deux flancs nous menaçant d'encerclement, il a fallu pour échapper à son étreinte, opérer un repli de plus de 400 kilomètres. Je connais les efforts surhumains que vous avez dû fournir. Si je vous les ai demandés c'est pour vous éviter la honte et les misères d'une capitulation en rase campagne.

Vous connaissez les causes de nos échecs. Le Maréchal Pétain, le glorieux vainqueur de 1918, vous les a indiquées.

Soldats de la VII^o Armée, vous représentez une force contre laquelle l'ennemi s'est brisé et qu'il n'a pu dissocier. Il faut que les vôtres le sachent quand vous rentrerez dans vos foyers.

Je décide donc que tout combattant ayant pris part aux opérations du 5 au 24 Juin et resté en armes dans son unité, recevra la Croix de Guerre.

Maintenant, refaites vos forces et demeurez comme dans la bataille et dans la retraite, groupés autour de vos Chefs. C'est aujourd'hui plus nécessaire que jamais.

Soldats de la VII^o Armée, conservez le coeur fier et la tête haute, vous n'avez pas connu la défaite.

Général FRERE,
Commandant la VII^o Armée.

Copie certifiée conforme
délivrée à Mr. Auguste Paoli, sergent au 24^e B.C.A

Cogolin, le 23 Juillet 1940.
Le Chef de Bataillon Cariou, Commandant le D.I. 152.

